A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

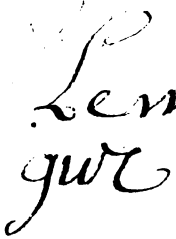
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Eur. 511 m
1706,11
Mercure

Digitized by Google



Lemer
gur

<36624505100011

<36624505100011

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN

NOVEMBRE, 1706.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais au Mercure galant.

Digitized by Google

COmme il eſt impoſſible dans la conjoncture preſente de ne pas groſſir le Mercure, ce qui en augmente conſiderablement les frais, on ne peut ſe diſpenſer d'en augmenter auſſi le prix. Ainſi les volumes qui ſeront reliez en veau ſe vendront doreſnavant trente-huit ſols, quant aux volumes qui ſeront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq. Les Relations ſe vendront autant que les Mercures.

Chez MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DCC VI.

Avec Privilege du Roy.

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google

AU LECTEUR

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prieres réiterées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les Noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on néglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de défigurez, étant impossible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'est bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres soient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne desobligent personne, & que ceux qui les envoyeront en affranchissent le port.

Digitized by Google

LE GALANT

NOVEMBRE, 1706.

PARMY les choſes qui doivent donner de l'attention en tous temps il s'en trouve qui en meritent plus en certains temps qu'en d'autres, & qui paroiſ-

Digitized by Google

ſent beaucoup plus conſidera-
bles & d'une plus grande im-
portance lorſqu'elles ſont dites
à propos ; & qu'elles peuvent
être de quelque útilité. On peut
dire que le ſermon preſché le
24. d'Octobre par Mr de l'Eſ-
tocq dans la Cathedrale d'A-
miens dont il eſt Theologal,
doit eſtre de ce nombre, & je
ſuis aſſeuré qu'il fera faire
beaucoup de reflections, dont
les ſuites ſeront avantageuſes
à l'Etat. Il n'a rien dit qui ne
ſoit fondé ſur les paroles de
Jeſus-Chriſt, aprés les avoir
rapportées ; de maniere que
Digitized by Google

tout ce que ce ſçavant homme à dit ne peut eſtre contredit par perſonne. Je m'imagine que voſtre curioſité s'augmente à meſure que vous avancez dans la lecture de ce Prelude. C'eſt pourquoy je vous envoye, afin de ne la pas faire languir d'avantage, un Extrait des endroits les plus importants de ce Sermon, & tel qu'il m'a eſté envoyé par un des Auditeurs qui a crû qu'il eſtoit important de faire ſouvenir les peuples dans les temps difficiles, des choſes qu'ils ne doivent jamais oublier, &

Digitized by Google

dont par consequent on ne peut trop leur rafraîchir la memoire.

Voicy l'Extrait de ce sermon dont le texte estoit.

RENDEZ A CESAR CE QUI EST A CESAR.

Il fit voir d'abord l'importance qui est absolument necessaire pour le bon ordre de la societé humaine, pour l'avantage des peuples & pour la tranquillité des Etats; il établit la necessité de la subordination parmy les hommes; il dit qu'il estoit necessaire que certaines personnes eussent le pou-

Digitized by Google

voir d'établir des Loix & de les faire observer, & il reduisit les devoirs des sujets à l'égard de leurs Princes à ces deux principaux, à la soumission *& à* l'assistance. *Il fit consister la soumission que les sujets doivent à leurs Princes dans une* obeissance sans reserve, *& dans une* fidelité inviolable; *il appuya cette obeissance de l'autorité de l'Ecriture qui ordonne en cent endroits* d'obeir aux Rois & aux Puissances superieures par le devoir de la conscience. *Il se servit des raisonnemens les plus solides des Peres sur cette matiere; il montra*

Digitized by Google

que la fidelité que nous devons aux Souverains eſt étroitement liée à l'obéïſſance ; *que* cette fidelité nous obligeoit à leur découvrir les injuſtes deſſeins de leurs ennemis, contre leurs Perſonnes & contre leurs Etats ; *que* la moindre revolte contre les legitimes Souverains eſt toûjours deffenduë par la Loy de Dieu, *& que* rien ne peut jamais l'authoriſer. *Il paſſa enſuite à la ſeconde Partie, où aprés avoir remarqué que* les Princes ſont veritablement hommes comme nous, *que* leur puiſſance eſt dans le fond jointe

à une grande dépendance, *que* ſans le ſecours des autres hommes ils ne peuvent preſque rien, *& que* meſme pour mieux dire avec leurs ſecours, ils ne peuvent rien ſans la protection du Ciel. *Il conclud de la que les ſujets doivent à leur Prince une double aſſiſtance, une* aſſiſtance temporelle *qui conſiſte dans les ſecours qu'ils leur fourniſſent de leurs biens & de leurs perſonnes, & une* aſſiſtance ſpirituelle *qui conſiſte dans les prieres & les vœux qu'ils ſont obligez d'offrir au Seigneur pour leur Prince. Quant à ce qui regarde l'obligation*

Digitized by Google

de secourir les Princes de nos biens & de nos personnes, il prouva que c'estoit une obligation aussi ancienne que la Souveraineté, fondée sur la Justice & sur la reconnoissance, authorisée de l'exemple de tous les peuples & de celui de Jesus-Christ même, qui fit un miracle pour payer le tribut pour luy & pour S. Pierre; *que* cette obligation vient de Dieu même, puisque J. C. & ses Apôtres, nous ordonnent de payer les tributs & les impostz; *que* ce n'est point une liberalité que nous exerçons en les païant; *que* c'est une dette que nous

payons aux Princes à cauſe qu'ils ſont les Miniſtres de Dieu, IDEÒ ENIM TRIBUTA PRÆSTATIS. MINISTRI ENIM DEI SUNT; *que* ce ſont des moyens neceſſaires pour nous deffendre contre nos ennemis, *qu'au reſte* tous ces ſecours temporels ſeroient inutiles ſi les peuples n'adreſſoient leurs prieres au Ciel & n'en obtenoient la protection de Dieu; *que* les Armées les plus formidables, les Generaux les plus ſages, les plus experimentez, & qui prodiguent leur ſang avec le plus d'intrepidité, les deſſeins les

mieux concertez ne ſçauroient réüſſir ſi Dieu ne les protege pas ; *que* ceux qui ſont élevez en dignité ont beſoin de prieres à cauſe de leur élevation même, qui les expoſe davantage à violer la Loy de Dieu, parce qu'ils en ont plus d'occaſions ; *qu'ils* ne craignent pas le châtiment des hommes, & *que* ſouvent ils penſent à ceux que Dieu leur reſerve. *Aprés avoir ſoûtenu ſa propoſition par l'autorité de S. Paul qui nous ordonne de prier pour les Rois, parce que cela eſt agreable à Dieu, par les exemples que nous fourniſſent les divines Ecritures &*

l'Histoire Ecclesiastique des premiers siecles ; il exhorta ses Auditeurs à prier pour le Roy qui gouverne avec tant de sagesse & d'équité depuis un si grand nombre d'années ; à demander à Dieu qu'il le conserve long-temps, qu'il comble de gloire la Famille Royale, qu'il nous accorde la Paix que ce grand Monarque souhaite si ardemment de donner à son peuple, & il finit par la Priere suivante.

Grand Dieu, conservez nostre Roy, que ses jours soient comme les jours du Ciel sur la terre, afin que nous le servions long-temps, écoutez-nous en

tout temps, en tout lieu, lors que par nos sacrifices & nos prieres nous implorerons vôtre grace & vôtre secours pour son salut, pour sa santé & pour la tranquillité de son regne; maintenez toûjours ses peuples dans le devoir; soûmettez-les aprés à son fils, & ensuite au fils de son fils: *Servient & servient filio ejus & filio filii ejus*, & à toute son auguste Posterité jusqu'à la consommation des siecles; accordez-luy toutes ses demandes, comblez-le d'éternelles benedictions, car il espere en vous. *Quoniam Rex*

Digitized by Google

sperat in Domino ; que vostre misericorde le rende inébranlable dans la justice ; remplissez son ame des graces les plus précieuses ; Dieu des armées que vostre bras soit son appuy ; Dieu de Jacob soyez son protecteur ; Dieu de la paix donnez-luy tout ce que son cœur souhaite ; & que ne pouvons-nous dire venez & voyez les ouvrages du Seigneur & les prodiges qu'il a faits sur la terre, *& quæ posuit prodigia super terram*, du Ciel il a fait redescendre la Paix ; il a fait cesser les guerres jusqu'aux extremitez

Digitized by Google

du monde ; il a briſé les arcs, il a rompu les armes & il a jetté les boucliers au feu, afin que ſon nom ſoit glorifié parmy toutes les Nations, & que nous menions une vie paiſible & tranquille dans la juſtice & dans la pieté.

Voila, Monſieur, un Extrait fidelle du Sermon que j'ay entendu, & qui a eſté écouté avec une attention merveilleuſe.

Tous les diſcours prononcez par le Saint Pontife qui occupe aujourd'huy la Chaire de Saint Pierre, étant fort recherchez, l'article qui ſuit doit vous faire beaucoup de plaiſir.

Digitized by Google

HOMELIE
De Nostre Saint Pere le Pape Clement XI. prononcée dans l'Eglise de Saint Pierre le 29. Juin 1706.

Toutes les Nations celebrent, avec des marques éclatantes de joye & de reconnoissance, le jour heureux & glorieux, où l'Eglise de Jesus-Christ fut fondée & édifiée sur la Pierre; mais avec combien plus de solemnité ce jour doit il estre celebré dans une Ville qui est le rempart & le soûtien de la Religion. Cette Ville qu'on peut

Digitized by Google

appeller l'abregé de tous les Peuples de la Terre, reçoit un si grand lustre par le bonheur qu'elle a de posseder plus particulierement cette Pierre ferme & solide, qu'aprés avoir esté autre fois défigurée par l'assemblage de toutes les erreurs & de tous les crimes; elle est aujourd'huy reconnuë & reverée comme l'interprette de la Divinité & la maitresse de la verité. Plus glorieuse par le pouvoir qu'elle a de lier & de délier dans toute la terre; pouvoir qui l'éleve jusqu'au Ciel; qu'elle ne le fut autrefois par l'Empire du monde entier. De-là cette Rome qui avoir esté la

Digitized by Google

retraite des Bêtes les plus furieuses & une Mer sujette aux tempêtes & aux orages, aprés avoir esté faite le Siege de Pierre est en mesme temps devenuë l'habitation de Dieu sur la terre, l'asile de toute la Chrestienté, & le Boulevart inébranlable de la verité Evangelique. Rome appuyée sur le fondement solide de la Pierre Apostolique est si fort élevée au dessus de toutes les choses humaines, que sa domination Religieuse & Celeste s'étend beaucoup plus loin, que ne s'étendit jamais son pouvoir terrestre sur les Peuples qu'elle s'étoit soumis. Cette Ville

Royale & Sacerdotale s'assure avec gloire de voir accomplir en elle ce qui avoit esté annoncé par le Prophete : les Rois seront vos nourrices : ils vous adoreront le visage courbé vers la terre ; & ils baiseront la poussiere de vos pieds.

Mais au milieu de la joye que nous cause la gloire de Rome triomphante, reconnoissons mes venerables Freres, & mes chers Enfans, les grands périls dont elle est menacée. Envisageons combien Rome enrichie d'ornemens si pretieux est redevable à la divine bonté ; combien doivent à cette mé-

Digitized by Google

me bonté les habitans de cette Ville ; combien luy doivent plus encore ceux que leur dignité y distingue des autres. O Rome ! car c'est à vous que nous adressons la parole dans les termes de Saint Jerôme, Rome qui avez effacé par la confession de Jesus-Christ, l'infamie que vous portiez écrite sur le front ! Rome Ville puissante, Ville maîstresse du monde, loüée par la bouche de l'Apôtre, songez à remplir toute l'étenduë de vôtre nom. Rome chez les Grecs est un nom qui signifie la force ; chez les Hebreux il marque l'élevation & la sublimité : que vostre force &

vostre courage vous éleve, que la volupté ne vous abbaisse point. Rome encore une fois, soyez tout ce que vostre nom vous avertit d'estre. Tout l'exige de vous ; la doctrine de Pierre dont vous avez esté instruite, le sang de Pierre dont vous avez esté arrosée, le tombeau de Pierre dont vous êtes honorée. Songez que c'est à vous que le Seigneur a dit : Je vous ay choisie pour éclairer toutes les Nations, & pour répandre jusqu'aux extremitez de la terre, le salut que je suis venu apporter. *C'est peu que vous me serviez à réveiller les Tribus de Jacob,*

Jacob, & à convertir les restes d'Israël, Je vous ay choisie pour porter la lumiere chez les nations. Revêtez-vous fille, de Sion, de toute vostre force. Cité du Seigneur, revêtez-vous des habillemens de vostre gloire. L'incirconcis, & l'homme immonde n'entreprendra plus de passer chez vous; sortez de la poussiere & levez vous. *Vous serez alors appellée* la Ville du Juste, la Cité fidelle, la nouvelle Jerusalem que Dieu, *selon la vision de Saint Jean*, faisoit descendre du Ciel & qui estoit mise en ordre comme une

Digitized by Google

épouſe qui eſt parée pour ſon époux. *Ce n'eſt que par la reſſemblance qu'on a avec cette celeſte Jeruſalem, qu'on eſt beau & conſiderable : en comparaiſon d'elle ; cependant tout eſt vil & mépriſable. Faites attention à ces paroles, vous tous qui avez le bonheur d'habiter la Cité du Saint, la Ville du Juſte, la Ville fidelle, la nouvelle Jeruſalem. C'eſt eſtre un monſtre de demeurer à Rome & de n'y pas vivre en Saint. Prenez garde de meriter d'entendre de la bouche du Seigneur ces terribles reproches* : Malheur à toy Corozaïn, malheur à toy Beth-

saïde, car si les miracles qui ont esté faits chez vous, avoient esté faits dans Tyr & Sydon, il y a long-temps qu'elles auroient fait penitence avec le sac & la cendre; mais aussi je vous dis qu'au jour du jugement il y aura moins de rigueur pour Tyr & pour Sydon, que pour vous, *soyez effrayez de ces paroles du Prophete:* il a commis des iniquitez dans la terre des Saints, il ne verra point la gloire du Seigneur. *Vous sçavez que l'Homme & l'Ange ont tous deux peché: Dieu a racheté l'Homme, il*

n'a pas racheté l'Ange. C'eſt que l'Homme meritoit le pardon, parce qu'il avoit peché ſur la terre & que l'Ange ne le meritoit pas, parce qu'il avoit peché dans le Ciel. Celuy qui tombe du Ciel fait une chute terrible, & la faute de celuy qui peche dans la terre des Saints eſt une faute inpardonnable : que dire maintenant de ceux qui occupent une place plus Sainte dans la terre meſme des Saints ? ce ſont eux qu'on doit regarder comme le modelle & la regle de tout ordre & de toute bonne conduite. Quel Clergé doit eſtre auſſi parfaitement reglé que

Digitized by Google

celuy d'où s'eſt répanduë dans toute l'Egliſe, la forme du Clergé ? le peuple trouveroit-il quelque choſe à admirer dans le Clergé, s'il le trouvoit en tout ſemblable à ſoi, s'il n'y voyoit rien au-deſſus de ce qu'il rencontre en luy même ! s'il le voyoit ſujet à des fautes dont il rougit luy-même ? les taches ſont bien plus ſenſibles ſur des habits riches & pretieux. La dignité dont nous ſommes environnez, ne ſert qu'à mieux faire remarquer nos égaremens. Jamais le peché n'eſt plus grand que quand il ſe commet par une perſonne d'une profeſſion ſain-

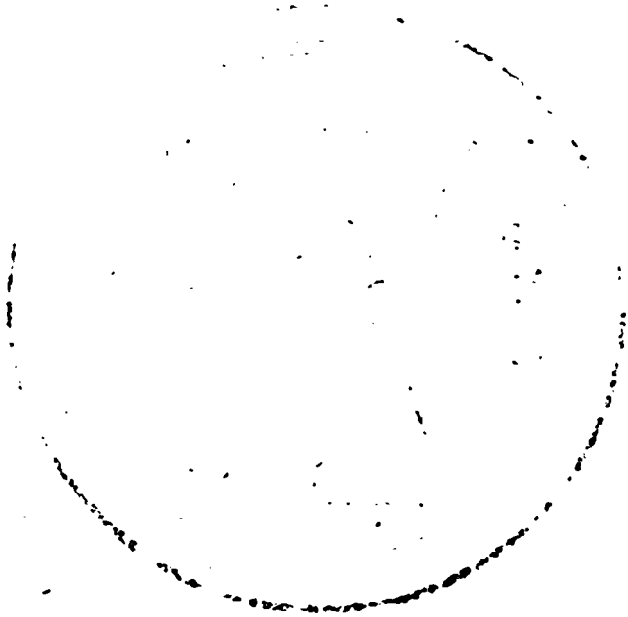
Digitized by Google

te & élevée. Faites reflection à la grandeur de voſtre emploi, vous qui eſtes une race choiſie, une aſſemblée qui joint la Royauté au Sacerdoce, une nation ſainte, *vous vous eſtes réjoüis à la vuë de voſtre élevation; craignez à la vuë du precipice où vous pouvez tomber. On à moins de joye d'eſtre monté au rang les plus ſublimes, qu'on n'a douleur de s'en voir dechû. Reconnoiſſez, mes tres-chers Enfans, non pas ſuivant les erreurs du vulgaire; mais ſelon les jugemens des Sages; en quoy conſiſte voſtre veritable grandeur. Tous les fidelles ont les*

Digitized by Google

yeux attachez sur vous; ils attendent de vous, & les paroles d'une doctrine salutaire & les exemples d'une sainte vie. La seule vuë de vostre conduite leur doit servir de regle & d'instruction. Que vôtre lumiere luise donc devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres & qu'ils glorifient vostre Pere qui est dans le Ciel. *Elevez vous au-dessus des voyes où entrent les mondains, évitez les routes trop batuës des gens du siecle. Faites en sorte d'édifier par vos exemples ces peuples, qui éloignez de Pierre son sourds à nos avis & à nos in-*

Digitized by Google



Digitized by Google

dant les derniers mois, m'a obligé de differer à vous parler de ceux qui regardent l'Espagne. Ainsi vous ne devez pas estre surprise si les premiers que vous trouverez dans ma Lettre ne sont pas nouveaux.

Le Roy d'Espagne a donné la Charge de Secretaire general des Guerres, qu'avoit M^r le Marquis de Canales, à M^r le Duc de S. Jean, qui n'est pas moins distingué par sa valeur & par son merite, que par sa naissance. Il a toûjours esté fort attaché au service de son veritable Souverain, & depuis l'en-

Digitized by Google

trée du Roy d'Eſpagne dans ſes Etats, il eſt toûjours reſté auprés de ſa perſonne. Il a ſervi ce Prince en Italie, & il l'a auſſi accompagné dans ſes Campagnes de Portugal, & c'eſt dans ces differentes occaſions que ce Seigneur a donné de frequentes marques de ſa valeur & de ſon courage. La Charge que le Roy ſon Maître vient de luy donner, prouve parfaitement la confiance que ce Prince a en luy, puiſque cet employ eſt un des plus importans du Royaume d'Eſpagne, ſur tout en temps de guerre.

Digitized by Google

Mr le Duc de Saint Jean eſt d'une des plus illuſtres Maiſons de toute l'Eſpagne. Elle eſt alliée à celles de Velaſco, de Medina-Céli, de Medina-Sidonia, de Cantelmi, de Bragance, Doria, de Spinola, & à pluſieurs autres de ce rang. Elle eſtoit déja dans une grande conſideration ſous les regnes de Ferdinand & Iſabelle. Cette Reine admit dans ſa plus étroite confidence un des ayeux de ce Duc, & elle ne decidoit d'aucune affaire ſans le conſulter. Il fut lié d'une étroite amitié avec le Cardinal Ximenez,

Digitized by Google

& ce Cardinal le produisit à la Cour. Feu Mr le Duc de Saint Jean, pere de celuy à qui Sa Majesté Catholique vient de donner la Charge de Secretaire general des Guerres, a esté fort consideré sous le regne de Philippe IV. & de Charles II. son fils. Il porta les armes avec beaucoup de gloire dans les guerres que ces Princes ont soûtenuës pendant leur regne. Ce Seigneur eut beaucoup de part à la confiance de Dom Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV.

Sa Majesté C. ayant nommé

Mr le Duc de Saint Jean à la Charge de Secretaire general des Guerres, qu'avoit Mr le Marquis de Canales, ce Prince a nommé à la Viceroyauté de Navarre, que ce Duc laisse vacante, Mr le Prince Tserclaës de Tilly, Grand d'Espagne, & Capitaine des Gardes de S. M. C. Ce Monarque l'avoit depuis peu honoré de la Grandesse, Sa Majesté en ayant reçû de grandes marques de fidelité & de zele pour son service. Ce Prince, qui n'est pas moins propre pour le Cabinet que pour la Guerre, & qui a montré au-

Digitized by Google

tant de valeur à la teſte des Armées du Roy Catholique que de prudence & de conduite à la teſte de ſes Conſeils, deſcend de ce renommé Comte de Tilly, General des Troupes de l'Empire, de Baviere, & de l'Union Catholique. Ce grand Capitaine aprés s'eſtre ſignalé en Hongrie contre le Turc, eut le commandement des Troupes de Baviere, ſous le Duc Maximilien ; & il ſe diſtingua fort à la Bataille de Prague en 1620. Il prit enſuite Elbogen, défit le Comte de Manſfeld, un des Chefs des Rebel-

Digitized by Google

les, & le contraignit abandonner le haut Palatinat. Il défit le Marquis de Bade à Wimpfen en 1622. & il défit aussi l'armée du Comte de Mansfeld prés d'Armstad; & il poussa ce Comte hors d'Allemagne. Il avoit auparavant aidé l'Archiduc Leopold à prendre Breda, & il avoit pris luy-même Heidelberg, Capitale du Palatinat du Rhin. La Diete de Ratisbonne l'honora du titre de Comte en 1623, n'ayant auparavant que celuy de Baron. Il défit ensuite l'armée du Comte d'Halberstad à Statlo,

& il fut obligé d'envoyer des Trompettes pour empêcher les Soldats de continuer le carnage. Il fit en cette occasion cinq mille prisonniers, du nombre desquels estoient le Duc de Weimar, celui d'Altembourg, plusieurs autres Princes, & prés de trois cens Colonels ou Capitaines. Aprés avoir jetté la terreur dans la Thuringe, il prit Leipsic en 1631. mais il y fut défait trois jours aprés par le Roy de Suede. Il rallia depuis ses Troupes, prit quelques Villes dans la Hesse, & repoussa Horn, Chef du party

Digitized by Google

Protestant. Enfin il fut blessé à mort en deffendant le passage du Leck, & il mourut à Ingolstad en 1633. Il fit de grands biens à l'Eglise de Nôtre-Dame d'Ottingen, & il laissa 60000. écus à de vieux Regimens qui avoient combattus sous luy. Voila quel a été le Heros qui a tant fait d'honneur à la Maison de Tserclaës. Celuy qui porte aujourd'huy ce nom le soûtient avec honneur, & rien ne prouve mieux qu'il est digne de le porter, que le don que le Roy d'Espagne luy vient de faire d'un des plus beaux em-

Digitized by Google

plois de la Monarchie, sur tout dans les temps de troubles. Ce choix a esté universellement applaudi en Espagne.

Mr le Duc de Soto-Mayor & Mr le Comte de Peñarubia se sont couverts devant S. M. C. en qualité de Grands d'Espagne. Ce Prince en leur donnant ce titre éclatant a eu en vûë de recompenser leurs services & le zele que ceux de leurs Maisons ont toûjours marqué pour la gloire de la Monarchie Espagnole. Mr le Duc de Soto-Mayor est d'une des plus anciennes Maisons de Castille.

Digitized by Google

Elley estoit déja dans une grande consideration sous le Roy Henry IV. du nom, & un des ayeux du Duc dont je parle, eut une grande part dans la confiance de ce Roy. M^r le Comte de Peñarubia est d'une des plus anciennes Maisons d'Arragon, il joint à une naissance tres-distinguée & soûtenuë par les plus illustres alliances de toute l'Espagne, un merite generalement reconnu. Il est proche parent de la Maison de Velasco, & il peut se glorifier d'estre de l'illustre sang de ces anciens Goths qui se retirerent dans les

Digitized by Google

montagnes des Asturies, dans le temps de l'invasion des Maures, & parmy lesquels le veritable sang Espagnol se conserva sans alteration.

Le Roy d'Espagne a nommé Mr le Comte de las Torrés Commissaire general de la Cavalerie & de l'Infanterie Espagnole. J'ay souvent eu occasion de vous parler de ce Comte dans mes Lettres. Je dois ajoûter seulement à ce que je vous en ay dit, que ce Seigneur qui est d'une des plus grandes Maisons d'Espagne & des plus qualifiées, a donné depuis l'a-

Digitized by Google

venement de Philippe V. à la Couronne d'Eſpagne, de frequentes marques de ſa fidelité & de ſon zele pour le ſervice de ſon veritable Maiſtre: il l'a ſuivi dans toutes les Campagnes qu'il a faites, & il a donné ſous ſes yeux des marques qu'il eſtoit digne de porter l'illuſtre nom de las Torrés. Si on juge des ſervices qu'il a rendus par la recompenſe qu'il vient de recevoir, on ſera perſuadé qu'ils ont eſté conſiderables, puiſqu'il y a peu de Charges militaires plus importantes en Eſpagne, que celle de Com-

missaire general de l'Infanterie & de la Cavalerie, celuy qui en est revêtu ayant presque la même autorité parmy les troupes Espagnoles, qu'avoit autrefois en France le Colonel general de l'Infanterie Françoise; & la difference qu'il y a, c'est que ce dernier n'avoit autorité que sur l'Infanterie, aulieu que le Commissaire general l'a en Espagne sur la Cavalerie comme sur l'Infanterie. Cette dignité a toûjours esté un poste fort éclatant en Espagne, & les Rois Catholiques ont toûjours eu attention à ne la donner qu'à

Digitized by Google

des Seigneurs d'une naissance tres-considerable, & d'une fidelité éprouvée; ainsi le choix que le Roy d'Espagne a fait en cette occasion de Mr le Comte de las Torrés, fait seul son éloge.

Sa Majesté Catholique a nommé Don Alonso de Narvaés Corregidor, à la place de celuy qui avoit prêté serment de fidelité à l'Archiduc. Le choix que ce Prince a fait de Don Alonso de Narvaés a esté generalement applaudi. Le merite de cet Officier est connu, & il y a eu

Digitized by Google

peu d'occasions de donner des preuves de sa fidelité & de son zele pour le service de son Maistre, qu'il ne les ait embrassez avec joye. La conjoncture dans laquelle le Roy d'Espagne luy a donné la place de Corregidor, luy fait beaucoup d'honneur, & prouve parfaitement la confiance que ce Prince a en luy, puisque c'est pour succeder à un homme qui a manqué de fidelité à son legitime Souverain; il est à croire que dans une semblable occasion on a jetté les yeux sur un homme dont la fidelité a esté

plusieurs

Digitized by Google

plusieurs fois éprouvée. La naissance du nouveau Corregidor répond à son merite & à sa fidelité. Il est d'une famille qui a produit plusieurs personnes qui ont signalé leur zele pour le service des Rois d'Espagne leurs Maîtres. Le pere de Don Alonso a servi avec beaucoup de succés les Rois Philippes IV. & Charles II. le premier de ces Princes luy confia en divers temps la conduite de plusieurs affaires, dont le succés répondit parfaitement aux esperances qu'on avoit conçuës de luy. Il éleva son fils dans la

connoissance des affaires & dans les sentimens d'une fidelité inviolable à ses veritables Maîtres. Il vient de faire un excellent usage des maximes d'un si sage pere, dans les troubles qui ont agité l'Espagne; il a toûjours esté attaché au Roy son Maistre, & ne l'a point quitté pendant qu'il a esté absent de Madrid: il a même contribué à ramener à leur devoir plusieurs personnes que des vûës chimeriques avoient d'abord attachées au parti de l'Archiduc. Je vous ay déja parlé de la Charge de Corregidor.

Digitized by Google

Je dois vous dire à present que ce mot est Portugais, & que dans la langue Portugaise Corregidor est un Juge.

Le Roy d'Espagne a honoré Don Rafaël de Mendivil, de la Charge de Maréchal de Camp de ses Armées. Don Juan de Soto-Mayor, a esté pourvû d'une place du Conseil de Hazienda, ou des Finances. Don Francisco de Toro d'une place du Conseil des Ordres, & la Charge de Fiscal qu'il avoit, a esté donnée à Don Martin Lopez.

Don Rafaël de Mendivil a

Digitized by Google

eſté employé dans les affaires les plus importantes qui ſe ſont paſſées pendant cette guerre. Il eſt d'une naiſſance qui répond à ſon merite, & il a l'honneur d'eſtre allié à pluſieurs Maiſons d'Eſpagne qui tiennent rang entre les plus conſiderables de cette Monarchie. Don Juan de Soto-Mayor eſt un des plus habiles Magiſtrats de Caſtille, il a exercé pluſieurs charges importantes qui luy ont attiré beaucoup d'eſtime ; & il a eſté employé dans les differens Traitez que le feu Roy Charles II. a conclus avec les Prin-

Digitized by Google

ces ſes voiſins & ſes alliez, pendant le temps qu'il a gouverné la Monarchie d'Eſpagne. Je vous ay parlé pluſieurs fois du Conſeil de la Hazienda; il eſt un des plus importans de toute l'Eſpagne, puiſqu'on y regle toutes les affaires de Finances. Don Franciſco de Toro qui a eu une place dans le Conſeil des Ordres, joint à une naiſſance tres-conſiderable, un merite fort diſtingué; il a acquis une grande connoiſſance des affaires par la longue experience qu'il en a euë. Don Lopez de Vergara, qui a eu la Charge

Digitized by Google

de Fiſcal, eſt un des plus habiles Juriſconſultes de toute l'Eſpagne. Le nom qu'il porte eſt fort connu dans toute la Monarchie ; pluſieurs perſonnes l'ont rendu fort celebre par leur merite & par l'étenduë de leurs lumieres.

Don Alvaro de Baçan, Marquis de Santa-Crux, Grand d'Eſpagne, a eſté honoré de la Clef-d'or de Gentilhomme de la Chambre, en conſideration du zele qu'il a témoigné, en encourageant ſes Vaſſaux à prendre les armes, & s'eſtant mis à leur teſte, pour les join-

Digitized by Google

dre à ceux de la Marche. La Maiſon de Baçan eſt une des plus conſiderables de la Monarchie d'Eſpagne ; elle eſt alliée à celle de Velaſco & de Medina-Céli. Santa-Crux eſt ſur la Coſte ſeptentrionale de l'Iſle de Cuba, une des Antilles de l'Amerique. Voicy pourquoy on luy a donné ce nom. Un Soldat de la Province de Chatcas, dans le Perou, craignant la Juſtice qui le recherchoit à cauſe de ſes crimes, entra dans ce Pays, où il fut bien reçû par ceux qui y demeuroient. Ce Soldat voyant

Digitized by Google

que les Habitans ſouffroient beaucoup à cauſe d'une grande diſette d'eau, & que pour en obtenir du ciel, ils faiſoient quantité de ceremonies ſuperſtitieuſes, il les aſſura que s'ils vouloient faire ce qu'il leur diroit ils auroient auſſi-toſt de l'eau. Ils y conſentirent. Le Soldat fit une grande Croix, qu'il planta en un lieu éminent, & il avertit le peuple de l'aller adorer ; ce qu'ils firent, & à l'inſtant il tomba une pluye abondante. Ce peuple conſerva cette devotion à la ſainte Croix, briſa les Idoles, & de-

Digitized by Google

manda des Predicateurs pour l'instruire dans la Religion chrestienne, & depuis ce temps-là cette Ville a esté appellée Santa-Crux, à cause de ce miracle. Ce miserable Soldat qui vit la conversion de ce peuple, à laquelle il avoit luy-même contribué, ne laissa pas de continuër sa mauvaise vie, & fut pendu quelque temps aprés au Potosi. Don Alvaro de Baçan, porte le titre de Marquis de Santa-Crux, parce que ses ayeux conquirent l'Isle.

Il me reste encore beaucoup d'Articles d'Espagne, que je

Digitized by Google

ſuis obligé de reſerver pour le mois prochain, ayant un ſi grand nombre d'Articles differens pour celuy-cy, qu'il ſera impoſſible qu'ils puiſſent entrer tous dans ma Lettre.

Ce que vous allez lire ne peut eſtre trop répandu dans le monde, à cauſe des bons effets qu'il y peut produire, & il y a lieu de croire que quelque vie dereglée que menent ceux qui le liront, ils rentreront dans la bonne voye. C'eſt une eſpece d'Hiſtoire ſainte, dont les incidens nouveaux & merveilleux produiſent de prompts

& heureux effets. Elle eſt tres-bien écrite, & les peintures qui s'y trouvent, ſont auſſi vives que touchantes. Je la tiens d'une grande Princeſſe, qui perſuadée comme moy, qu'elle peut toucher ceux qui vivent dans le dereglement, a ſouhaité qu'elle ſe trouvaſt dans les Lettres que je vous envoye, & qu'elle devinſt publique. Tout ce qui regarde cette Hiſtoire a quelque choſe de ſurprenant, puiſqu'on aſſure qu'elle eſt écrite par une perſonne de qualité de voſtre ſexe.

Digitized by Google

Mr l'Abbé de Saze, homme de qualité de Dauphiné, ayant passé sa jeunesse & une grande partie de sa vie dans un dereglement que son caractere de Prestre rendoit encore plus criminel, estoit par ses débauches, devenu fameux dans tout le Pays. Dieu l'ayant enfin touché, cette premiere grace fut suivie du bonheur qu'il eut de trouver un homme d'un esprit, & d'un merite rare, pour le conduire dans la nouvelle vie qu'il vouloit entreprendre.

C'estoit le Superieur de l'Oratoire d'Avignon. Mr l'Abbé de Saze s'établit dans la même Ville,

Digitized by Google

ſous les yeux de ſon ſaint Directeur, & aprés avoir paſſé les premiers temps de ſa converſion dans les œuvres pénibles de la plus auſtere penitence, il alla ſe renfermer dans ſon Chaſteau de Saze, à ſix lieües d'Avignon, où il vêcut le reſte de ſes jours dans une grande retraite & dans les occupations ſaintes de ſon eſtat. Pendant ſon ſéjour à Saze, il conſerva un commerce aſſez frequent avec le Pere Allard qu'il regarda comme le Miniſtre de l'œuvre de Dieu en luy, & pour lequel il avoit une confiance & une amitié ſinguliere. Un des jours du Carnaval

Digitized by Google

Mr l'Abbé de Saze luy écrivit, & le conjura de le venir voir dans son Chasteau, & d'y passer les les trois derniers jours du Carnaval. Le Pere Allard qui ne perdoit aucune occasion d'instruire & d'animer son Penitent, luy fit une réponse à peu prés en ces termes.

J'iray chez vous, Mr, avec joye passer un temps destiné par les enfans du siecle à des occupations & à des plaisirs qui doivent estre inconnus aux Chrêtiens. Que nous serions heureux dans nôtre retraite, si nous pouvions par nos gemis-

Digitized by Google

femens & par nos larmes répa-
rer en quelque façon les abo-
minations & les pechez qui se
commettent dans ces malheu-
reux jours ? Quel aveuglement!
Quelle misere de prévenir un
temps de penitence & de misé-
ricorde, par des actions qui
meritent de n'en recevoir ja-
mais. Ne cessons point de loüer
le Seigneur de nous avoir sé-
parez de cette multitude qui se
damne, mais craignons à tous
les instans de perdre par nos in-
fidelitez des graces que nous
n'avons pas merité de recevoir.
C'est pour les renouveller dans

Digitized by Google

noſtre eſprit & dans nos cœurs que je me rendray chez vous, j'y paſſeray les trois derniers jours du Carnaval : Faites en ſorte que nous y ſoyons ſeuls. Je ſuis, Monſieur, &c.

Cette Lettre écrite, le Pere Superieur la donna au Portier de l'Oratoire, & luy dit ſeulement de l'envoyer à ſon adreſſe. Le Portier ayant pris le nom Saze pour celuy de Suze, crut que la Lettre s'adreſſoit à M^r l'Abbé de Suze, à Suze, & la luy envoya par un homme exprés. Que vos voyes ſont admirables, ô mon Dieu ! Cet Abbé de Suze eſtoit alors tout

Digitized by Google

ce que l'Abbé de Saze avoit esté autrefois, & encore plus débauché; il estoit de grande qualité, Prestre possedant de beaux Benefices, mais d'un déreglement qui faisoit horreur aux plus libertins. Il estoit venu passer le Carnaval dans le Chasteau de Suze, un des plus beaux lieux du pays, & des plus convenables pour rassembler une grande Compagnie, & pour y donner toutes sortes de divertissemens; ceux que l'on peut prendre innocemment à la Campagne, luy parurent trop fades & trop insipides, il songea à faire venir chez luy tout ce qui pouvoit con-

Digitized by Google

tribuer à satisfaire tout ce que la la fureur de ses passions luy put inspirer, & à rencherir sur toutes les débauches dont on avoit oüi parler jusques-là : un projet si abominable prest à s'executer, il estoit dans l'attente du reste de la Compagnie qui devoit venir prendre sa part des malheureux plaisirs qu'il avoit preparez avec tant de soin, quand on luy vint dire qu'un homme demandoit à luy parler de la part du Pere Superieur de l'Oratoire d'Avignon. Un nom si respectable fit fremir l'Abbé de Suze. La vertu aimable & douce porte avec elle un caractere que le vice

Digitized by Google

ne sçauroit soûtenir sans effroy. Il se rassure pourtant un peu, il fait entrer cet homme dans sa chambre, & son étonnement redouble quand il voit une lettre du Pere Allard; il ne sçait s'il la doit recevoir, s'il doit maltraiter celuy qui l'apporte, s'il en doit faire seulement le sujet de ses plaisanteries avec ses amis, ils viennent eux-mêmes à son secours, & le déterminent à ne faire que rire de cette avanture; il ouvre enfin cette Lettre, il en lit une partie, mais qui peut exprimer son trouble & son embarras, quand il voit ce qu'elle contient? il ne veut point achever de la lire, & il y

eſt contraint par une force qu'il ne connoiſt point. Il la jette par terre & la ramaſſe à pluſieurs repriſes, il maudit celuy qui luy écrit, il l'accable d'injures. Ses amis le voyant dans cette agitation, ſe moquent de luy, & veulent le diſtraire; mais il n'eſtoit plus au pouvoir des hommes de calmer l'heureux trouble qui eſtoit en luy. Il paſſe un temps conſiderable dans ces premiers mouvemens, qui n'étoient encore que de la fureur. Enfin une profonde triſteſſe ſuccede à ces tranſports. Quelle avanture, s'écria-t-il, qui peut l'avoir cauſée? que me veut ce Re-

Digitized by Google

ligieux ? pourquoy s'adreſſer à moy ? pourquoy venir interrompre mes plaiſirs, quand je les goûte avec le plus de douceur & de tranquillité, par une Lettre qui change la ſituation de mon ame, & qui renverſe tous mes projets ? *Les amis de cet Abbé ſurpris de l'impreſſion extraordinaire que faiſoit une Lettre ſur un homme à qui les ſpectacles les plus redoutables de noſtre Religion n'en avoient jamais fait, & à qui les ſacrileges ne coûtoient rien, crurent qu'il eſtoit attaqué de quelques vapeurs, qu'il falloit luy laiſſer paſſer en repos le reſte*

du jour & de la nuit, & que le lendemain ils le trouveroient délivré de ses agitations. Mr l'Abbé de Suze le crut luy-même, & aprés avoir quitté la compagnie, & s'estre enfermé dans sa chambre, il espera de trouver dans le sommeil, ce qu'il ne trouvoit pas dans ses reflexions. Il se coucha, mais, ô mon Dieu! vous vouliez achever les desseins de vostre misericorde sur cette ame, & la malheureuse securité dans laquelle le pecheur merite que vous l'abandonniez, ne devoit point estre la fin du trouble de cet homme predestiné. Il reconnut la main de

Digitized by Google

Dieu qui le venoit tirer de l'abîme où il estoit ; mais qu'il le trouva profond & terrible, à mesure que la lumiere de la Grace l'éclairoit, il se leve de son lit ne pouvant plus y demeurer, il se prosterne devant Dieu, il adore les secrets de sa Providence, des torrens de larmes sont les premiers sacrifices qu'il luy offre ; ceux de renvoyer la Compagnie qui estoit chez luy, & de contremander celle qu'il y attendoit, luy parurent legers. Il les fit prier tous de le laisser seul, & les resistances que luy firent ses amis, luy devinrent insupportables dés ce moment. Quand il fut

Digitized by Google

libre, la premiere choſe qu'il fit fut d'écrire au Pere Allard : comme il ne ſçavoit point que la difference d'un a ouvert que l'on avoit pris pour un u, & qui avoit fait prendre le nom de Saze pour celuy de Suze, avoit fait la mépriſe qui eſtoit cauſe de cette avanture, il eſtoit demeuré perſuadé que Dieu avoit inſpiré à ce Saint homme la penſée de luy écrire. Il luy manda qu'il devoit eſtre bien ſatisfait de ſa Lettre, s'il avoit eu deſſein de l'arreſter dans la carriere infame de ſes débauches. Que jamais trouble n'avoit eſté pareil au ſien, mais qu'aprés

qu'aprés un combat penible, il reconnoiſſoit la grace victorieuſe, qu'il ſe jettoit à ſes pieds, qu'il le ſuplioit de ne pas laiſſer ſon ouvrage imparfait, qu'il ne vouloit point le voir chez luy, qu'il eſtoit indigne d'une telle faveur, mais qu'il luy demandoit celle de prier pour luy, & de vouloir bien le recevoir ſur la fin du Carême qu'il eſperoit de l'aller trouver à Avignon, & de luy faire une Confeſſion generale à laquelle il alloit ſe preparer par tout ce qu'il croyoit de plus capable d'apaiſer un

Digitized by Google

Dieu bien juſtement irrité contre luy. *Aprés avoir envoyé ſa Lettre, il ne ſongea plus qu'à faire une penitence proportionnée à ſes crimes, il n'y en eut jamais de plus ſincere & de plus affreuſe. Il paſſoit les jours & les nuits dans les larmes & les auſteritez, & ne ſe permettoit pas les plus legers adouciſſemens. Il paſſa de cette façon tout le Careſme, & ſe diſpoſa à aller à Avignon dans la Semaine ſainte. Le bruit de ſa converſion ſe répandit dans tout le pays: un bon Pere Capucin plus touché d'admiration que les autres, voulut aller voir de prés les mer-*

Digitized by Google

veilles qu'il entendoit dire de ce nouveau Penitent. Il suffisoit autrefois d'estre Prestre, Religieux, & homme de bien, pour n'oser aborder la maison de l'Abbé de Suze sans craindre les insultes; mais ce Capucin sçachant que depuis sa conversion il n'y avoit plus rien a craindre pour luy, il y alla avec confiance, il estoit connu dans la maison. Les premieres personnes qu'il rencontra à Suze luy parlerent du changement de l'Abbé, les Pauvres ne connoissoient plus la misere, les Domestiques ne sentoient plus la servitude, les loüanges de

Dieu retentissoient où peu auparavant on n'entendoit que des blasphêmes, & la paix, la douceur, & la tranquillité rendoient cette maison le sejour des Anges : Ce Capucin penetré de joye ne pouvoit retenir ses larmes, c'estoit un saint homme. M^r l'Abbé de Suze le vint recevoir, il se jetta à ses pieds, à peine put-il luy conter son avanture. Les sanglots, les soûpirs entrecoupoient son discours. Enfin il luy apprit l'heureux changement qui luy estoit arrivé, ce bon Pere l'écouta avec admiration, & soit qu'il fust inspiré de Dieu, ou qu'il crust que M^r l'Abbé de Suze

Digitized by Google

avoit suffisamment satisfait aux regles de l'Eglise pour recevoir l'absolution de ses pechez, il luy proposa de profiter de son sejour à Suze pour se confesser, il luy representa qu'il ne falloit pas differer plus long-temps de recevoir un Sacrement qui devoit estre le gage de sa reconciliation avec Dieu. Mr l'Abbé de Suze prévenu du desir d'aller trouver le Pere Superieur de l'Oratoire d'Avignon, s'opposa quelque temps aux sollicitations du Pere Capucin, mais il les redoubla avec tant d'instance, que cet Abbé se fit un scrupule de resister à un ordre qu'il crut venir

Digitized by Google

de Dieu, il se prepara le reste de la journée & toute la nuit à une action dont il connoissoit tout le poids, il renouvella ses prieres & ses larmes; & le lendemain dés le grand matin, il confessa tous ses péchez avec une amertume & une contrition inspirée par celuy qui devoit luy remettre ses fautes. Il avoua qu'il y avoit plus de trente ans qu'il n'avoit esté à Confesse; ce Pere Capucin touché & satisfait de la douleur de son Penitent, luy donna l'absolution qu'il receut avec des sentimens d'amour & de reconnoissance que l'on trouve rare-

ment. Aprés avoir l'un & l'autre rendu graces à Dieu, le bon pere dit à Mr l'Abbé de Suze, que ce n'estoit pas assez d'avoir remply ce premier devoir, qu'il estoit Prestre sans en avoir presque jamais fait aucune fonction; qu'il falloit dire la Messe sans differer; que Dieu ne luy feroit peut-estre pas la grace de se trouver de sa vie dans de si heureuses dispositions; & qu'enfin il le luy ordonnoit par tout le pouvoir qu'il venoit de prendre sur luy. *Mr l'Abbé de Suze fremit à cette proposition; l'horreur de ses*

Digitized by Google

crimes luy faiſoit penſer qu'il ne pouvoit jamais eſtre admis à la celebration de nos redoutables Miſteres ; il conjura ce bon pere de ne luy point ordonner une action dont il eſtoit ſi indigne ; mais le Capucin perſiſta avec tant d'autorité, que ſon penitent craignit encore de déſobéir à Dieu en luy reſiſtant. Il ſe prepara donc à dire la Meſſe, & il la dit avec tant de foy, tant d'ardeur, & tant de ſentimens qui marquoient ce qui ſe paſſoit en luy, que l'on crut voir un Ange à l'Autel au lieu d'un homme. Aprés la Meſſe & l'action de grace, le Pere

Capucin prit congé de luy, se recommandant à ses prieres, & l'exhorta à la confiance qu'il devoit avoir en Dieu; & cet Abbé de son costé le remercia & se trouva dans une paix dont il n'avoit pas encore joui depuis sa Conversion. Tant d'évenemens extraordinaires ne pouvoient estre que miraculeux. Le bon Pere Capucin n'estoit pas à la porte du Chasteau, qu'on le rappella avec precipitation, pour donner sa benediction à Mr l'Abbé de Suze qui se mouroit : en effet une heure aprés avoir dit la Messe, il tomba en apoplexie, sans per-

Digitized by Google

dre connoiſſance il perdit la parole ; mais la paix & la tranquilité qui paroiſſoient ſur ſon viſage ; furent d'une édification plus grande, que n'auroient eſté ſes diſcours. Le Capucin fit la recommandation de l'ame, & le Penitent mourut de la mort des Juſtes, laiſſant un exemple admirable & bien touchant de ſes miſericordes du Seigneur.

Les Articles qui ſuivent ne purent trouver place dans ma derniere Lettre.

Mr l'Abbé Deſgranges, fils de feu Mr le Baron Deſgranges eſt mort chez les Peres de

Digitized by Google

Sainte Croix de la Bretonnerie, où il s'étoit retiré depuis cinq ou six ans, & aprés avoir quitté le Seminaire de S. Magloire, où il avoit passé une partie de sa vie, & où il avoit donné de grands exemples de vertu, de même que dans la Communauté où il a fini ses jours. Il étoit d'une ancienne famille, originaire de Berry, & qui a toûjours tenu dans cette Province un rang tres-considerable. Mr l'Abbé Desgranges étoit proche parent de feu Mr le Marquis de Saint Thierry, & de Mr de Saint Basile, Su-

perieure des Filles de la Raquette, dont le merite & la réputation ſont fort connuës, & il joignoit à une naiſſance diſtinguée une érudition tres-étenduë ; il étoit verſé en tout genre de Litterature ; il étoit bon Theologien, grand Philoſophe, & un Critique tres-exact ; il a donné en pluſieurs occaſions des marques de la délicateſſe de ſon eſprit ; il l'avoit cultivé par une lecture continuelle, & par une aſſiduité à l'étude dont rien ne pouvoit le detourner ; il n'a jamais diſcontinué cette étude

Digitized by Google

même pendant ſes maladies. Mr l'Abbé Deſgranges critiquoit avec juſteſſe ; perſonne ne connoiſſoit mieux que luy les fautes d'un Ouvrage, ou n'en ſentoit mieux que luy les beautez: le jugement qu'il en faiſoit, étoit juſte & toûjours approuvé par les connoiſſeurs. Cet Abbé joignoit aux qualitez de l'eſprit celles du cœur qu'il avoit tres-bon : il en a donné de frequentes preuves dans le cours de ſa vie ; la plus cruelle adverſité n'a pû affoiblir les ſentimens de tendreſſe qu'il avoit pour ſes amis, & il ſem-
Digitized by Google

ble qu'il les a plus aymez malheureux que dans la plus riante fortune, & que les disgraces étoient le chemin le plus sûr pour devenir de ses amis. Mr l'Abbé Desgranges étoit lié depuis long-temps par une tendre affection avec Mr Fauvet, Chanoine Regulier de Sainte Croix de la Bretonnerie, & connu par la delicatesse de son esprit. Il avoit formé avec luy une douce societé qu'une estime mutuelle entretenoit, & à laquelle l'amour qu'ils avoient tous deux pour les belles Lettres fournissoit beaucoup. Il

Digitized by Google

vacque par la mort de Mr l'Abbé Desgranges un Prieuré considerable dans le Limousin.

Mr l'Abbé Deshayettes, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, & de la Maison & Societé de Navarre, est mort dans le College de Boncour qui appartient aux Docteurs de la Maison de Navarre, dans un âge tres-peu avancé, honoré & estimé de tous ceux qui le connoissoient. Il joignoit à une profonde doctrine & à une exacte connoissance de l'antiquité, une grande innocence de mœurs. Cet Abbé

Digitized by Google

étoit de Paris, & fils d'un homme qui avoit mis sa plus grande application à bien élever sa famille; il avoit eu lieu d'estre content de l'éducation qu'il avoit donnée à Mr l'Abbé Deshayetes, son fils; & on peut assurer qu'il n'y avoit pas de Docteur plus estimé que luy dans la Faculté de Paris. Le Prieuré de Mousſi, prés de cette ville, vacque par sa mort. Ce Benefice luy avoit esté donné comme une preuve de l'estime que l'on avoit pour luy, & celuy qui le luy confera ne fut déterminé en sa faveur, que

Digitized by Google

par la connoissance qu'il avoit de son merite & de sa vertu. Quoy que Mr Deshayettes soit decedé dans un âge tres-peu avancé, il y avoit cependant long-temps qu'il se preparoit à la mort.

Mr l'Abbé Golefer est mort chés les Peres de Sainte Genevieve, où il s'étoit retiré depuis plusieurs années, pour vacquer avec plus de loisir à l'étude de l'Ecriture Sainte, à laquelle il s'estoit attaché pendant toute sa vie, & à celle des devoirs particuliers de son état. Il avoit mis à profit les

Digitized by Google

momens qu'il a passez dans la solitude ; les ouvrages qu'il a laissez en font foy ; il a donné au Public 4. Volumes des Sermons de saint Augustin, traduits en nôtre langue, avec tout le feu & toute la force qui sont dans l'Original. Il seroit à souhaiter que cet Abbé eut donné un plus grand nombre de traditions ; le succés de celles qu'il a mises au jour, fait souhaiter celles qu'il n'a pas publiées. Il avoit un Prieuré assez considerable qu'il a uni il y a déja quelques années par un sentiment de

picté, à la Congregation de saint Maur, pour laquelle il a toûjours eu une estime particuliere. Il estoit d'une ancienne famille, & il estoit allié à celle de Mrs de Pompone & de Chareton. Il avoit plusieurs autres alliances considerables dans la robe. Son pere estoit fort connu par l'amour qu'il avoit eu pour les belles lettres, & dans lequel il avoit eu soin d'élever ses enfans, & sur tout Mr l'Abbé Golefer. Il n'est pas le seul Sçavant que sa famille ait produit. Un autre Sçavant de ce

nom, fit beaucoup de bruit au commencement du dernier siecle. Nous avons de luy une Traduction tres-estimée ; cet Ouvrage est intitulé : *De la dignité & de l'accroissement des Sciences, trad. du latin de Bacon, par de Golefer en 1632.*

Dame Anne d'Auvet de Rieux, épouse de Mre Nicolas Langlois, Chevalier, Seigneur de Canteleu, Longthuy, &c. est morte dans un âge peu avancé. Le merite de Me de Canteleu estoit connu de tout le monde ; elle joignoit à un esprit tres-éclairé

Digitized by Google

& tres-cultivé, un cœur tres-bon & tres-compatissant sur tout à l'égard des pauvres. Elle leur en a donné de frequentes marques dans le cours de sa vie. Elle prevenoit leurs maux autant qu'elle le pouvoit, & on peut dire qu'ils ont perdu par sa mort une puissante Protectrice. Elle faisoit l'agrément de toutes les societés dont elle étoit, par la vivacité & par l'enjouëment de son esprit; elle avoit le talent de se faire beaucoup d'amies, elle avoit aussi celuy de n'en jamais perdre. Mr de Canteleu
Digitized by Google

son époux, est un Gentilhomme d'un mérite reconnu & qui joint à une naissance tres-considerable, une probité dans ses mœurs dont il a donné en plusieurs occasions importantes des marques singulieres.

Mr le Comte Leopold-Joseph de Lamberg, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller d'Etat, Chambellan de l'Empereur, & cy-devant Ambassadeur à Rome, est mort subitement âgé de 54 ans fort regreté de l'Empereur & de toute la Cour de Vienne où il avoit remply des Employs

Digitized by Google

d'une grande distinction. Le feu Empereur l'avoit toûjours honoré d'une confiance particuliere ; le caractere de son Ambassadeur à Rome dont il l'avoit honoré dans des conjonctures fort délicates, en est une preuve tres-convaincantes. Le zele avec lequel ce Comte avoit soutenu à Rome, quoy qu'avec un peu trop de violence, les interests de l'Empereur, luy avoit fait beaucoup d'honneur à la Cour Imperiale. Il est vray que la fermeté qu'il avoit marquée en plusieurs occasions, n'avoit

pas esté generalement approuvée ; mais enfin, il suivoit les ordres dont il étoit chargé, & il rempliſſoit excellemment les fonctions d'un fidele & zelé Miniſtre. La dignité de Chambellan dont il étoit honoré, eſt une des plus importantes de la Cour de l'Empereur, & on ne la donne ordinairement qu'aux perſonnes les plus qualifiées, & qui ont rendu un grand nombre de ſervices. La maiſon de Lamberg eſt une des plus qualifiées de l'Autriche ; elle eſt originaire du Tirol, & elle eſt établie il y a déja

Digitized by Google

déja long-temps dans les Provinces hereditaires de la Maison d'Autriche. Elle a produit des personnes d'un grand mérite. Mr. le Cardinal de Lamberg est un de ceux qui ont le plus fait d'honneur à cette Maison ; il a eu une part considerable aux principaux évenemens qui sont arrivez de son temps dans l'Empire & en Italie. Mr le Comte de Lamberg, dont je vous apprens la mort, avoit fait une étude continuelle de la politique, & il s'étoit particulierement attaché à étudier les divers in-

Digitized by Google

tereſts des Princes. Il étoit devenu ſur la fin de ſa vie un des plus habiles Miniſtres de l'Empereur.

Mr Mutti Auditeur de Rote pour la Ville de Ferrare, eſt auſſi decedé. Il eſtoit honoré & eſtimé de tous ceux qui le connoiſſoient, la reputation qu'il s'eſtoit acquiſe dans le Tribunal de la Rote, luy avoit fait meriter la confiance du feu Pape Innocent IX. qui le chargea pendant ſon Pontificat de pluſieurs affaires tres-importantes. Et le Pape qui eſt aujourd'huy aſſis ſur la

Digitized by Google

Chaire de Saint Pierre, a conſervé pour Mr Mutti les meſmes ſentimens d'eſtime & de conſideration; ce Pontife luy en a donné des marques en pluſieurs occaſions, & on eſt perſuadé que ſi cet Auditeur avoit encore vécu quelques années, il auroit eſté élevé à la Pourpre Romaine. Il eſtoit d'une ancienne famille originaire de Rome, & conſiderable par les grands hommes qu'elle a produits; feu Mr Mutti, pere de celuy dont je vous apprens la mort, eſtoit regardé comme un des plus

Digitized by Google

ſçvans hommes d'Italie. Il avoit élevé ſon fils dans le gouſt des ſciences humaines, & il avoit pris ſoin de l'y entretenir. L'attention qu'il ſe donna ſur ce ſujet, ne fut pas inutile, ce fils devint ſous ſes yeux un des plus habiles Juriſconſultes de Rome; dés qu'il fut entré dans le Tribunal de la Rote, il s'y fit admirer par la vivacité de ſon eſprit, & par l'étenduë de ſes lumieres. C'eſt dans ce Tribunal que Mr Mutti avoit formé d'étroites liaiſons avec Mr le Cardinal de la Trimoüille;

Digitized by Google

perſonne ne s'intereſſa plus que luy à l'élevation de ce Prelat ; & dés qu'il eut eſté honoré de la Pourpre Romaine, il en fit éclater hautement ſa joye.

Ferrare eſt une Ville d'Italie dans l'ancienne Emilie avec Titre de Duché, elle appartient au Saint Siege. Les Princes de la Maiſon d'Eſt perdirent ce Duché ſur la fin du 16e ſiecle, lorſqu'Alfonze II. eſtant mort ſans enfans, cet Etat fut devolu à la Chambre Apoſtolique, quoy que put faire Ceſar d'Eſt ſorti d'un fils crû naturel. Ferrare étoit du

Digitized by Google

nombre des Terres que la Princeſſe Matilde, fille & heritiere de Boniface de la Maiſon d'Eſt donna au Saint Siege, vers l'an 1077. depuis ce temps-là les deſcendans mâles de ſes autres freres, en avoient toûjours joüi, comme Vicaires du Saint Siege. Paul II. érigea cet Etat en Duché, & il en inveſtit Borſo, à qui l'Empereur Frederic III. du nom, avoit donné Modene & Regio avec pareil Titre. Alfonze II. Duc de Ferrare ſe voyant ſans enfans mâles, avoit fait pluſieurs tentatives envers les Papes, pour

Digitized by Google

obtenir le transport de ſes Duchez à Ceſar d'Eſt, mais la Cour de Rome s'y oppoſa toûjours, ne croyant pas que Ceſar fut habile à ſucceder par ce que ſon pere Alfonſe ne paſſoit que pour fils naturel d'Alfonſe I. Duc de Ferrare. Ce fut le Pape Clement VIII. qui ſe mit en poſſeſſion de ce Duché en 1598.

Je vous aurois envoyé le mois paſſé le Mandement qui ſuit, ſi je ne l'avois pas receu trop tard. Les prieres dont il eſt parlé dans ce Mandement, commencerent le 5. de Sep-

tembre dernier, jour de la naissance du Roy, Sa Majesté estant née à pareil jour en l'année 1638.

MANDEMENT

De Monseigneur le Cardinal de Janson-Forbin, Evesque Comte de Beauvais, Vidame de Gerberoy, Pair & Grand Aumônier de France, pour demander à Dieu par de nouvelles prieres publiques, la prosperité des armes du Roy, & les besoins du temps.

Toussaint de Janson-Forbin, Cardinal de la Sainte Eglise

Digitized by Google

Romaine, du Titre de Saint-Calixte, Eveſque Comte de Beauvais, Vidame de Gerberoy, Pair & grand Aumônier de France : A tous les fidelles de noſtre Dioceſe : Salut & benediction.

Quoyque ſeparez de vous dans les années paſſées, mes tres-chers freres, par la neceſſité des affaires de l'Egliſe & de l'Etat, noſtre eſprit s'eſt trouvé parmi vous, pour demander au Seigneur la victoire ſur les ennemis de l'un & de l'autre. Nous avons preſentement la conſolation de revoir noſtre cher troupeau ; &

Digitized by Google

noſtre premier ſoin eſt de vous exhorter à renouveller un ſi ſaint Exercice, & de vous porter (pour nous ſervir des termes de l'Ecriture) à une humilité qui nous procure d'autant plus de gloire, que l'orgueil de nos ennemis a triomphé depuis quelque temps. Si Dieu a diſcontinué, pour ainſi dire, de faire comme autrefois, des miracles en faveur de la France; c'eſt que les peuples n'ont point obéi à ſa voix. Il en feroit de plus grands que jamais en faveur du Roy, dont la juſtice & la pieté méritent une aſſiſtance particuliere.

Digitized by Google

du Ciel, si ses Sujets marchoient dans la Loy du Seigneur, s'ils faisoient toutes les choses qu'il leur a commandées. Ils n'ont pû demeurer fermes, disoit un Prophete, *parce que Dieu les a renversez; ils ne se sont pas purifiez jusqu'à ce jour; ils n'ont pas eu sa crainte devant les yeux; ils n'ont pas suivi les preceptes qu'il leur a donnez; c'est pourquoy le Seigneur des Armées ne les a regardez que pour répandre des maux sur eux. Mais persuadez, mes chers freres, que les fleaux dont Dieu vous châtie, sont pour vous corriger, &*

Digitized by Google

non pour vous perdre, ne témoignez point d'impatience dans les maux que vous ſouffrez; priez le Seigneur avec larmes, de vous faire ſentir, en la maniere qu'il luy plaira, les effets favorables de ſa miſericorde, & attendez avec ſoumiſſion, le temps de ſes plus douces conſolations. Criez-vers moy, *dit-il luy-meſme par un de ſes Prophetes*, & je vous examineray, & je vous feray éprouver des choſes également grandes & conſolantes.

Aprés avoir apeſanti ſa main ſur ce Royaume, à cauſe de tous les crimes de ſes habitans, il re-

Digitized by Google

fermera vos playes; il les guérira, & nous fera jouir de la paix que nous demandons. Le nom du Dieu de Jacob, protegera noſtre Souverain Monarque, qui de la cauſe du Seigneur en fait la ſienne; & qui en défendant les Etats du Roy ſon petit fils, contre des Uſurpateurs, défend les Autels contre des ſacrileges. Il envoyera du ſecours du milieu de ſon Sanctuaire ſur ce jeune Prince, qui conduit luy-meſme ſes armées contre les ennemis de ſes Royaumes, pour les rendre victorieuſes des ennemis de l'Egliſe. Il nous fera gouter à

Digitized by Google

nous-meſmes le doux fruit de la paix qui doit naître de tant de travaux, de peines & de dépenſes. Le Seigneur eſt trop bon pour ne les avoir pas agréables, & les ennemis trop dignes de ſa colere, pour n'en pas éprouver enfin les effets, aprés avoir eſté ſi long-temps entre ſes mains les inſtrumens de la vengeance de nos pechez. Nous avons tout ſujet de croire qu'il n'a ſouffert juſqu'à preſent les plus grands efforts de tant de Puiſſances liguées, que pour faire voir à toute l'Europe, ce que peut un grand Roy qui ſe rend digne des benedictions du

Digitized by Google

Ciel. C'eſt pour les attirer de plus en plus ſur la perſonne ſacrée de Sa Majeſté, ſur la juſtice de ſes armes, & ſur le reſte de ſon Royaume, que nous ordonnons ce qui ſuit.

Le reſte du Mandement eſt dans le ſtile ordinaire de tous les Mandemens de cette nature, & contient l'ordre des Prieres, & les jours auſquels elles devoient eſtre faites.

Ce qui ſuit vous fera voir que Mr l'Evêque de Beauvais n'eſt par le ſeul qui ait choiſi le jour de la naiſſance du Roy pour l'ouverture des Prieres de Quarante-Heures.

Digitized by Google

VOEU POUR LE ROY A L'OCCASION DE LA PROCESSION GENERALE,

Ordonnée le XXVIII. Aouſt par Monſieur l'Archevêque & Primat de Narbonne, & faite le Dimanche cinquiéme Septembre, jour de la Naiſſance de SA MAJESTE', pour obtenir de Dieu la proſperité de ſes armes, & pour luy demander la Paix.

SEIGNEUR, nous beniſſons le jour que ta Puiſſance

Digitized by Google

A fait pour estre celebré.
C'est en ce jour d'amour, de paix,
& de clemence
Que ton Saint Nom est adoré.
L'EGLISE rend hommage à
son Sacré Mistere;
C'est en ce jour si salutaire
Que tous les Dons de ta bonté
En merveilles ont éclaté:
Ce jour fecond en allegresse,
Par un Ordre de ta Sagesse
Nous a donné LOUIS Deffen-
seur de tes Loix:
Il est le modele des Rois;
Sa pieté malgré l'envie,
De l'Empire François a banni
l'Heresie.

Digitized by Google

Mais si tes Ennemis l'attaquent
aujourd'huy,
Pour affliger l'Eglise & vaincre
son appuy,
Ne les laisse pas dans leur rage
Triompher de ton heritage :
Protege ton HEROS, comble
le de bien-faits ;
GRAND DIEU, si tu l'as
fait Maistre de la Victoire,
Ne luy refuse pas la gloire
De donner à nos vœux la Paix.

Ces Vers sont de Mr Leonnard, Chanoine de l'Eglise Primatiale de Narbonne, à qui l'on doit pardonner une

Digitized by Google

fausse rime en faveur de son zele.

Comme rien ne plaist davantage que la diversité, je passe des nouvelles ordinaires à celles de Litterature, & je vous envoye une Piece qui sera trouvée assez curieuse.

Digitized by Google

MANIERE FACILE DE FAIRE LE PHOSPHORE,

PROPOSÉE PAR

Mr BERNOULLI
DE L'ACADEMIE DES SCIENCES,

Au nom de Mr du Tal, Docteur Regent en la Faculté de Medecine de Paris.

Ayant appris que quelques Barometres étant agitez dans l'obscurité, rendoient de la lumiere, je m'avisay d'agiter pendant la

Digitized by Google

nuit du vif argent que j'avois dans une bouteille, ce qui me fit appercevoir un peu de lumiere en forme d'étincelles. Il me vint en pensée de rarefier l'air de la bouteille pour voir si l'effet n'en seroit pas plus sensible ; imitant en quelque maniere le vuide d'air grossier qui est dans la partie superieure du Barometre. Et pour y réüssir, j'exposay à une chaleur assez forte la bouteille qui contenoit le vif argent, & l'ayant bouchée aussi-tôt de crainte que l'air ne s'y introduisit, j'apperçûs beaucoup plus de lumiere qu'auparavant. Ayant sçû ensuite que

Digitized by Google

Mrs de l'Academie Royale des Sciences avoient déja traité la même matiere, je consultay leurs ouvrages de l'année 1701. & aprés avoir parcouru les Dissertations de Mr Bernoulli, Professeur des Mathematiques à Groningue, sur le Mercure lumineux, il me parut d'abord qu'il avoit pris plusieurs précautions inutiles pour faire cette experience à laquelle j'ai réüssi sans beaucoup d'appareil; ayant fait au travers du bouchon de la bouteille le trou plus grand que ne le marque Mr Bernoulli, & y ayant ajusté un petit tuyau de verre pour conser-

ver un passage libre à l'air qui en devoit sortir ; je couvris ensuite ce bouchon avec de bon ciment ; je mis cette bouteille dans le recipient d'une machine pneumatique, & aprés avoir pompé l'air aussi exactement que la machine estoit capable de le faire, je fis fondre, en me servant d'un verre ardent, le ciment appliqué au tour du petit trou que j'avois conservé à l'orifice de la bouteille, laquelle ayant esté exactement bouchée par ce moyen, je la tiray de la machine pneumatique, & l'ayant portée dans l'obscurité, j'apperçus que le Mercure qu'elle

Digitized by Google

contenoit estoit lumineux autant que Mr Bernoulli assure qu'il devoit l'estre.

Il paroist que c'est sans fondement que Mr Bernoulli rejette sur la machine du vuide, le peu de succés qu'ont eu ceux qui ont voulu faire ce Phosphore aprés luy; puisque celle dont je me suis servy, n'est peut-estre pas des plus exactes. C'est la machine avec laquelle Mr de Polinier fait ses experiences publiques dans les Colleges les plus celebres de l'Université: & ce défaut doit être si peu attribué à la machine pneumatique, que j'ai trouvé depuis

peu

peu le moyen de le faire ſans employer cette machine.

La qualité du verre peut-être cauſe que ce Phoſphore réüſſit quelquefois mieux dans certaines bouteilles que dans d'autres ; j'ai même obſervé que ce Phoſphore n'eſt pas d'une ſi longue durée que Mr Bernoulli l'a voulu perſuader, parce qu'ayant pluſieurs bouteilles fort bien bouchées, quelques mois aprés la lumiere ſe trouvoit conſiderablement diminuée. Je ne doute point que ce Phoſphore ne pût durer plus long-tems, ſi on s'abſtenoit de l'agiter ſouvent & violemment, de même

Digitized by Google

que le Barometre ſimple de Mr Picard, qui rend de la lumiere depuis pluſieurs années : & il y a apparence que cette frequente agitation en détache quelques parties integrantes qui forment une pellicule au vif-argent, & une eſpece de craſſe aux parois interieurs du verre, ce qui diminuë beaucoup l'effet de ce Phoſphore.

La perte eut eſté conſiderable pour les Sçavans ſi une experience ſi belle & ſi ſurprenante eut eſté plus long-temps enſevelie dans l'oubly ; rien n'eſtant plus capable de nous conduire à la connoiſſance, ſoit de la lumie-

Digitized by Google

re, soit de ses proprietez. Cette découverte semble d'abord fort utile à l'Astronomie pour rendre raison de plusieurs Phenomenes: car si l'air est un obstacle à la lumiere du Soleil, comme le prétendent Mrs de l'Academie des Sciences, fondez sur l'experience de ce nouveau Phosphore, à proportion qu'il se trouvera plus ou moins d'air entre nôtre œil & les Astres, ou que cet air sera plus ou moins rarefié ou condensé; la lumiere des Astres nous doit être transmise plus ou moins promptement, & les Eclipses doivent varier par rapport à leur commencement, à

Digitized by Google

leur milieu & à leur fin, ſelon que les Planetes ſe trouveront dans leurs apogées ou leurs perigées, ou ſelon la diſpoſition de l'air. Peut-être même pourroit-on par ce moyen parvenir à la connoiſſance des cauſes phyſiques dont parle Mr de la Hire au ſujet des Eclipſes partiales de Lune, qui peuvent les éloigner du vray temps où elles devroient paroître, leſquelles cauſes étant inconſtantes & variables, font qu'on ne peut donner ces ſortes d'Eclipſes par le calcul, qu'à quelques minutes prés de ce qu'elles paroiſſent.

Digitized by Google

Quoiqu'il en ſoit, le ſentiment qui aſſure que l'air eſt un obſtacle à la lumiere, ne laiſſe pas d'avoir des difficultez conſiderables, & paroiſt ne pouvoir pas s'accorder aiſément avec les experiences qu'a fait Mr Boyle ſur les poiſſons lumineux, les vers luiſans, & le bois pourri, qui eſtant mis dans le recipient de la machine pneumatique, perdent leur lumiere à meſure que l'on en pompe l'air qui les environne; ce qui ſembleroit prouver que l'air dans cette occaſion eſt abſolument neceſſaire à la lumiere, bien loin de lui eſtre un obſtacle.

Digitized by Google

Les habiles gens qui voudront connoître plus exactement, juſques à quel point de perfection Mrs de l'Academie des Sciences ont pouſſé la découverte de ce Phoſphore, n'ont qu'à conſulter l'hiſtoire de cette Academie page 1re & ſes Memoires auſſi page 1re & page 135. du même tome de l'année 1701. & alors on rendra juſtice à cette celebre Compagnie, ſur ſa Deviſe : Invenit & perficit. *Et ceux qui voudront exercer encore davantage leur curioſité, peuvent lire le 1. article de la Republique des lettres d'Hollande du mois de Septembre der-*

Digitized by Google

nier, ils verront combien les découvertes de Mrs de l'Academie des Sciences se multiplient, éclatent & fructifient, lorsqu'elles se rencontrent entre les mains de personnes qui ont assez de dexterité pour bien manier les experiences de Physique.

Mr le Cardinal Grimaldy a esté nommé, par Sa Sainteté, Legat de Bologne. La Maison de Grimaldy est une des plus illustres d'Italie, & elle justifie six cens ans de possession de la Principauté de Monaco : Elle prit anciennement le party des Guelphes, & elle s'est divisée

Digitized by Google

en plusieurs branches qui ont eu les Principautez de Salerne, de Hierace & de Sainte Catherine; les Duchez d'Eboli & de Terrenove. On croit que cette ancienne Maison tire son origine de Grimoald, Maire du Palais, sous le Roy Childebert second du nom. Il y a quelque alliance entre cette Maison & celle d'Ottoboni, dont estoit le Pape Alexandre VIII. fils de Marc Ottoboni, grand Chevalier de la Republique de Venise. Mr le Cardinal Grimaldy est grand oncle de Mr le Prince de Monaco, & de l'Abbé de

Digitized by Google

ce nom, dont la vertu & le merite sont connus de toute la France. La Legation de Bologne est une des plus importantes que le Saint Siege confere. Cette Ville est une des principales d'Italie; elle a un Archevêché & une celebre Université, & elle est la seconde Ville de l'Etat Ecclesiastique: on la nomme ordinairement, Bologne *la Grasse*, à cause de la bonté de son Territoire qui est aux extremitez de la Lombardie où il y a un grand nombre de Sources qui l'arrosent en tombant du Mont Appen-

nin, au pied duquel elle eſt ſituée, & prés de la petite riviere de Reno. C'eſt pour cela que le Poëte *Silius Italicus* en parle ainſi dans ſon huitiéme Livre,

Ocni priſca domus, parvique
Bononia Rheni.

Les Auteurs parlent diverſement de la fondation de Bologne; les uns prétendent qu'elle a été bâtie par les Grecs, & d'autres bâtie & habitée par les Toſcans, & par les Gaulois. Saint Apollinaire prêcha l'Evangile à Bologne, & on croit que Saint Zama en fut le premier Evêque, & qu'il fut

Digitized by Google

consacré par Saint Denis en l'année 270. Il a eu d'illustres Successeurs, entre lesquels neuf ou dix sont reconnus pour Saints.

Le Pape a nommé Monsignor Giacomo Caraccioli, fils de Mr le Duc de Marrina, & à présent Vicelegat de Boulogne, Inquisiteur de Malte. Ce Prelat a l'avantage de joindre un grand merite à une illustre naissance. Il est Sujet du Roy d'Espagne, puisque la Maison de Caraccioli est établie dans le Royaume de Naples, où elle tient rang parmi les Maisons

Digitized by Google

les plus qualifiées & les plus considerables. Cette Maison a produit de grands Personnages : Nicolas Moschia Caraccioli, Cardinal, s'acquit une grande réputation dans le quatorziéme siecle ; il s'engagea de bonne heure dans l'Ordre de Saint Dominique, & il devint ensuite Inquisiteur de la Foy dans le Royaume de Naples. Urbain VI. l'honora de la Pourpre Romaine en 1378. Ce Prelat mourut onze années aprés à Rome dans une tres-grande opinion de saintetè. Quelques années aprés Con-

Digitized by Google

rad Caraccioli, neveu du précedent, fut honoré de la même dignité par Innocent VII. Il fut successivement Patriarche de Grade, Archevesque de Nicosie, & Evesque de Malte, & enfin Innocent VII. le mit dans le Sacré College en 1505. Il assista au Concile de Pise, & à l'élection du Pape Alexandre V. Il fut dans la suite Legat en Lombardie, & il finit ses jours à Boulogne en 1411. La Maison de Caraccioli n'a pas seulement fourni à l'Eglise de grands Personnages, elle en a aussi pro-

Digitized by Google

duit dans les Armes. Ferdinand d'Aragon, Roy de Naples, choisit pour General de ses Armées Navales, Galearro Caracciol, & l'Empereur Charles-Quint éleva beaucoup Antoine Caraccioli; celui-cy eut de grands Emplois à la Cour de ce Prince, & beaucoup de part à sa confiance. Il le fit son Majordome, & le chargea de plusieurs Commissions importantes qui luy firent beaucoup d'honneur. Cette Maison a aussi donné d'illustres Sujets dans la Republique des Lettres. Cesar

Digitized by Google

Eugene Caraccioli publia dans le dernier ſiecle un ouvrage qui luy fit beaucoup d'honneur, il l'intitula *Napoli Sacra*. Dans le milieu de ce meſme ſiecle (en 1645) Antoine Caraccioli en donna un au public, qui avoit pour Titre, *De Sacris Eccleſiæ monumentis*. Ces Ouvrages ont eu un grand ſuccés dans le monde; mais je ne dois pas paſſer ſous ſilence le celebre Metello Caraccioli, de la Compagnie de Jeſus, qui a fait tant d'honneur à cette illuſtre Societé, par ſa vertu & par ſon érudi-
Digitized by Google

tion. Nous avons de ce ſçavant Jeſuite un Commentaire en trois Volumes, ſur Iſaïe, & quelques autres Ouvrages qui luy ont acquis une grande réputation. La Maiſon de Caracciolidonna dans le quatorziéme ſiecle un Chevalier à l'Ordre de Rhodes, & ſon merite l'éleva à la dignité de Grand Maiſtre. Il eſt vray qu'il n'en joüit pas, parce qu'Urbain VI. l'ayant nommé à cette dignité en 1383. pour l'oppoſer à Jean Ferdinand de Heredia, qui avoit reconnu Clement VI. pour legitime Pontife, le parti

de ſes ennemis prévalut. Voilà une partie des glorieux ancêtres de Monſignor Giacomo Caraccioli, & une idée de la grandeur de ſa Maiſon.

L'Empereur a donné le Regiment de Dragons qu'avoit le feu Comte de Palfi, au Baron Paté qui ſert depuis long-temps avec diſtinction dans les troupes de Sa Majeſté Impériale, & qui a ſignalé ſon courage pluſieurs fois en Hongrie depuis le commencement des troubles qui agitent ce Royaume. Il eſt fils d'un Officier des troupes du feu Empe-

reur Leopold, qui avoit souvent esté employé dans des affaires d'une tres grande consequence. Mr le Comte de Palfi, par la mort duquel a vacqué le Regiment que l'Empereur vient de donner au Baron Paté, est d'une des meilleures Maisons de l'Empire. Il joint à une naissance fort considerable une longue suite de services rendus au feu Empereur, & à celuy qui regne aujourd'huy. Quoy qu'il eust droit de prétendre par sa naissance aux premiers emplois de la Guerre; cependant c'est par son seul

Digitized by Google

merite, & par ſes ſervices qu'il y eſt monté. Feu Mr le Comte de Palfi ſon pere, avoit porté long-temps les armes pour le ſervice du feu Empereur Ferdinand III. & pour l'Empereur Leopold I. ſon fils, & il a eu une part conſiderable aux grandes affaires qui ſont arrivées dans l'Empire ſous les Regnes de ces deux Princes.

Mr le Marquis de Prié, cy-devant Ambaſſadeur de Mr le Duc de Savoye à la Cour de Vienne, a eſté fait par l'Empereur, du conſentement de ce Duc, ſon premier Commiſſaire, & Ple-

Digitized by Google

nipotentiaire auprés des Princes d'Italie, Feudataires de l'Empire. Ce Marquis eſt d'une des meilleures Maiſons des Etats de Mr le Duc de Savoye ; il eſt allié aux plus illuſtres familles de Piémont, & de Savoye ; ſçavoir, à celle de Seyſſel Laſſerra, d'Alinges-Ducoudray, la Pierre, Caignol, d'Aretel, Vernon, Santena & Blancheville. Les Marquis de Prié étoient connus en Savoye, avant meſme que ce pays fut érigé en Duché. Le Comte Vert avoit à ſa Cour un Baron de Prié, qui y faiſoit une gran-

de figure, & qui avoit beaucoup de part à la confiance de ce Prince. Celuy dont je parle dans cet Article, étoit fort estimé de l'Empereur. Ce Prince le consideroit beaucoup, & il l'avoit souvent employé dans des negociations secretes; & l'Empereur qui regne aujourd'huy, l'a enfin attaché à son service; car bien que Monsieur le Duc de Savoye ait consenti que Mr le Marquis de Prié, son Ministre, acceptast l'employ de premier Commissaire de l'Empereur, & de son Plenipotentiaire au-

prés des Princes Feudataires de l'Empire, cependant c'eſt un bon Sujet qu'il perd, & qu'il a beaucoup de lieu de regretter, à cauſe des bons ſervices qu'il en a reçû. Tout le monde rend la juſtice à Mr le Marquis de Prié, de dire qu'il a une grande étenduë d'eſprit, & une grande droiture, peut-eſtre que cette derniere qualité ne luy ſera pas d'un grand uſage dans le party où il eſt engagé.

Le Roy Auguſte a donné à Mr Sienawski, Palatin de Belz, & petit General, la Charge de grand General, avec le Pala-

Digitized by Google

tinat de Cracovie. La Charge de grand General eſt une des plus importantes de la Couronne de Pologne ; elle donne à celuy qui en eſt reveſtu, une autorité tres-étenduë, & elle devient encore plus conſiderable pendant la vacance du Trône, puiſque c'eſt ordinairement le Grand General qui influë le plus dans l'élection, & que ſon ſuffrage decide tres-ſouvent de ceux d'une grande partie de la petite Nobleſſe. Le Palatinat de Cracovie eſt un des principaux de toute la Pologne. Je vous ay déja dit que
Digitized by Google

cette Monarchie eſt diviſée en pluſieurs Palatinats, ceux de Cracovie & de Lublin, Ville de la haute Pologne, ſur le Byſtricz, & ſur les Frontieres de la Ruſſie noire, ſont les plus conſiderables. Le Roy Auguſte a fait un grand préſent à Mr Sienawski. Il eſt à ſouhaitter pour luy, qu'il en puiſſe joüir.

Milord Howard d'Offingham a eſté nommé Gentilhomme de la Chambre de Son Alteſſe Royale Mr le Prince de Dannemark à la place de Milord Stawel. La Maiſon de Howard eſt une des plus illuſtres.

Digitized by Google

lustres d'Angleterre, elle a produit dans le dernier siecle le Cardinal Philippe Thomas Howard de Nortfolk qui estoit fils du celebre Thomas Howard Duc de Nortfolk Comte d'Arondel & de Surie, grand Mareschal d'Angleterre & Chevalier de l'Ordre de la Jarretiere. Le Cardinal de Nortfolk avoit esté Religieux de l'Ordre de Saint Dominique. Il fut ensuite premier Aumônier de la Reine d'Angleterre, & il sortit de cette Cour pour aller à celle de Rome, où il fut élevé à la dignité de Car-

Digitized by Google

dinal. La Maiſon Howard de Nortfolk eſt alliée à celle de Duboſc de Normanville, une des plus qualifiées de Normandie, où elle eſt à preſent établie. Mr le Cardinal de Nortfolk a entretenu juſqu'à la mort de grandes relations avec Mr le Marquis de Normanville, Chef de cette grande Maiſon, & cy-devant Colonel d'un Regiment de Milice en Languedoc.

Depuis que Monſieur l'Eveſque de Quebec a eſté pris en allant en Canada, & mené en Angleterre, les nouvelles

Digitized by Google

plus brillantes de Paris. Le Maistre Autel luy parut tres-magnifique, & les Tableaux qui ornent cette Eglise d'une grande beauté. Il vit ensuite la Superieure de cette Maison qui l'attendoit à la grille, & à laquelle il fit de grandes honnestetez. Il parut fort touché des sentimens de pieté qu'il remarqua dans le discours de cette sainte fille. De l'Eglise des Carmelites ce Monarque alla à celle du Val-de-grace. Il admira long-temps toutes les beautez de ce grand Edifice, & particulierement celles du

Dôme, peint par feu Mr Mignard. J'aurois trop de choſes à vous dire ſi je voulois vous parler à fond de ce grand ouvrage dont on a fait pluſieurs deſcriptions, tant en Proſe qu'en Vers. Le Poëme du feu Sr Moliere ſur ce ſujet à ſur tout eſté fort admiré, & il a eſté ſi recherché à cauſe de la beauté des Vers, ainſi que des Vignettes & du Parnaſſe qui ſe trouve à la teſte, deſſigné par feu Mr Mignard, que les exemplaires en ſont devenus tres-rares. Il vit enſuite l'Abbeſſe qui l'attendoit à la teſte

Digitized by Google

de sa Communauté, & il luy parla de la maniere obligeante qui luy est si naturelle.

Ce Prince en sortant du Val-de-Grace alla à l'Eglise des Benedictins Anglois où est le Tombeau du Roy son pere ; il y demeura pendant quelque temps & il y parut penetré des veritez de la Religion. Ce Prince dit des choses fort tendres en parlant du Roi son pere, au Superieur de cette maison qui l'étoit venu recevoir en bas à la Porte de l'Eglise avec toute sa Communauté.

Le lendemain 8. du mesme

Digitized by Google

mois, Sa Majesté Britanique alla au Palais. Il vit d'abord la Sainte Chapelle, où il y fut reçû par Mr le Treſorier accompagné de la plus grande partie des Chanoines. Il entendit la Meſſe dans cette Egliſe. On luy en fit enſuite voir les ornemens pretieux, & le Treſor, & il adora la portion de la vraye Croix que l'on y conſerve. Il demanda par quel moyen on avoit eu cette Sainte Relique, on luy en rendit un compte fidelle, & on prit de là occaſion de l'entretenir ſur la pieté de Saint Loüis Fon da-

teur de cette Eglise. Ce Monarque parla de ce grand Saint avec toute la veneration qui est duë à sa memoire.

De la Sainte Chapelle il passa dans la Grande Salle qu'il trouva d'une vaste étenduë ; il visita ensuite la Grande Chambre & toutes les autres Chambres qu'il trouva toutes dignes de la Majesté du Prince au nom de qui on y rend la Justice. Le nombre des Bouriques de la Grande Salle, ainsi que les differentes Galleries qui y conduisent & qui en font comme des ruës particulieres ;

Digitized by Google

luy plût beaucoup & remply de la grandeur de cet édifice, il dit en sortant que *ce Palais convenoit bien aux Princes qui l'avoient fait bâtir, & qui y avoient long-temps habité.*

Ce Mornarque alla ensuite dans l'aile ou est la Chambre des Comptes, & il fut surpris de trouver un si grand Bastiment aprés tout ce qu'il venoit de voir.

Je vous envoye des nouvelles d'un Pays dont on n'en reçoit pas souvent.

Digitized by Google

Extrait d'une Lettre du Caire.

La Caravane de Damas à la Mecque a esté obligée cette année de s'arrester à Medine, à son retour, à cause du grand nombre d'Arabes qui l'attendoient : elle y resta deux à trois mois, & ayant consommé tous les vivres du pays, elle en partit mal pourvuë. Elle a eü le bonheur, à ce qu'on dit, de gagner Damas, mais la moitié des hommes & des bestes sont morts de faim dans la route. Les Arabes de ce costé-là se sont rendus fort puissans, ils sont commandez par

Digitized by Google

un nommé Koleib, qui ne manque pas de gens bien armez. Ce fut luy qui tua il y a deux ou trois ans Ussein Pacha, qui avoit épousé la Tante du Grand Seigneur.

Quant à la Mecque, le Cherif Abdel-Kerim qui y commande, a toûjours pour concurrent Saïd fils de Sad, autre Cherif, dont les ancestres ont regné plus de cent ans. Ce Sad a une sœur nommée Sadé qui est une Heroïne : elle est toûjours à la teste de l'Armée de son frere, avec une centaine d'autres filles Arabes, qui l'ont suivie, & qui ont donné plusieurs combats. Il y a deux ans qu'elle alla trou-

Digitized by Google

ver le Prince d'Iemen, dont elle tira un grand secours, qu'elle mena à son frere. Cette guerre qui dure depuis cinq à six ans, ne finira que par la mort de l'un ou de l'autre de ces Cherifs, & cependant le commerce de Gidda est entierement ruiné par la retraite des Indiens.

Nostre Nil fit tres-mal son devoir l'année derniere; on en a craint autant celle-cy, & il auroit fallu deserter, mais il s'est enflé tout-à coup, & il a fait merveille; en sorte que nous voila tout-à-fait rassurez. Je crains bien que le manquement de pluyes à Sennaar & en Ethiopie n'ayent esté cause, avec

d'autres raisons, de la mort du pauvre Mr du Roule, Envoyé du Roy, qu'on assure avoir esté tué, avec toute sa suite; cependant l'on n'a pas encore une certitude entiere de sa mort.

Voicy les noms de ceux qui ont eu des Benefices dans la derniere promotion. Je ne repeteray point les mots de *le Roy a donné l'Abbaye*, à la teste de chaque Article, & je me contenteray de mettre, *l'Abbaye de, &c.*

Le Roy a donné l'Abbaye de Reseq en Bretagne à Mr l'Evesque de Blois. Ce Prelat

est

Digitized by Google

est de la Maison de Bertier fort ancienne & fort illustrée dans le Parlement de Toulouse. Il est frere de Mr le Premier Président du Parlement de Pau, qui estoit auparavant Président à Mortier au Parlement de Toulouse. Ces Mrs sont neveux de feu Mr l'Evesque de Rieux, l'un des 15 Evesques qui s'interesserent dans l'affaire qui fut terminée heureusement sous le Pontificat de Clement IX. & qui donna la paix à l'Eglise. Ce Prelat qui fait le sujet de cet article, est le premier Evêque de Blois. Il

Digitized by Google

fait même presentement bâtir un Palais Episcopal.

L'Abbaye de la Charité à Mr l'Abbé de Dromenil Aumônier du Roy. Cette Abbaye qui est dans le Diocese de Besançon estoit vacante par la mort de Mr l'Abbé de Chamilly. Mr l'Abbé de Dromenil est de la Maison d'Hallencourt, une des plus anciennes de Picardie, & alliée de fort prés à celle de Boufflers. Mr le Marquis de Dromenil frere de celuy dont je parle, a esté cy-devant Capitaine des Gendarmes d'Orleans. Mr

l'Abbé de Dromenil est distingué par plusieurs talens, & entre autres par celuy de la Chaire, & il en a donné des preuves dans plusieurs Eglises de Paris. Il eut le premier lieu de sa Licence, & peu auparavant il avoit remporté le prix d'éloquence à l'Academie Françoise. Il est Grand Vicaire de Laon.

Le Prieuré d'Arbois à Mr l'Abbé de Gamaches. Ce Prieuré estoit aussi vacant par la mort de Mr l'Abbé de Chamilly, & il est dans le Diocese de Besançon. Mr l'Abbé

Digitized by Google

de Gamaches qui eſt encore fort jeune & qui eſt dans le Seminaire de Saint Sulpice, eſt fils de Mr le Comte de Gamaches Lieutenant general des Armées du Roy, & que Sa Majeſté avoit mis auprés de Mr le Duc d'Orleans, lorſque ce Prince ne portoit encore que la qualité de Duc de Chartres. La Mere de Mr l'Abbé de Gamaches eſt de la Maiſon de Lomenie de Brienne, fille du Secretaire d'Etat de ce nom, & niece de Mr l'Eveſque de Coutances. Mr le Comte de Gamache, auparavant Mar-

Digitized by Google

quis de Cayeux, estoit fils de Mr le Comte de Gamache, Chevalier des Ordres du Roy & de Dame N... de Lomenie de Brienne, sœur de Mr l'Evesque de Coutances, & frere de Mr le Marquis de Saint Valery, dont le fils mourut il y a quelques années. Ainsi Mr le Comte de Gamaches est devenu l'aîné de l'illustre Maison de Rohault qui a donné un Maréchal de France. Mr le Comte de Gamaches, Chevalier des Ordres du Roy, estoit fils d'un autre Comte de Gamaches, & de Dame N... Bouthiller

Digitized by Google

de Chavigny, & frere de Mr le Marquis d'Acy époux de Dame N... de Lorraine-Romorentin.

Mr l'Abbé de Gamaches que le Roy vient de nommer au Prieuré d'Arbois, donne de grandes esperances. Il est fort appliqué à ses devoirs, & il les remplit tous avec beaucoup d'exactitude. Il est frere de Mlle de Cayeux, une des plus aimables personnes de la Cour.

L'Abbaye de Beaulieu à Mr l'Abbé d'Orçay. Cette Abbaye estoit aussi vacante par

Digitized by Google

la mort de Mr de Chamilly, elle eſt dans le Dioceſe du Mans. Mr l'Abbé d'Orçay à qui le Roy vient de la donner, a beaucoup de merite; il fait actuellement ſa Licence, & il a paſſé pluſieurs années dans le Seminaire des Bons Enfans, où il a vécu avec beaucoup d'édification. Il eſt fils de Mr le Prevoſt des Marchans & frere de Mr d'Orçay Maiſtre des Requeſtes. La Maiſon de Boucher d'Orçay eſt une des plus illuſtres du Parlement; elle compte un grand nombre de generations

qui ont toutes donné des Officiers au Parlement de Paris & aux autres Cours Superieures de la meſme Ville. Me la Marquiſe de Montchevreüil, épouſe de Mr le Marquis de Montchevreüil, Chevalier des Ordres du Roy, mort depuis peu, eſtoit ſœur de Mr le Prevoſt des Marchands.

L'Abbaye de Preüilly à Mr l'Eveſque de Dol. Ce Prelat en frere de Mr d'Argenſon Lieutenant General de Police, & il eſtoit avant que d'eſtre élevé à l'Epiſcopat, Doyen de Saint Germain l'Auxerrois. Ces

Digitized by Google

Mrs sont fils de feu Mr de Voyer de Paulmy d'Argenson Conseiller d'Etat, mort Ambassadeur du Roy à Venise, & c'est dans la mesme Ville de Venise où Mr d'Argenson a pris naissance & a passé les premieres années de sa vie. La Maison de Voyer de Paulmy est une des plus illustres du Royaume, soit qu'on la regarde du costé de l'ancienneté ou du costé de l'illustration. Elle a produit de grands personnages dans l'Eglise, dans l'Epée & dans la Robe, & elle est connuë en

Digitized by Google

France il y a prés de six siecles. Elle a donné plusieurs Prelats à l'Eglise de France. Feu Mr l'Evêque de Rhodés, frere de Mr d'Argenson Ambassadeur à Venise, estoit un Evêque selon le cœur de Dieu, il s'est distingué par une residence exacte & par une application continuelle aux devoirs de l'Episcopat. Sa memoire est dans une grande benediction dans l'Eglise de Rhodés.

L'Abbaye d'Uzerche à Mr l'Abbé de Labro, grand-Vicaire de Montauban. Il estoit Député de la Province d'Alby à la

Digitized by Google

derniere Assemblée du Clergé. Il est de Rhodés, où il a même un Prieuré considerable, & il est frere du grand Ecolâtre de cette Eglise. Le nom de sa famille est Patris, & il a porté les armes avant que de s'engager dans l'Etat Ecclesiastique. Il a long-temps servi dans les Gardes du Corps. A la fin de l'Assemblée du Clergé où il estoit Député, Mr l'Evêque de Montauban le nomma pour aller à sa place aux Etats de Languedoc, suivant le droit qu'ont les Evêques de cette Province d'envoyer des Dépu-

tez aux Etats, lorsqu'ils n'y peuvent aller en personne, & au retour, ce Prelat le fit son grand Vicaire. Mr Patris de Labro est proche parent de Mr l'Evêque de Blois.

L'Abbaye de Cantenac à Mr l'Abbé de Montileaud. Cet Abbé est Aumônier de Mlle de Charolois, qui obtint du Roy pour luy il y a déja deux ou trois ans un Prieuré en Auvergne.

Mr de Montileaud est d'une famille considerable du Bourbonnois. Il a un talent particulier pour la Chaire, & il a

Digitized by Google

prêché avec ſuccés dans la Paroiſſe de Saint Sulpice. Il a d'autres talens qui ne ſont pas moins conſiderables, & qui luy ont acquis l'eſtime & la conſideration de tous ceux qui le connoiſſent. Il s'eſt fort attaché à la Juriſprudence Canonique, & il y a fait de grands progrés.

Un Canonicat de l'Egliſe de Saint Quentin à Mr l'Abbé Maigret, neveu du Pere Maigret, Principal du College de Louis le Grand. Sa Majeſté a eſté déterminée à ce choix, ſur les bons témoignages qu'on

Digitized by Google

lui a rendus de beaucoup d'endroits de Mr l'Abbé Maigret, qui joint à une capacité connuë de tout le monde, une vertu exemplaire dont il a souvent donné des preuves éclatantes. Il est tres-bon Theologien ; les Actes qu'il a soûtenus en sont de grandes preuves ; ses lumieres ne sont pas bornées à la Theologie Scolastique, elle sont encore fort étenduës sur d'autres matieres aussi épineuses. En effet, Mr l'Abbé Maigret est tres-bon Canoniste, & il a consommé un temps fort conside-

table à l'étude de la Jurisprudence ; celuy qu'il avoit destiné à l'étude des belles lettres n'a pas esté moins bien employé. Cet Abbé ne sçait pas moins bien les Humanitez, qu'il entend les anciens Auteurs. En effet, peu de personnes ont une connoissance plus parfaite des anciens Poëtes & des Auteurs prophanes; il en connoist toute la force & toute la delicatesse, & il en parle en homme qui en a fait de longues lectures. Mr Maigret sçait aussi parfaitement les Langues; il parle la Grecque avec une

grande facilité, & il sçait ce qu'il y a de plus difficile dans l'Hebraïque & dans la Chaldaïque. Il joint à toutes ces rares connoissances une notion exacte de tous les Livres, & il en connoist parfaitement toutes les Editions. Un sujet de ce merite ne peut faire que beaucoup d'honneur au Chapitre de Saint Quentin, & il y a long-temps que l'on remarque dans le choix que le Roy fait des Ministres de l'Eglise, une attention particuliere aux qualitez du cœur & de l'esprit.

L'Abbaye du Paraclet à M.e

de Montperoux. Elle eſt de la Maiſon de Dio, qui joint à ſon nom celuy de *Palatin*, ainſi Mr de Montperoux eſt de la maiſon de Palatin de Dio dont il eſt fort parlé dans les *Mazures de l'Illebarbe*. Mr le Comte de Montperoux, aujourd'huy chef de cette maiſon, eſt Meſtre de Camp General de la Cavalerie; & il ſert depuis pluſieurs années avec beaucoup de diſtinction. La Dame qui vient d'avoir l'Abbaye du Paraclet a tout le merite neceſſaire pour le Gouvernement d'une Communauté; elle a

toûjours esté dans les Charges & en toutes occasions elle a donné des marques de sa prudence & de sa bonne conduite.

L'Abbaye d'Argenfolle à Mᵉ de la Bretesche. La maison de Jousseaume de la Bretesche, est originaire de Bretagne, & elle est établie depuis plus de quatre cens ans en Poitou; elle est alliée aux maisons de Beaumanoir Lavardin, du Plessis-Belliere, & du Pié-du-Fou. Cette maison a donné plusieurs Officiers de distinction aux armées du Roy. Felix Jousseau,

Digitized by Google

me, Chevalier de la Bretesche, estoit Mousquetaire pendant la Campagne que Monseigneur le Duc de Bourgogne fit en 1702 il eut la jambe emportée d'un coup de canon, lorsque l'armée ennemie fut poussée jusques sous Nimegue; il est à present Lieutenant general pour le Roy en Poitou. Esprit Joussaume Marquis de la Bretesche, Vicomte de Tiffanges, Lieutenant general des Armées du Roy, & Gouverneur de Poitiers, mort depuis peu, a esté en son temps dans une grande consideration. La nouvelle Ab-

Digitized by Google

bresse est tres estimée, elle joint à sa naissance une grande vertu & une prudence déja éprouvée en plusieurs occasions.

Quoy que je sois accablé d'un grand nombre de choses que j'ay à vous faire sçavoir, je ne puis neanmoins m'empêcher de vous envoyer un article fort étendu à l'occasion de la mort de Mr de Sainte Marthe Doyen, de la Cour des Aydes. La France, ou plutoſt tout le monde Chrêtien, & particulierement l'Empire des Lettres, doivent tant à cette famille, que ceux qui en sont

Digitized by Google

profession ne peuvent se dis-
penser de luy rendre la justice
qui luy est deuë. D'ailleurs cet
article ne doit pas estre indif-
ferent, estant remply du détail
des ouvrages composez par
plusieurs personnes de cet il-
lustre & sçavante famille, &
qui sont tous les jours d'une
grande utilité au Public.

Mre Abel de Sainte-Marthe,
Chevalier Seigneur de Cor-
beville, Doyen de la Cour
des Aides de Paris, Garde de
la Bibliotheque du Roy à Fon-
tainebleau, mourut le 30.
Octobre dernier dans sa qua-

Digitized by Google

tre-vingt-uniéme année.

Il étoit l'aîné d'une Maison où le merite, la vertu, le sçavoir & la probité ont esté hereditaires depuis prés de trois cens ans, & il ne se trouvera peut-estre pas une famille en France qui ait eu le bonheur d'avoir un nombre aussi considerable de grands personnages, puisqu'on y verra plus de vingt-quatre Hommes illustres, & qui ont rendu par leur belles actions, ou par leurs sçavans écrits leur memoire à jamais recommandable à la posterité.

Digitized by Google

La famille de Sainte-Marthe a encore l'avantage particulier de n'avoir eu aucun membre dans lequel on ait pû remarquer aucune tache, & l'on pourroit à juste titre luy donner le mesme éloge qu'au fameux Chevalier Bayard, appellé le *Chevalier sans reproche*, pour marquer toutes les grandes qualitez qu'il possedoit, exempts de deffaut : car il est rare que les plus illustres Maisons n'ayent eu des sujets vitieux qui leur ayent causé de sensibles mortifications, quoique les fautes soient person-

Digitized by Google

nelles ; & c'eſt ce qui ne s'eſt point trouvé pendant le cours de trois ſiecles dans la Maiſon de Sainte-Marthe.

Mr de Sainte-Marthe dont je vous apprens la mort, nâquit le 10. d'Aouſt 1626. Il apprit avec ſuccés les belles Lettres, & tout ce qu'un Gentilhomme doit ſçavoir pour la profeſſion des Armes ; ſon cœur le portoit à choiſir ce dernier party qui luy étoit plus naturel que tout autre ; mais ſa famille qui connoiſſoit ſa capacité, & qui d'ailleurs craignoit de le perdre s'il ſuivoit ſon

Digitized by Google

son penchant pour l'Armée, l'engagea à choisir le party de la Robe, & luy fit prendre une Charge de Conseiller à la Cour des Aides ; il en a rempli les fonctions pendant prés de cinquante années, dont il en a passé prés de vingt à la teste de cet illustre Corps, avec tant de pénetration, de fermeté, de desintéressement & d'integrité, qu'il s'est toûjours acquis l'admiration & l'estime de tous ceux dont les interests ont été confiez à ses soins ; il a toûjours esté le ferme Protecteur de la veuve & de l'orphelin, du

Digitized by Google

pauvre & de l'ignorant; il goûtoit dans ſes travaux du plaiſir, & de l'agrément, parce que comme rien n'échapoit à ſes lumieres, il découvroit infailliblement celuy qui plaidoit injuſtement, & reſſentoit la joye de confondre l'iniquité du plus fort, en ſoûtenant les droits du foible.

Malgré les grandes occupations que luy donnoit ſa Charge, qu'il rempliſſoit ſi dignement, il ne laiſſoit pas de trouver des momens pour ſe donner aux belles Lettres qui ſembloient luy eſtre hereditaires,

Digitized by Google

de mesme qu'à tous ceux de sa famille ; il travailla à la continuation des Eloges des Hommes illustres de son temps, à l'exemple de Scevole de Sainte-Marthe son ayeul ; il fit imprimer en 1693. le Recueil qu'il avoit fait des excellens Plaidoyers de Mr de Corberon, Avocat General au Parlement de Metz, & depuis Maistre des Requestes son Beau pere, auquels il a joint ceux de Mr de Sainte-Marthe son pere, si celebre dans le Barreau, & à qui le Roy donna en recompense de plusieurs écrits qu'il avoit

Digitized by Google

composez par son ordre, pour le soûtien des droits de la Couronne, une place dans son Conseil en 1621. & la Charge de Garde de sa Bibliotheque à Fontainebleau en 1627. avec plusieurs Pensions. Le Public reçoit tous les jours un plaisir sensible de la lecture de ces Plaidoyers, & en tire une tres-grande utilité à cause des Arrests intervenus en consequence, que Mr de Sainte-Marthe a eû le soin d'y joindre. Il a fait de plus la belle Traduction de la *Pedotrophie*, fameux Ouvrage en Vers Latins, du grand

Digitized by Google

Scevole son ayeul, & qui sera immortel tant à cause de la force & l'energie de ce Poëme, que de l'élegance & de la beauté des Vers qu'on égaloit à ceux de Virgile. Cette Traduction qu'il fit imprimer cinq ou six ans avant sa mort, a esté reçuë du Public avec tout l'empressement & toute l'avidité possible, si l'on peut se servir de ce terme.

Mr de Sainte-Marthe avoit le cœur genereux & tendre ; il compâtissoit extrêmement à la misere de quantité de familles ruinées ou chancelantes,

Digitized by Google

qu'il ſoutenoit par de tres-grandes charitez, ce qui l'obligeoit ſouvent d'oublier ce qu'il ſe devoit à luy-meſme, & aux intereſts de ſa maiſon : les plaiſirs les plus vifs qu'il ait reſſenti ont eſté ceux d'en procurer aux autres, & de ſoulager dans leurs afflictions les malheureux, qu'il viſitoit luy-meſme, ne voulant s'en rapporter qu'à ſes yeux ; il a toûjours eu cependant une attention tres-grande à ce qu'on ne pût avoir de connoiſſance des charitez qu'il faiſoit ; & ce n'eſt que pendant le cours de ſa mala-

Digitized by Google

die, & depuis sa mort que l'on a découvert une partie des bonnes œuvres qu'il faisoit pendant sa vie, par les desolations & les pleurs qu'on a vû répandre à tous ceux qui sentoient qu'ils alloient perdre leur veritable pere, & par l'aveu qu'ils ont fait des soulagemens annuels que Mr de Sainte-Marthe leur accordoit.

Tant de belles qualitez luy ont fait obtenir de Dieu la mort des Prédestinez, s'étant pendant deux mois de temps, préparé à rendre compte de ses actions à son Souverain

Digitized by Google

Maiſtre, avec toute la reſignation & la ſoûmiſſion imaginable ; on a remarqué que quoiqu'il ſçût ſa condamnation de mort par les Medecins, il a toûjours conſervé une tranquillité d'eſprit admirable, & qu'il cherchoit luy-meſme à conſoler ceux qu'il voyoit dans la deſolation que ſa perte leur devoit cauſer, en les aſſurant qu'il ſe portoit toujours de mieux en mieux ; fermeté d'autant plus ſurprenante qu'elle n'étoit point affectée, & qu'il eſt rare de trouver un malade abandonné des Mede-

Digitized by Google

cins qui rassure les autres sur l'état de sa santé, avec un jugement & un esprit reposé comme le sien. Il a esté enterré aux Minimes de la Place Royale dans la Chapelle où l'avoit été Madame sa mere, qu'il avoit toujours aimée tendrement, & qu'il avoit coûtume d'appeller *la meilleure mere qu'il y eut jamais.* Il y avoit fait faire de son vivant, son Epitaphe, qu'on voit à la droite de l'Autel.

Il épousa en premieres Noces, le 25. Fevrier 1654. Dame Marie de Corberon, fille &

Digitized by Google

heritiere de Mre Nicolas de Corberon, Avocat General au Parlement de Metz, & enſuite Maiſtre des Requeſtes; le nom de cette famille eſt aſſez connu auſſi bien que les noms de tous ceux qui en ont eſté.

En ſecondes Noces le 28. Juillet 1658. Dame Marie Heron, alliée dans la Robe, qui luy a ſurvêcu.

Le premier du nom de la famille de Sainte-Marthe, duquel les Titres anciens donnent connoiſſance; fut Guillaume Raymond de Sainte-Marthe qui l'an 1350. étoit appointé

Digitized by Google

par le Roy Philippe de Valois, à trente livres par mois pour la garde de son Château de Roquebert en Gascogne; cela se verifie par sa Quittance tirée de la Chambre des Comptes de Paris, de l'an 1350. communiquée par Mr d'Erouval Auditeur de ladite Chambre des Comptes; on n'a pas trouvé de suite de filiation jusqu'à Nicole de Sainte-Marthe, qui se voit cy-aprés.

Nicole ou Nicolas de Sainte-Marthe rendit de grands services au Roy Charles VII. dans la Guerre contre les An-

Digitized by Google

glois, & fut fait Chevalier au siege de Bayonne, par Gaston, Comte de Foix, qui commandoit l'Armée de Charles VII. avec le fameux Comte de Dunois, la terreur & le fleau des Anglois, en l'année 1461. Il est à remarquer que personne ne pouvoit prétendre à l'honneur de Chevalier qu'il n'eut une noblesse tres ancienne, & le titre d'*Ecuyer*, ou de *Damoiseau;* ainsi ce Titre glorieux que reçût Nicole à ce siege, présupposoit déja la noblesse de son sang, qui s'est conservée jusqu'en nos jours en sa posterité.

Digitized by Google

Louis de Sainte-Marthe, premier du nom, son fils, Ecuyer Seigneur de Villedan au pays de Lodunois, du Chapeau, de la Voutonne, &c. comparut avec deux chevaux à l'Arriereban du Poitou, convoqué l'an 1463. sous le Roy Louis XI. pour Colas de Sainte-Marthe son pere, comme il se justifie par un Rôlle de la Chambre des Comptes de Paris, contenant les Nobles du pais qui s'engagerent au service du Roy cette année; il servit le Roy Charles VIII. en qualité de Capitaine à

Digitized by Google

l'expedition de Naples, & il y mena son fils aîné, qui fut tué à l'attaque du Pas & Detroit de Cancelle, prés le Mont Cassin l'an 1495.

Gauthier de Sainte-Marthe, premier du nom, son fils, Ecuyer Seigneur de Villedan de la Riviere, de la Baste en Curzay, de Lerné, du Chapeau & des Nandes en Aunis, sur la mer, prés de la Rochelle, Conseiller & premier Medecin du Roy François I. avoit esté élevé dans l'esperance de porter les armes; mais son frere aîné ayant pris ce party, il

Digitized by Google

s'attacha à la recherche des ſecrets de la Nature, où il fit des progrés ſi merveilleux qu'il devint l'Oracle de la Medecine, & l'Eſculape de l'Europe; il a reçû des éloges du celebre Salomon Macrin dans ſes Poëſies, de Leon de Sainte-Maure, de l'illuſtre Maiſon de Montauſier & de Conrad Lommeau de Saumur, ſur ſon merveilleux ſçavoir; il fut honoré de l'eſtime particuliere de Renée de Bourbon, Princeſſe du Sang, Abeſſe de Fontevraud, qui le fit Chef de ſon Conſeil; il mourut en ce lieu, & fut

enterré au Chœur de l'Abbaye Royale de Fontevraud, prérogative qui ne s'accordoit qu'aux Rois, Princes & autres grands Seigneurs qui se faisoient inhumer dans ce Monastere. Son Epitaphe s'y voit encore aujourd'huy. Il avoit épousé Marie Marquet, fille de Michel Marquet, Sieur de la Bedoüaire, Secretaire du Roy, & de Jeanne de Neubourg dont la famille a tant de belles alliances.

Louis de Sainte-Marthe, second du nom, son fils, Ecuyer Sieur de Neuilly & du

Digitized by Google

Chapeau, épousa Nicole le Fevre, sœur de René le Fevre Sieur d'Estrepié, Président au Parlement de Paris, en la cinquiéme Chambre des Enquestes, & Doyen de l'Eglise de Poitiers, fille de Guillaume le Févre Sieur de Bizay, & d'Estrepié, Procureur du Roy au Baillage de Loudun, & de Mathurine Berthelot Dame de Bizay, cousine germaine de Guillaume Briçonnet Archevesque & Duc de Rheims Pair & Chancelier de France.

Gaucher, dit Scevole de Sainte Marthe, son fils, Che-

Digitized by Google

valier Seigneur d'Eſtrepié, de Beauſſe, des Humeaux & de la Jalletiere, Preſident Treſorier de France, & General des Finances à Poitiers, Intendant de Bretagne, ſurnommé par pluſieurs Autheurs, *le grand Scevole*, fut un des plus celebres perſonnages de ſon ſiécle, tant pour ſon éloquence admirable, que pour les excellens ouvrages qu'il a donnez à la poſterité. Sa reputation vola parmy tous les Sçavans de l'Europe, & ſon nom eſtoit auſſi connu chez les Etrangers qu'en France: il fut hono-

Digitized by Google

ré de l'eſtime particuliere des Rois Henry III. & Henry IV. qui luy confierent divers emplois dignes de ſa fidelité. Sa conſtance parût aux Etats de Blois, & à l'aſſemblée des Notables de Roüen; ſon integrité dans l'Intendance des Finances dans l'Armée de Bretagne ſous Monſieur le Duc de Montpenſier, & ſon zele pour le rétabliſſement de la Religion, dans la commiſſion du Roy, avec le Chancelier de Navarre en Poitou; la reduction de Poitiers ſous l'obéïſſance d'Henry IV. fut un

Digitized by Google

de ſes plus ſignalez ſervices. Le Preſident de Thou, Davila & autres Hiſtoriens, diſent *que ce grand homme ajoûtoit la Politique aux belles Lettres*; ſes ouvrages latins de la Pedotrophie & des Hommes Illuſtres, égalent ceux des premiers Poëtes & Orateurs. La Ville de Loudun qu'il ſauva de ſa ruine, luy donna le nom de *Pere de la patrie*, & le nom de Sainte Marthe y eſt encore honoré à preſent par tous les habitans, qui ont appris de leur pere l'obligation qu'ils avoient à ce grand homme, & qui ont

Digitized by Google

soin d'en faire souvenir leurs enfans, afin que la memoire d'un si grand bien-fait ne se perde jamais; il avoit épousé Renée de la Haye, Seigneur ou Dame de Malaquet, de Veniez & de Beausse.

Abel de Sainte Marthe son fils aîné suivit les traces de son pere, & fut un des plus sçavans hommes de son temps, tant à cause de ses ouvrages latins en Prose & en Vers employez en partie à celebrer les Victoires d'Henry le Grand & de Louis le Juste, que de l'éloquence & du feu de ses

Digitized by Google

Plaidoyers qui ont fait tant de bruit, & dont Mr de Sainte Marthe son fils qui vient de mourir, en avoit recueilli une partie, qu'il a fait imprimer avec ceux de Mr de Corberon. Le Roy Louis XIII. le gratifia de plusieurs pensions, luy donna une place dans son Conseil, & le fit Garde de sa Bibliotheque à Fontainebleau; il avoit épousé Geneviéve Meraut, mere de Mr de Sainte Marthe, Doyen de la Cour des Aides, mort sans enfans.

Scevole de Sainte Marthe eut encore d'autres enfans qu'

Abel, du nombre desquels furent les fameux jumeaux Scevole & Louis, si semblables de corps, d'esprit, de pensées & d'inclinations, que toutes ces qualitez naturelles leur firent passer toute leur vie ensemble dans une parfaite union, en composant le merveilleux Livre de l'Histoire Genealogique de la Maison de France, ouvrage qui leur a coûté à chacun 50 années de travail, & qui sembloit ne pouvoir jamais estre entrepris par un mortel, à cause des recherches immenses & du travail qu'il fa-

Digitized by Google

loit faire pour achever un si grand ouvrage. Le Roy Louis XIII. à qui ils le presenterent, leur accorda une pension de trente mille livres, il aimoit à les voir à cause de cette surprenante ressemblance de corps & d'esprit, & ce Prince demandoit souvent, comment se portoient les deux jumeaux, sans se servir du nom de Sainte Marthe, ce sont ces termes: ils ont esté visitez des premiers du Royaume, & consultez par les Princes du Sang, à cause de l'étenduë de leurs lumieres: leur cabinet étoit le rendez-

Digitized by Google

rendez-vous des illuſtres Sçavans. L'aiſné des deux jumeaux nommé Scevole, épouſa Eliſabeth du Moulin, fille de Pierre du Moulin ancien Avocat, & Maiſtre des Requeſtes de la Reine Catherine de Medicis, & de Claude de la Salle ſon épouſe : Louis, ſon jumeau, mourut ſans enfans à quatre vingt-ſept ans, cinq ans aprés la mort de ſon frere aiſné.

Pierre Gaucher, dit Scevole de Sainte Marthe, fils aiſné de Scevole de Sainte-Marthe, un des jumeaux, E-

Digitized by Google

cuyer, Sieur de Meré & Deſ-
lionnieres, Conſeiller du Roy
en ſes Conſeils, Maiſtre d'Hô-
tel ordinaire de Sa Majeſté,
Hiſtoriographe de France, a
ſuivi dignement les traces de
ſes Ancêtres; c'eſt luy qui ai-
dé de ſes freres Abel Louis de
Sainte Marthe, General des
Preſtres de l'Oratoire, & Ni-
colas Charles de Sainte-Marthe,
Prieur de Claunay, a mis au
jour le fameux Livre de *Galliâ*
Chriſtiana en quatre gros vo-
lumes in folio, qui doit ſer-
vir d'un éternel monument à
leur gloire, & dont le Cler-

gé de France leur aura une éternelle obligation: ce Livre a esté receu avec une approbation si generale de tous les Prélats de France, que pour témoigner à Mrs de Sainte-Marthe la reconnoïssance qu'ils en avoient, ils leur accordèrent une pension de quinze cens livres, & une somme de six mille en argent comptant, avec de grands éloges prononcez par le Président de l'Assemblée du Clergé tenuë en 1656.

Mr de Sainte-Marthe travailla encore à quantité d'autres ouvrages qu'il a mis au

Digitized by Google

jour ; ſçavoir au Catalogue de tous les Rois, Princes Souverains du monde, & de tous les Cardinaux qui vivoient alors ; au Traité Hiſtorique des Armes de France & de Navarre, & à la juſte balance des Cardinaux ; mais ſon plus grand ouvrage eſt le travail immenſe qu'il entreprit à l'exemple du *Galliâ Chriſtiana*, qui eſt l'*Orbis Chriſtianus*, auquel il a travaillé pendant plus de trente années, la mort l'a interrompu pendant l'impreſſion de cet ouvrage, qu'il a laiſſé avec une tres-grande

Digitized by Google

quantité de manuſcrits de ſa compoſition à ſon frere le General des Peres de l'Oratoire qui ſont reſtez aprés ſa mort dans la Maiſon de Saint Magloire. Le public pourra joüir un jour des peines que ce grand homme a priſes pendant ſa vie à tant d'ouvrages, ſi quelque Sçavant de l'Oratoire veut ſe donner la peine de les ranger, & de les mettre au jour. Il avoit épouſé Dame Anne Suart, fille d'Antoine Suart Conſeiller & Medecin ordinaire du Roy, & de Damoiſelle Philippe Pepin

Digitized by Google

ſon épouſe; il a laiſſé pluſieurs enfans, l'aiſné deſquels eſt:

Pierre Gaucher de Sainte-Marthe, Chevalier des Ordres de Noſtre-Dame de Mont-Carmel, & de S. Lazare de Jeruſalem, qui commande preſentement le ſecond Bataillon des Bombardiers du Roy; il s'eſt diſtingué par ſa valeur & par ſa conduite aux ſiéges de Luxembourg, de Philiſbourg, de Manheim, Frankendal & à celuy de Montmelian, & il fait revivre aujourd'huy la gloire de ceux de ſes ancêtres qui ſe ſont diſ-

Digitized by Google

tinguez par les armes ; il eſt chef de la famille depuis la mort de Mr de Sainte Marthe Doyen de la Cour des Aides.

N'ayant ſuivi ſeulement que la ligne des aiſnez, je n'ay point parlé de Loüis & de Nicolas de Sainte Marthe, Chevaliers Seigneurs de Boivre, & ſucceſſivement Lieutenans Generaux du Poitou ; ils ont rendu des ſervices conſiderables à l'Etat dans l'adminiſtration de ſes importantes Charges ; Nicolas de Sainte-Marthe laiſſa une fille unique & heritiere.

Marie Urbaine de Sainte-

Digitized by Google

Marthe qu'il avoit euë de Marie Urbaine de l'Aunay d'Onglée, Maiſon remplie d'une infinité de belles alliances, & tres-ancienne par elle-meſme; elle eut de tres-grands biens, & épouſa Loüis François le Fevre, Chevalier de Caumartin Conſeiller d'Eſtat ordinaire, fils de Mre le Fevre de Caumartin, Garde des Sceaux de France, & pere de Mre Urbain Loüis le Fevre de Caumartin, aujourd'huy Conſeiller d'Etat ordinaire, & Intendant des Finances, qui a ſi bien ſoûtenu le poids de tou-

Digitized by Google

tes les affaires de Finances qui lui ont été confiées depuis qu'il eſt en place. La Maiſon de Caumartin eſt ſi connuë, que je ne vous en diray pas davantage.

Georges de Sainte-Marthe Ecuyer Sieur de Charenton, fils puiſné de Loüis de Sainte-Marthe, Lieutenant General, & frere de Nicolas de Sainte-Marthe auſſi Lieutenant General, épouſa en 1640. Renée Roger, fille d'Yves Roger, Chevalier Seigneur de la Vaumartin, dont il eut Renée de Sainte-Marthe, qui épouſa Antoine de la Roche-

Digitized by Google

foucaut, Chevalier Seigneur de Neüilly-le-Noble, de Buauperſil, de la Roche, de la Chaſteigneraye, de la Bertaudiere & de Chaſtillon, dont eſt venu Paul-Loüis de la Rochefoucaut, l'an 1662. Cette Maiſon n'a pas beſoin d'éloge.

Il y a eu pluſieurs autres branches de la Maiſon de Sainte Marthe, de l'une deſquelles nommée Chandoiſeau eſt Denis de Sainte Marthe, aujourd'huy Prieur des Benedictins du Convent des Blancs-Manteaux à Paris, celebre Theo-

Digitized by Google

logien qui a donné quantité de beaux ouvrages au public, entr'autres le Traité de la Confession contre les erreurs des Calviniſtes, expliquées par l'Ecriture Sainte & la Tradition; cet Ouvrage a eſté imprimé en 1685. la réponſe aux plaintes des Proteſtans touchant la prétenduë perſecution de France, imprimée en 1688. les Entretiens touchant l'entrepriſe du Prince d'Orange en 1689. & tout nouvellement quatre Volumes in quarto de la vie & des actions de Saint Gregoire le Grand, qu'il a dediez au Pape,

Digitized by Google

dont il a reçu une Lettre remplie de grands Eloges. Il fait un des principaux ornemens de son Ordre dont il est extrêmement chery ; son merite & son genie superieur qui le font estimer de tout le monde luy sont presque inconnus. Sa conduite est si exemplaire, & il mene une vie si retirée, qu'on ne sçauroit le trouver que dans la meditation, dans la retraite, dans la priere, ou dans le travail.

Il avoit pour frere Gaucher-Loüis de Sainte-Marthe, Ecuyer Seigneur de Chandoi-

Digitized by Google

ſeau, qui a eſté Capitaine des Grenadiers du Regiment d'Auvergne ; il fut bleſſé au Siege de Luxembourg, où il s'expoſa ſouvent avec un courage intrepide & une ardeur incroyable ; le Roy ayant connu ſon cœur & ſon merite, luy confia la Majorité de Caſal pour le recompenſer de ſes ſervices, & il eſt mort dans cet employ.

Voicy la Note de quelques ouvrages que Mrs de Sainte-Marthe ont donnez en divers temps.

Scæv. Sammarthani Poëmata, de re cum Thuano atcipitaria &

aliquod de ejuſdem carmin. in 8°. apud Pariſion. 1587.

Scævol. Sammarthani Poëmata varia 8°. Par. 1575.

Les premieres œuvres du Sieur de Sainte-Marthe, in 8°. Paris 1569.

Sammarthanica expeditio rupellana in 8° Pariſ. 1629.

Hiſtoire Genealogique de la Maiſon de la Trimoüille, par Sainte-Marthe, in 12. Par. 1668.

Scæv. Sammarth. Elog. illuſt. Gall. in 12. Aug. Pict. 1606.

Je dois ajoûter à cela que le Pere de Sainte-Marthe, Preſtre de l'Oratoire, & neveu

Digitized by Google

du feu General, va donner une nouvelle édition du *Gallia Christiana*, fort augmentée.

Quoyque toutes mes lettres soient remplies de pieces curieuses, sçavantes & historiques, dont la lecture fait, dites-vous, plaisir; vous vous plaignez qu'elles ne répondent pas souvent au titre qu'elles portent. Vous dites qu'elles doivent estre faites pour tout le monde, & que la plûpart des goûts estant differens, chacun y doit trouver dequoy satisfaire le sien. Que les uns ne lisent que les Genealogies pour

Digitized by Google

apprendre à connoître les familles, & qu'elles ennuyent les autres, qui ſouvent ne les regardent pas ; que d'autres ſont fort indifferens pour les articles qui ne parlent point de guerre ny de politique, & que d'autres paſſent par deſſus pour ne s'attacher qu'à ceux de Litterature, & qu'enfin pluſieurs ſe plaignent de ne plus voir dans mes Lettres, où chacun doit trouver quelque choſe qui convienne à ſon genie, & à ſon eſprit, de l'ancien enjouëment, & des Vers galans, qui ſouvent y ont fait tant de plaiſir aux

Digitized by Google

Lecteurs, & sur tout aux Dames. Vous avez raison ; mais vous devez convenir que chaque chose a son temps, & que le bruit des Tambours & des Trompettes est si grand que lorsqu'il éclate, il empêche que celuy des Jeux & des Ris ne soit entendu. Cependant en attendant que la Paix descende du Ciel, qui seul la peut donner aujourd'huy, j'auray le plus d'égard qu'il me sera possible à ce que vous me demandez. Je commence en vous envoyant les Vers que vous allez lire. Les premiers sont d'un sçavant

Digitized by Google

homme, qui n'eſt pas moins galant que ſçavant, lorſqu'il veut ſe délaſſer par quelques ouvrages enjoüez; c'eſt un Madrigal qui a fait beaucoup de bruit dans le monde, qui eſt adreſſé à une Belle, & qui ſe plaignoit de n'en avoir pas reçu de Bouquet le jour de ſa Feſte.

MADRIGAL.

Je connois peu les Saints que l'Almanach amene.
J'ay tort, mais aprés tout les Juges du Linon,
De mon crime peut-eſtre adouciroient la peine.
Je vous croyiois Iris, Amarante ou Climene;

Digitized by Google

Enfin toûjours mon cœur vous donnoit quelque nom,
De ceux qui ſont feſtez ſur les bords d'Hipocrene,
Et que donne Venus quand elle eſt la maraine;
Mais j'avois oublié que vous eſtes Nannon.

Les Vers qui ſuivent furent envoyez avec un beau Bouquet artificiel à Mademoiſelle P.... le jour de ſa Fête. Ils ſont de M^r le Gendre de la Terraſſe, Gentilhomme ſervant du Roy, qui a diſputé le dernier Prix de Poëſie à l'Academie Françoiſe, & qui a fait pluſieurs Ouvrages en Vers qui ont été bien reçûs du Public.

Digitized by Google

Hier au lever de l'Aurore
Iris, pour vous cueillir des fleurs
J'allay dans le jardin de Flore.
J'en cherchois avec soin des plus vives couleurs,
De celles dont on voit briller vostre visage,
Et déja mon cœur esperoit,
De vous voir sur ces fleurs remporter l'avantage,
Lorsqu'à mes yeux surpris la Déesse paroist,
Et d'un ton plein d'aigreur m'adressant la parole:
C'est donc pour la beauté dont tu fais ton Idole!
Que tu viens me solliciter,
Ose-tu présumer, *dit-elle*,
Que j'orne de mes dons une jeune mortelle,
Dont les trop fiers appas osent

me disputer,
La gloire d'estre la plus belle;
A moy dont l'immortelle & l'aimable fraicheur,
Pourroit à Venus mesme enlever plus d'un cœur.
Sçache que le Soleil sensible à ma priere!
Pour faire évanoüir les plus brillantes fleurs,
A dans sa brûlante carriere,
Semé d'excessives chaleurs.
Aulieu d'un doux zephir dont la feconde haleine,
Se plaisoit à les parfumer,
De son souffle mortel un vent qui se déchaîne,
Acheve de les consumer.
Tel est l'effet de ma vengeance!
Que je sçauray contre elle en-

Digitized by Google

core mieux signaler.
Iris, je ne puis vous celer,
A quel point je sentis une si vive offense;
Mais avecque les Dieux il faut dissimuler,
Et ne parler qu'avec reserve.
Dans l'extrême embarras où je me vis alors,
J'imploray le secours de la docte Minerve,
Elle m'ouvrit ses plus riches tresors.
Voy, *dit-elle*, ces fleurs que mon Art a produites!
Choisis ce bel Oëillet, avec ces Marguerites;
Ce ne sont point de fragiles beautez;
Telles que Flore en a dans son Empire:

Digitized by Google

Elles ne doivent rien au souffle
du Zephire :
Et l'esprit est l'Auteur de ces
dons si vantez.
Apprens que de ces fleurs
charmantes,
Les Vents impetueux respec-
tent les couleurs,
Et que des saisons inconstan-
tes,
Elles craignent peu les ri-
gueurs.
Offre à l'objet de ta tendresse
Cet ornement digne d'une
Princesse.
Iris, puis-je esperer qu'un bouquet
si charmant,
Formé des mains d'une Déesse,
Et présenté par un Amant,
Meritera l'accüeil de ma belle
Maitresse.

Digitized by Google

Donatien de Maillé, Marquis de Carman Colonel du Regiment d'Infanterie de Bretagne, fils de Henry de Maillé Marquis de Carman, & de Marianne du Puy Murinais, épousa à la Rochelle le 29 d'Octobre Marie Finet de Marcognet, fille de Mr le Comte de Marcognet, Gouverneur de la Rochelle, & veuve de Mr le Marquis de la Chaise, un des Lieutenans de Roy de Poitou; la noce se fit chez Mr le Maréchal de Chamilly, Commandant pour le Roy dans le Païs d'Aunis. Je

Digitized by Google

Je ne vous dis rien de la Maiſon de Maillé ; vous ſçavez que le Laboureur en a parlé amplement.

Quant à la Maiſon du Puy dont eſt Mᵉ la Marquiſe de Carman la mere, c'eſt une des plus anciennes & des plus illuſtres maiſons de Dauphiné, qui ſubſiſte encore dans les branches de S. André Monbrun, & dans celle du Comte de Murinais, frere de Madame de Carman.

La Maiſon de Marcognet eſt originaire d'Anjou ; il y a eu dans le ſiecle paſſé un Commandeur de Malte de ce

Digitized by Google

nom là. Mr de Marcognet d'aujourd'huy Gouverneur de la Rochelle, ſert depuis long-temps le Roy avec beaucoup de diſtinction, & remplit ſon employ avec le zele & la capacité qu'il a fait paroiſtre dans tous les emplois dont Sa Majeſté l'a honoré.

Peut-eſtre que ſi Mr le Marquis de Carman avoit demandé à Mlle de Marcognet avant que de l'épouſer, qui eſtoit ſon Tircis, elle luy auroit répondu ce que vous trouverez dans les paroles ſuivantes.

Digitized by Google

AIR NOUVEAU.

Quoy ? vous me demandez qui
sera mon Tircis,
Pouvez-vous en douter, vous
seul le devez estre :
Oüy si j'ay de l'amour, vous
seul l'avez fait naistre ;
Et vous seul avez droit d'estre
vainqueur d'Iris.

Les Alliez ont mis leurs troupes de Flandre en Quartier d'hyver. Vous en verrez la repartition dans un Etat que je vous envoye, tel qu'il

Digitized by Google

est venu d'Hollande. On peut juger par cet Etat du nombre de leurs troupes, & il est à presumer par la quantité de Bataillons qu'ils mettent dans quelques Villes, que ces Bataillons doivent estre fort diminuez. On peut aussi juger par cet Etat des Corps qui pourroient estre promptement assemblez en certains endroits, à cause de la proximité des lieux. Enfin cet Etat peut faire faire beaucoup de reflexions à ceux qui connoissent le païs.

Digitized by Google

LISTE
Des Quartiers d'hiver pour l'année 1706.

Garnisons.

Dans *Bruges & Damme*, 14. bataillons & 8. Escadrons Anglois & Danois.

Dans *le Franc* & le *Nord Bruges*, avec *Loudenbourg* & *Gant*, 13. escadrons Anglois & Danois.

Dans *Gant*, 12. bataillons & 11. escadrons Anglois & Danois.

Deinse sera occupé par une partie de la Garnison de *Gant*.

Digitized by Google

Dans le Pays de *Waës* & le Bailliage de *Dendermonde*, 4. escadrons.

Dans *Ostende*, 4. bataillons. Cette Garnison gardera le poste de *Plassendael*.

Dans *Audenarde*, 4. bataillons & 2. escadrons.

Dans *Malines*, 5. bataillons & 6. escadrons, dont 4. de Carabiniers.

Dans *Vilvorden*, 2. escadrons.

Dans *Bruxelles*, 16. bataillons & 16. escadrons.

Dans *Dendermonde*, 1. bataillon.

Digitized by Google

Dans *Anvers*,

1. bataillon.

Dans *Liere*,

2. bataillons & 2. eſcadrons,

Dans *Herentals* & *Pyvang*,

1. bataillon & 2. eſcadrons.

Dans *Arſchot*,

1. bataillon.

Dans *Vitteren* & *Hoogt*,

1. eſcadron.

Dans *Sighem* & *Eſſele*,

1. eſcadron.

Dans *Eendorf* & *Petegem*,

1. eſcadron.

Dans *Dieſt*,

2. bataillons & 1. eſcadron.

Dans *Goekem* & *Gaclem*,

1. eſcadron.

Digitized by Google

Dans *Lies-neuf*, *Lies-vieux*, *Schalen* & *Courcelle*,

1. eſcadron.

Dans *Beringhe* & *Teſſel Desloo*,

1. eſcadron.

Dans *Bockloo*, *Homen*, & le *mauvais-Malines*,

1. eſcadron.

Dans *Haſſelt*,

2. bataillons & 2. eſcadrons.

Ces garniſons ſont des Troupes de Hanover, ſur la repartition Angloiſe, depuis Liere juſqu'à Haſſelt inclus.

Dans *Louvain*,

7. bataillons & 11. eſcadrons, 3. de Cavalerie & 8. de Dragons.

Digitized by Google

Dans *Ath*,

5. bataillons & 2. eſcadrons

Dans *Courtray*,

8. bataillons & 2. eſcadrons ; dont quelques Cavaliers ſont détachez pour Menin.

Dans *Menin*,

6. bataillons.

Dans *Soutlew*.

1. bataillon.

Dans *Saint-Truyn*,

6. eſcadrons.

Dans *Tongres*,

2. eſcadrons.

Dans *Liege*,

8. bataillons & 13. eſcadrons.

Dans *Huy*,

3. bataillons, avec un détache-

Digitized by Google

ment de la Cavalerie de Liege.

Dans *Maeſtricht*,

8. bataillons & 9. eſcadrons.

Dans *Maeſeyck*,

4. eſcadrons.

Dans *Steevens-waeſt*,

3. Compagnie de Bonardt.

Dans *Roermonde*,

2. bataillons & 4. eſcadrons.

Dans *Venloo*,

2. bataillons & 4. eſcadrons.

Dans *Grave*,

1. bataillon & 2. eſcadrons.

Dans *Nimegue*,

1. bataillon & 2. eſcadrons.

Dans *Boſleduc*,

1. bataillon & 2. eſcadrons.

Digitized by Google

Dans *Breda*,

1. bataillon & 2. eſcadrons.

Dans *Bergopſoom* & *Steenberg*,

4. bataillons.

Dans la *Flandre Hollandoiſe*,

5. bataillons.

Dans la *Zeelande*,

2. bataillons.

A *la Haye*,

1. bataillon & 1. eſcadron.

Dans *la Brille* & *Helvoet-ſluys*,

1. bataillon.

Dans *Heuſden* & *Woorkom*,

1. bataillon.

Dans *Weert*,

1. bataillon & 2. eſcadrons.

Digitized by Google

Dans *Berg*, *Clundert*, & *Willemstadt*,

1. bataillon.

Dans *la Frise*,

1. escad. de Gardes du Corps.

Dans *Bonne*,

1. bataillon. 250. hommes détachez de cette garnison garderont *Traërback*.

Total 136. bat. & 145. escadr.

Vous me demandez si le Commerce va bien depuis qu'il est ouvert, malgré les Anglois, qui n'y sont pas entrez avec nous, & que la gloire empêche de faire voir qu'ils s'en repentent, puisque les Hollandois tirent tout le profit dont ils

Digitized by Google

auroient pu tirer une partie. Vous en jugerez par l'Etat que je vous envoye. Il eſt du mois d'Octobre ſeul, & j'eſpere vous envoyer à l'avenir ceux des mois ſuivans.

VAISSEAUX.

Montez à Blaye.

Danois,	1.
Danziq,	1.
Eſcoſſois,	2.
Eſpagnols,	3.
Hollandois,	166.
Irlandois,	2.
Suedois,	5.
Total	180.

Digitized by Google

VAISSEAUX.

Descendus.

Espagnols,	1.
Hollandois,	29.
Irlandois,	1.
Suedois,	2.
Total	33.

Le Vendredy 12. de ce mois Mrs de la Cour des Aides aprés avoir oüi la Messe dans leur Chapelle, recommencérent leurs Séances. Mr Delpeche, Avocat General, prononça un tres-beau discours sur la défiance que les Juges doivent

Digitized by Google

avoir continuellement d'eux-meſmes. Il fit voir qu'il *n'y a rien de ſi incertain que l'eſprit humain ;* & que *ſes lumieres ſont ſujettes à de continuels obſcurciſſemens ;* il dit de fort belles choſes ſur ce ſujet, & il finit en faiſant voir que la modeſtie & l'humilité ſont le veritable caractere d'un bon Juge, & que jamais un Magiſtrat n'eſt ſi prés de faire de grandes fautes, que lorſqu'il eſt le plus content de ſes lumieres.

M^r le Camus premier Preſident de la Cour des Aides répondit à ce diſcours par un

Digitized by Google

autre fort éloquent, & il fut admiré, ainsi qu'il l'a esté plusieurs fois, en pareille occasion. Il entra dans un détail tres-exact & tres-circonstancié des devoirs d'un bon Juge ; il les parcourut tous avec une précision qui prouva parfaitement qu'on ne sçauroit si bien parler de ces sortes d'obligations que par l'exactitude avec laquelle on s'y est assujetti. La remontrance qu'il addressa aux Avocats & aux Procureurs, fut trouvée tres-belle; son discours fut orné de plusieurs passages des anciens Auteurs, & sur

Digitized by Google

tout de l'Orateur Romain.

La cerémonie de la Cour des Aides estant finie, Mrs du Parlement assistèrent à la Messe, qu'on nomme *Messe Rouge*, à cause que la Cour y assiste en robbes rouges. Elle ne fut pas celebrée selon l'usage ordinaire par un Evêque. Mr l'Evêque d'Orleans qui devoit officier s'étant trouvé incommodé. Mr l'Abbé Dongois, Chanoine de la Sainte Chapelle, officia, & il eut l'honneur du bougeoir, qu'on ne donne qu'aux Evêques. La Musique de cette

Digitized by Google

Messe étoit de la composition de Mr Berniers, Maistre de Musique de la Sainte Chapelle.

La Compagnie estant ensuite rentrée dans la Grande Chambre, on n'y fit point les harangues ordinaires, parce qu'il n'y avoit point d'Evêque à remercier ; mais Mr le Premier Président qui ne manque jamais à cette Messe, parla sur les devoirs d'un Magistrat, & son discours fut trouvé remply de pensées tres-justes, & fort convenables à son sujet. Ce qu'il dit sur le ministere des Avocats fut tres-applaudy. Il

Digitized by Google

donna enſuite un grand repas, où pluſieurs Membres de cette auguſte Corps furent conviez.

L'aprés-dînée du meſme jour l'Academie des Médailles & Inſcriptions tint ſa Seance publique d'aprés la S. Martin, à laquelle Mr l'Abbé Bignon préſida. Mr Gros de Boze, nouveau Secretaire de cette Academie en fit, pour la premiere fois, les fonctions par la lecture de l'Eloge funebre de Mr Vaillant, Membre de cette Academie, mort le 23. Octobre. Cet Eloge eſt écrit

Digitized by Google

avec beaucoup de délicateſſe ; le ſtile en eſt pur, fleuri & bien ſoûtenu ; les penſées en ſont vives & brillantes, & il regne dans cet Eloge un caractere d'enjoüement qui adoucit un peu le chagrin que ces ſortes de diſcours jettent ordinairement dans l'eſprit des Auditeurs. Ce qui ſuit vous donnera une idée de ce diſcours. Mr Jean Foy Vaillant étoit né à Beauvais, d'un pere qui aimoit les Sciences, & qui l'éleva dans ce goût ; mais qui ſe voyant preſt à mourir, laiſſa le ſoin de l'éducation de ſon

Digitized by Google

fils à un frere qui exerçoit une Charge de Judicature, & qui n'ayant point d'enfans, la destinoit à son neveu. Mr Vaillant ayant borné jusqu'alors sa plus serieuse étude à la Jurisprudence, persuadé que c'étoit la science dont il auroit plus de besoin dans le cours de sa vie, une avanture qui qui arriva prés de la Ville de Beauvais luy fit bien-tost connoistre que ce n'étoit pas à cette Profession que la Providence l'avoit destiné. Un Laboureur en ensemençant un Champ, trouva un petit coffre

plein de quantité de plusieurs Médailles anciennes, qu'il apporta à Mr Vaillant. Le goût qu'il avoit eu pour l'antiquité dans les premieres années de sa jeunesse, se réveilla à cette vûë; il les acheta & les examina avec une grande attention, ce qui luy donna lieu de s'appliquer à la connoissance de ces prétieux vestiges de l'antiquité; il en acheta d'autres, & quand il en eut enfin rassemblé un assez grand nombre pour en pouvoir faire une suite, il s'attacha entierement à cette Science, & il s'affermit

Digitized by Google

dans la penſée que l'Hiſtoire n'a point de plus grande certitude que celle qu'elle tire des Médailles. Il en donna peu aprés pluſieurs Recüeils, entre leſquels les plus eſtimez ſont ceux qui contiennent l'Hiſtoire des Rois de Sirie, & l'Hiſtoire des Rois d'Egypte, depuis Ptolomée, fils de Lagus, qui s'établit une domination en Egypte aprés la mort d'Alexandre le Grand, juſqu'à la Reine Cléopatre derniere Souveraine d'Egypte. La réputation que Mr Vaillant s'acquit par ces Ouvrages, le fit re-

Digitized by Google

chercher par Monſieur le Duc du Maine, pour avoir ſoin de ſon Cabinet de Médailles. Il ſe fit un plaiſir de ſervir un ſi grand Prince, & il a pris ſoin de ſon Cabinet juſqu'à la mort. Il a fait pluſieurs voyages dans les pays étrangers pour ſe perfectionner dans la connoiſſance des Médailles; & il en a rapporté de tres-rares. Le dernier voyage qu'il fit en Italie ne fut pas heureux; il entreprit ce voyage au commencement de ce ſiecle afin d'eſtre à Rome dans l'ouverture du Jubilé de l'Année Sainte. Il

s'embarqua

Digitized by Google

s'embarqua avec quelques autres François à Marseille, & peu de temps aprés le Vaisseau où il étoit fut attaqué par un Corsaire d'Alger qui s'en rendit bien-tost le maistre; M^r. Vaillant & les autres François eurent beau luy représenter le privilege de leur Nation, & dire que la France n'étoit point en guerre avec le Divan d'Alger; le Corsaire prétendit user du droit de représailles, parce que le Roy avoit, dit-il, avoit fait mettre à la chaîne & envoyé aux Galeres quelques Algeriens, que ses

Digitized by Google

Armateurs avoient pris. On les mena donc à Alger, où ils furent enchaînez ; le Consul de France eut beau faire valoir les raisons de ces Captifs, elles ne furent pas écoutées. On permit seulement que l'un d'eux iroit en France, pour solliciter leur rançon. Mr Vaillant fut choisi, & il s'embarqua sur une petite Fregate qui n'alla pas loin sans estre attaquée par un Corsaire de Tunis. Mr Vaillant à la vûë de ce nouveau malheur, & afin de ne pas tout perdre, comme il avoit fait dans le Vaisseau, il avala une quinzaine de Médailles d'or qu'il avoit sur luy ; il trouva ensuite le moyen de se sauver sur un petit Esquif d'où il vint aborder à Marseille, &

delà il se rendit à Lyon, où étant arrivé, il chercha les moyens de se décharger du fardeau qu'il avoit confié à son estomach ; comme la nature ne paroissoit point disposée à l'en soulager, il craignit pour sa vie, & il assembla sur ce sujet la Faculté de Medecine. Chaque Medecin proposa un remede different, & le malade ne sçachant lequel il devoit préferer, s'abandonna entierement à la Nature, & la laissa maistresse de son sort ; elle commença à le décharger, elle luy rendit dabord une dixaine de Médailles dont il traita avec un Curieux de cette mesme Ville, & il s'obligea de luy livrer les cinq autres dés qu'il les auroit en son

Digitized by Google

pouvoir ; il fut en état d'éxecuter son Traité le soir même. Il revint ensuite à Paris, où il a donné en divers temps plusieurs Dissertations sur quantité de Médailles differentes ; mais le plus estimé de ses Ouvrages est l'Histoire des Cezars, jusqu'à la chûte de l'Empire Romain ; c'est un tres-beau morceau d'Histoire, & celuy qu'il a dédié au Pere de la Chaise meriteroit un éloge particulier. On ne peut donner une plus grande marque de la consideration où Mr Vaillant étoit à la Cour de Rome, que la Dispence qu'il en obtint d'épouser successivement les deux sœurs. C'est une grace que les Papes n'ont accordée que tres-rarement aux Souverains,

Digitized by Google

& même avec de grandes difficultez. Il avoit choisi depuis quelque temps son fils pour son Eleve.

L'éloge que Mr de Boze a fait de Mr Vaillant, doit me tenir lieu de l'Article que je devois vous envoyer sur cette mort.

Mr l'Abbé Bignon loüa beaucoup Mr de Boze, & il felicita l'Academie d'avoir remplacé la perte qu'elle a faite de Mr l'Abbé Tallement qui a quitté la Charge de Secretaire, par le choix qu'elle a fait de Mr de Boze, déja connu par plusieurs belles Dissertations sur les Médailles, & sur tout sur le Jubilé des Juifs. Ce que Mr l'Abbé Bignon dit de Mr. Vaillant fut

tres-aplaudi. Il en fit un portrait qui doit faire beaucoup d'honneur à sa memoire, & il donna avec beaucoup de délicateſſe un nouveau jour aux plus beaux endroits de l'éloge que venoit de faire Mr de Boze, & qui faiſoient le plus d'honneur à celuy pour qui il avoit eſté composé. Mr l'Abbé Bignon loüa auſſi Mr de Boze de ce que n'ayant eu que peu de jours pour travailler à cete loge il y avoit néanmoins tres-bien réuſſi.

Mr Boyvin, Sous-Bibliothecaire du Roy, connu par la belle Traduction de *Gregoras*, lut enſuite une Diſſertation ſur une diſpute qui partagea tous les Philoſophes du quinziéme ſiecle; & dont il ne nous reſte d'au-

Digitized by Google

tres documens que ceux que l'on conserve en manuscrits dans la Bibliotheque du Roy. Pletton Philosophe Platonicien & fort entesté des idées de cet Ancien Philosophe, se mit dans l'esprit vers le milieu du quinziéme siecle, de décrier la Philosophie d'Aristote, & d'en faire abandonner l'usage, principalement en Italie. Il fit un petit Traité sur ce sujet, où il décrioit beaucoup ce Prince des Philosophes; il combattoit par tout ses principes, & en faisoit voir les fausses consequences : enfin il ne se déclara pas avec moins d'ardeur contre luy, que le fit un siecle aprés dans cette ville, le celebre Ramus. Plusieurs Philosophes Grecs qui estoient venus

Digitized by Google

s'établir en Italie, avant la prise de Constantinople par les Turcs [en 1453.] prirent beaucoup de part dans cette dispute. Theodore Gaza, sur tout, entra dans la lice, & se distingua dans la deffense d'Aristote. Il répondit aux ouvrages de Pleton, & sans attaquer Platon, il deffendit parfaitement bien Aristote. Cependant la verité ne s'éclairciſſoit point, & le nombre de ceux qui se mêloient dans la dispute ne servoit qu'à l'embaraſſer & à l'obscurcir. Plusieurs jeunes Avanturiers voulurent y prendre part, plus pour se faire connoître & pour faire parler d'eux, que par aucun amour sincere qu'ils eussent pour la verité, & par l'envie de l'éclair-

cir. Un jeune homme, sur tout, appellé *Apostolius*, écrivit avec beaucoup de succés contre Aristote, & contre tous ceux qui le deffendoient, & sans avoir aucun égard pour la dignité & pour le merite du Cardinal Bessarion, que la plusparr de ces Philosophes, lassez peut-estre de disputer, avoient pris pour Juge de leur differend; il s'éleva fort contre ceux qui ne se déclaroient pas pour Platon. Il écrivit sur ce sujet au Cardinal, & ne prenant pas garde qu'il écrivoit à un homme tres-intelligent dans ces matieres, & à qui rien ne pouvoit échaper, emporté par son feu & par l'impetuosité de son genie, il laissa passer dans sa lettre plusieurs propo-

sitions qui découvroient son ignorance, & qui firent connoistre à ce sçavant Cardinal, que ce jeune homme ignoroit même les termes de la question. Cette conduite donna de l'indignation à ce Cardinal. Cependant il voulut redresser *Apostolius*, ce qui l'engagea de luy écrire; la Lettre qui n'est qu'en manuscrit & que l'on garde dans la Bibliotheque du Roy, a esté traduite en nostre Langue par Mr Boyvin: il la lut à l'Assemblée, qui en fut tres-satisfaite. Ce Cardinal aprés plusieurs leçons de moderation qu'il fait à Apostolius, & dont il luy donne l'exemple luy-même, par les termes pleins d'estime & de veneration avec lesquels il parle de Platon, &

Digitized by Google

d'Ariſtote, luy conſeille en ami de s'abſtenir de prendre aucun parti ; il luy en fait voir les dangereuſes conſequences, en luy diſant qu'il y a beaucoup à riſquer quelque parti qu'il prenne, & que quelque éfort qu'il faſſe, il ne parviendra jamais à decrediter Ariſtote ; qu'il n'y a aucune proportion à faire entre le Philoſophe qui eſt attaqué & celuy qui l'attaque. Enfin le Cardinal emporté ſans doute par la force de la verité, s'avance juſqu'à luy dire qu'avant que de combatre ouvertement Ariſtote, & les grands principes qu'il nous a laiſſez, il auroit dû aprendre les regles de la Grammaire, & meſme l'Ortographe. Ce reproche eſtoit vif

Digitized by Google

mais enfin Apoſtolius ſe l'atira par la maniere indiſcrete dont il avoit attaqué Theodore Gaza, deffenſeur d'Ariſtote, & dont il voulut appuyer la cauſe de Pleton Apologiſte de Platon, & qui ne paroiſſoit pas avoir beſoin d'un pareil Avocat. Cette Lettre meritoit bien de voir le jour; le caractere du Cardinal Beſſariony paroit fort à decouvert; ont y admire la moderation qu'il fit paroiſtre ſur tout lorſque dans un Conclave les Cardinaux qui luy étoient attachez luy vinrent dire qu'il avoit perdu le Pontificat, par la faute de ſon Conclaviſte. On y admira la penetration & la capacité qui regnent dans tous ſes ouvrages, & ſur tout, l'équité qui l'empê-

Digitized by Google

choit de se declarer contre aucun des grands Philosophes de l'antiquité, quoy qu'il n'en embrassast pas la Doctrine ni les sentimens. Il ne paroit pas par les actes de cette dispute que la Lettre & la remontrance du Cardinal Bessarion, ayent obligé le jeune Philosophe à se corriger ; il continua à declamer contre Aristote, & à se donner en spectacle à toute l'Italie, en donnant aux Philosophes d'amples sujets de rire de tous ses emportemens. Ce fut à l'occasion d'Apostolius que Mr Boyvin fit une judicieuse reflexion, & dit que le monde étoit plein *d'Apostolius*, c'est à dire de Philosophes qui disputent sans dessein de claicir la verité, mais unique-

ment pour faire parler d'eux ; il parût par tout ce qu'il dit qu'il avoit dessein de peindre la nouvelle secte de Philosophes qui s'éleva vers le milieu du dernier siecle contre Aristote. Mr Boivin eut lieu d'être content du succés de son discours, qui receut de grands applaudissemens. Il voulut l'interrompre parce qu'il le trouvoit trop long ; mais Mr l'Abbé Bignon voyant que l'Assamblée y prenoit beaucoup de plaisir, luy ordonna de le poursuivre. Cet Abbé reprit ce discours en peu de paroles, sur lequel il fit à son ordinaire de judicieuses reflexions. Il remercia Mr Boyvin au nom de l'Assemblée, de luy avoir fait part d'un évenement considerable

Digitized by Google

dans la Republique des Lettres, dont il restoit peu de documens, & dont on peut tirer de grandes leçons pour les disputes de cette nature qui arrivent quelquefois ; il le loüa sur la pureté du stile avec laquelle il avoit rapporté en nôtre langue, ce morceau d'Histoire Grecque. Le chagrin que l'on eut de voir finir ce discourrs, répondit d'ailleurs à Mr Boyvin du plaisir qu'on avoit pris à l'entend.e.

Mr le Quin de la Neufville, Auteur de l'Histoire generale de Portugal, & qui parloit pour la premiere fois depuis qu'il est Membre de cette Academie, lût ensuite une Dissertation Historique sur *les Triomphes des anciens Romains*,

Digitized by Google

dont voicy un Extrait.

Il fit voir d'abord la difference du Triomphe & de l'Ovation. Les honneurs du Triomphe ne se décernoient qu'aux Rois, aux Consuls & aux Empereurs, qui avoient eu des Princes ou des Nations à combatre. Le Triomphateur entroit dans Rome sur un Char à deux roues, attelé de quatre Chevaux, souvent de quatre Taureaux blancs, & quelquefois de quatre Elephans.

L'Ovation ne se faisoit que pour recompenser un General qui n'avoit eu pour ennemis que des Corsaires, des Esclaves ou des gens qui ne sçavoient ni bien attaquer, ni se bien deffendre. Le General qui joüissoit de ce genre de Triomphe, entroit à pied dans la Ville de Rome. Il estoit couronné de Mirthe, &

Digitized by Google

accompagné du Senat qui marchoit immédiatement aprés luy. Dés qu'il estoit arrivé au Capitole, on y immoloit une Brebis, au lieu que dans la Cerémonie du Triomphe on y sacrifioit un Taureau, &c.

Il passa ensuite aux Triomphes de quelques Rois de Rome, & de quelques Consuls ; il caracterisa ces Magistrats, & dit ; *Que les honneurs du Triomphe n'étoient pas dûs uniquement à la valeur d'un General ; que pour les obtenir, il falloit qu'un heureux succés eût répondu à sa bonne conduite aussi-bien qu'à son grand courage ; il falloit qu'il en coustast cinq mille hommes aux ennemis ; enfin il falloit que la puissance des Romains se fust fait reconnoistre dans des lieux où jusque-là on s'étoit*

Digitized by Google

contenté de la craindre. Pour lors tout Rome ſolemniſoit le jour du Triomphe. Les Temples étoient ouverts, on tenoit table ouverte dans les Maiſons des Nobles, pendant que les gens ſans caractere & ſans un nom diſtingué, étoient indifferemment admis aux tables publiques. Quand un General étoit parvenu à ce degré de gloire, il avoit la ſecrette ſatisfaction de ſe dire à luy-même, ma Victoire eſt une des Feſtes de Rome. *Quoy! de plus touchant dans ce jour de triomphe & de gloire, que ce concours n'anime d'applaudiſſemens, & que ce concert d'amour & d'admiration dont on entendoit retentir le Capitole où l'on donnoit la derniere main au Triomphe du Vainqueur, &c.*

Mais comme un ſi grand nom-

bre de Triomphes excederoit les bornes d'un discours Académique. Mr de la Neufville se contenta de parler succintement des plus superbes Triomphes des Rois de Rome, des Consuls, des Generaux & des Empereurs, suivant l'ordre Cronologique.

Le Triomphe du Consul Paul Emile étant un des plus brillans & des plus distinguez qui se soient faits à Rome, Mr de la Neufville en fit une description dont je ne puis rapporter icy que de legers fragmens. Il commença sa Narration par le sujet de la Guerre entre les Romains & Persée, Roy de Macedoine, dont il donne une idée peu avantageuse. *A la vûë*, dit-il,

Digitized by Google

de Paul Emile, & de l'Armée des Romains, Persée oublia qu'il descendoit du grand Alexandre, qu'il étoit petit-fils de Philippes, & qu'il étoit Roy. Insensible à de telles considerations, il n'osa plus paroistre à la teste de son Armée, & il en laissa la conduite à ses Generaux. Les Macédoniens à leur exemple, se signalerent par une resistance digne des ennemis qu'ils avoient à combattre; mais enfin les Romains les vainquirent & les taillerent en pieces. Cette victoire merita au Consul les honneurs du Triomphe. Quelques-uns d'entre les gens de Guerre, mécontens ou jalouxde la gloire que l'on préparoit à Paul Emile, refuserent de luy donner leurs voix, & ne daignerent pas y souscrire. Servius Galba, ennemi de-

clare du Conſul, appuya cette eſpece de mécontentement ; mais ni la jalouſie de l'un, ni le murmure des autres ne purent tenir contre la juſtice qui animoit le Senat, ni contre la reconnoiſſance & contre l'amour du Peuple, &c.

Mr de la Neufville particulariſa tout ce qui s'étoit paſſé dans les trois jours que dura ce Triomphe. *Comme les enfans de Perſée étoient du nombre des priſonniers, & qu'ils furent menez en triomphe, leurs Gouverneurs & leurs Officiers accablez de triſteſſe & de honte, ſembloient par leur ſilence, porter le peuple à s'intéreſſer à la diſgrace de ces petits Princes. La plûpart des Spectateurs ne purent refuſer des ſoupirs ou des larmes aux trois plus jeunes de ces*

Digitized by Google

enfans, qui n'étoient pas en âge de faire la difference de ce jour plein d'opprobre pour eux, à celuy d'une Feſte agréable ou avantageuſe, &c.

Il entra enſuite dans le détail des trois Triomphes de Pompée. Sur le refus que ce Heros fit des honneurs de ſon dernier Triomphe. Mr de la Neufville, dit, *qu'il ne falloit pas moins qu'un Pompée pour ne pas porter les Romains au murmure ſur un tel refus. Il n'en fut pas de meſme d'un General Romain, qui fut exilé pour avoir refuſé de ſemblables honneurs. Cette rigueur a toujours eſté regardée comme un coup d'une ſage prévoyance, parce que cette eſpece de modeſtie auroit pû contribuer à l'anéantiſſement de la vertu. En effet on avoit ſouvent*

Digitized by Google

pratiqué à Rome des manieres entierement opposées à ce refus. Combien de fois y avoit-on vû les armes des peuples & des Rois vaincus, attachées aux portes des Consuls & des Generaux vainqueurs. Leurs maisons n'en étoient pas seulement décorées durant leur vie, ces témoignages de leur valeur subsistoient mesme aprés leur mort. Si ces maisons passoient en d'autres familles, il n'étoit pas permis au nouveau Possesseur de détruire ces monumens glorieux. La Loy le deffendoit, soit pour en conserver la mémoire, soit pour exciter en luy une noble émulation d'en augmenter le nombre par des actions qui perpétuassent son nom, & l'honneur de la Republique, &c.

Aprés Menenius Agrippa, le

Digitized by Google

dernier des Consuls, Jules César fut le premier à qui l'on decerna les honneurs du Triomphe. Mais comme il n'avoit point alors d'autre titre distingué que celuy d'Imperator, qu'on luy avoit déja donné d'une commune voix, ce fut aussi en cette qualité qu'on le reçût à Rome, quand il y revint victorieux des Gaules. Il est à remarquer que chez les Romains, ce mot d'Imperator ne signifioit pas le nom d'Empereur comme Prince Souverain, non plus que celuy de General d'Armée. C'étoit seulement un titre honorable sous lequel on décerna à César les honneurs de son premier Triomphe, &c.

Enfin il y avoit tant de grandeur & tant de pompe dans les Triomphes des anciens Romains, que cette ceremonie

cerémonie a eſté l'une des trois choſes, que S. Auguſtin avoit, dit-on, *ſouhaitté de voir avecle plus d'empreſſement. Du moins c'eſt le ſentiment de pluſieurs graves Auteurs, qui ſur ce ſujet ſe ſont exprimez en ces termes.* TRIA RES DESIDERAVIT ET OPTAVIT VIDERE CHRISTUM IN CARNE CONVERSANTEM, ROMAM IN FLORE ET PRISTINO IMPERII SPLENDORE TRIUMPHANTEM ROMAM IN FLORE ET PRISTINO IMPERII SPLENDORE TRIUMPHANTEM, AUDIRE PAULUM IN SEDE ET CATHEDRA FULMINANTEM, &c.

Ce diſcours fût encore rempli de traits Hiſtoriques qui ne peuvent entrer dans un extrait.

Digitized by Google

Mr l'Abbé Bignon ne rapella pas seulement ce discours par l'abregé qu'il en fit ; mais il y ajoûta de nouvelles beautez, en faisant plusieurs reflexions sçavantes qu'il fit sur l'Histoire Romaine, & qu'il fit entrer fort à propos dans le sujet dont il s'agissoit.

Mr Morin parla le dernier, & il lut une Dissertation sur *la Priere pour les Morts*, parmi les Payens. Il en prouva l'usage par une longue suite de demonstrations ; les anciennes Médailles, les vieilles Inscriptions, & un grand nombre d'Epitaphes, luy fournirent des preuves qui faisoient voir que le sujet sur lequel il avoit composé sa Dissertation, n'étoit point un para-

Digitized by Google

doxe. L'Inscription *Ad esse superi* qui est gravée sur plusieurs anciens Tombeaux des Payens, luy fournit une excellente preuve de cette verité, & marquoit assez la créance de ceux sur le Tombeau desquels on gravoit cette Epitaphe. Il distingua les sortes de Divinitez que les Payens invoquoient pour les Morts, & l'allusion qu'il fit sur ce sujet aux Honoraires, aux Pensionaires, aux Associez & aux Eleves de l'Academie, réjoüit l'Assemblée, & servit à la tirer de l'attention où un sujet si serieux l'avoit jettée. L'Epitaphe, sur tout, d'une femme Payenne qu'il lut, fit beaucoup de plaisir : cette bonne femme en recommandant son ame aux

Digitized by Google

Divinitez du Paganisme, prépoſées pour avoir ſoin des ames des deffunts, prend un grand ſoin de ſe loüer, & d'un ſtile de Phariſien, elle étale toutes ſes bonnes qualitez, toutes ſes bonnes œuvres, en demande la récompenſe, & ſe loüe de n'avoir pas fait tels & tels maux, & de n'avoir eu aucun penchant à tels & tels vices; au lieu de demander miſericorde pour les foibleſſes & pour les infirmitez attachées à la nature, qu'elle a grand ſoin de cacher, & de paſſer ſous ſilence, s'imaginant peut-eſtre que les Divinitez du Paganiſme n'ont aucune connoiſſance de ce qui ſe paſſe dans l'interieur, & qu'elles ne ſont pas ſcrutatrices

des cœurs. Ce discours étoit rempli de recherches & de pensées brillantes. Mr l'Abbé Bignon en le résumant, luy donna les loüanges qui luy étoient dûës, & rendit justice à l'érudition de Mr Morin, en joignant à ce qu'il avoit, plusieurs sçavantes & judicieuses réflexions. Et la Sceance finit.

Le lendemain 13. l'Academie des Sciences tint aussi sa Séance publique d'aprés la Saint Martin, à laquelle Mr l'Abbé Bignon présida. Mr Lemery le fils, déja connu par plusieurs ouvrages d'esprit, lut une Dissertation sur le fer qu'il y a dans les Plantes, & dit sur ce sujet des choses, qui bien qu'elles parussent autant de Paradoxes, n'en

Digitized by Google

ſont pas moins veritables, puiſqu'il les prouva par une experience qu'il rendit ſenſible à toute la Compagnie, en luy faiſant voir les figures qu'il en a tracées, & les limailles de fer & d'acier frayable, qu'il avoit rangées ſur une table. La maniere dont il prouva que *le fer ſe formoit dans les Plantes, & s'y nourriſſoit*, fut écoutée avec beaucoup d'attention, & toute l'Aſſemblée demeura d'accord, en voyant ſes demonſtrations Mathematiques, qu'il ne ſe trouve aucune plante ſans fer.

Mr l'Abbé Bignon, qui rapporta tous les endroits de ce Diſcours, avec ſa netteté & ſa préciſion ordinaire, aprés avoir donné de grandes loüanges à Mr

Lemery, & jetté par occasion quelques fleurs sur les ouvrages de Mr Lemery son pere, dont il en annonça même un nouveau sur l'Antimoine, qui est sur le point de paroître, dit *qu'on devoit à la France & en particulier à l'Academie des Sciences, de riches découvertes*, & qu'il *sembloit même que la source n'en tarissoit pas; mais cependant*, continua-t-il d'une maniere ingenieuse, *il est à craindre de tomber dans une autre extrémité de confondre les choses les plus opposées, & qui ont moins de rapport ensemble, tels que sont les Plantes & le Fer, & de les remettre par de semblables découvertes dans le sabos d'où l'Auteur de la nature les a tirez.*

Mr Duvernay parla après Mr

Lemery, & lut une belle & sçavante dissertation, sur le monstre dont une Femme d'Yvry accoucha le 9. Septembre dernier, il l'avoit même apporté à l'Academie, avec toutes les figures qui pouvoient servir à l'intelligence de ces parties differentes. Le tout estoit dessigné par Mr Chastillon, Dessinateur & Pensionnaire de l'Academie. Il s'agissoit de deux Jumeaux, qui ont chacun une teste & deux bras, mais qui se confondent au ventre, puisqu'ils n'ont qu'un même nombril, la même partie virile, & le même canal pour les parties fecales. Mr Duvernay fit voir que l'union des deux enfans ne pouvoit estre plus intime, puisqu'ils avoient même

matiere solide, même matiere fluide, & même liqueur pour la propagation de l'espece, conduite cependant par differens canaux. Il fit voir que la nature avoit prévû à tout ce qui leur falloit, puisque leur ayant donné à chacun deux jambes, elle leur avoit donné une aussi paire de fesses pour s'asseoir & se regarder en face l'un & l'autre. La description qu'il fit de ce Corps luy donna lieu de faire voir que cela n'estoit point un jeu de la nature, ny un de ces coups de hazard qui exercent souvent les Philosophes; mais un ouvrage où l'on pouvoit aussi bien admirer l'excellence de la Mechanique d'une intelligence suprême, de même que dans les produc-

tions les plus finies & les plus travaillées. Il fit là-dessus quelques reflexions morales qui convenoient fort au sujet.

Mr l'Abbé Bignon fit voir dans sa réponse à Mr Duvernay, que *si les incredules semblent quelquefois tirer de forts argumens de la formation des Monstres, contre l'existence d'une religion, on en peut aussi tirer contr'eux de la production des Monstres dont la Mechanique est aussi belle que celle de celuy que Mr Duvernay fit voir à la Compagnie*: Il dit sur ce sujet des choses fort spirituelles & fort touchantes, & loüa fort Mr Duvernay de s'estre donné tant de soins pour éclaircir cette matiere, & pour instruire la Compagnie sur une chose dont il y a peu d'exemples,

Digitized by Google

& dont il cita quelques-uns.

Mr de la Hire le fils fit ensuite une dissertation sur le baromettre & sur le Thermometre, qui parut fort recherchée. Il dit que c'étoit à Florence que la découverte de cette belle invention s'estoit faite dans le penultiéme siecle, & il fit un détail circonstancié de la perfection où les Philosophes Italiens portérent ensuite cette découverte. Il rapporta sur ce sujet un trait de feu Mr Paschal, qui plut beaucoup, & qui réveilla l'estime & la veneration que l'on a pour la memoire de ce grand homme. Il loüa ensuite l'Academie, des progrés qu'elle & divers de ses Membres ont faits dans l'usage de cette belle ma-

Digitized by Google

chine, & il blâma ceux qui avoient voulu ravir à l'Academie l'honneur de la perfection de cette découverte.

Mr l'Abbé Bignon embellit par de nouvelles beautez l'extrait qu'il fit de ce Discours. Il soûtint en cette occasion avec éclat la dignité de Président de l'Academie, puisqu'on ne peut parler avec plus de naturel & de facilité sur des matieres auxquelles probablement il n'a pas le temps de s'attacher beaucoup.

Mr l'Abbé Varignon en l'absence de Mr de Fontenelles, Secretaire de l'Academie, qui estoit indisposé, lut un Eloge funebre de Mr du Hamel, mort pendant les vacances, & qui est

Digitized by Google

de la composition de Mr de Fontenelles, qui, comme Secretaire de l'Academie, est chargé de faire l'Eloge funebre de tous les Academiciens qui meurent. Ce Discours estoit fort beau, fort exact, & fort circonstancié. Mr du Hamel estoit de Vire en basse Normandie, fils d'un homme de Judicature, qui contre la coûtume des gens de son pays, passoit sa vie à accommoder les affaires, & qui par cette conduite s'attiroit la malediction des gens de Justice, pendant qu'il meritoit la benediction des peuples. Mr du Hamel dont la mort fit la matiere de l'Eloge, a esté un des plus grands Philosophes de ce siecle. Il donna son premier ouvrage à l'âge de 18. ans, & à

Digitized by Google

19. ans il entra chez les Peres de l'Oratoire, où il demeura dix ans, & dont il sortit pour prendre la Cure de Neüilly; il la quitta pour venir paroître sur un plus grand Theatre. Feu Mr Colbert se l'attacha par des bien-faits & par l'amitié constante que ce Ministre a conservée pour luy jusqu'à la mort. Mr le Marquis de Croissy, son frere, le mena avec luy lorsqu'il alla en Ambassade en Angleterre. Ce fut-là où il contracta une tendre amitié avec le celebre Mr Boyle, un des plus grands Philosophes du dernier siecle. Mr du Hamel a donné plusieurs ouvrages, du nombre desquels sont *Philosophia vetus & nova*, &c. *Consensus novæ &*

veteris Philosophiæ : Un Dialogue où il introduit pour interlocuteur un Peripateticien, un Cartheſien, & luy, qui ſous un nom de Philoſophe, fait le perſonnage de Pacificateur à 81. an. Il a eu la conſolation de donner une edition entiere de la Bible, avec d'excellentes Notes, & un tres-beau Commentaire ; il avoit entrepris pour terminer ſa memoire par quelques ouvrages, une Traduction latine de l'Hiſtoire de l'Academie, qu'en qualité de Secretaire, il avoit continuée juſqu'à ce qu'il remit ſa place à Mr de Fontenelles, il y a quelques années. Il marquoit en cet endroit ſa reconnoiſſance pour Mr du Hamel, & la veneration qu'il conſerve

pour sa memoire. Mr Varignon ayant achevé la lecture de ce discours marqua sa gratitude pour Mr Duhamel qui l'avoit fait choisir pour remplir aprés luy la Chaire de Professeur de Mathematiques au College Royal.

Mr l'Abbé Bignon ajoûta à cet éloge des marques de l'estime qu'il avoit pour Mr Duhamel.

Rien ne peut mieux suivre à ce que vous venez de lire que des articles de litterature.

Il paroist une troisiéme édition du livre intitulé.

Le parfait Geographe, ou l'art d'apprendre aisement la Geographie & l'histoire par demandes & par réponses. Troisiéme édition revuë, corrigée & augmentée des

Digitized by Google

mœurs, de la Religion & du Gouvernement de chaque nation, enrichie de Cartes Geographiques, avec un Traité de la Sphere.

Le grand nombre d'éditions a toûjours eſté une preuve inconteſtable de la bonté d'un livre, puiſqu'il fait connoître qu'il eſt bien reçu du public, qui ne ſe trompe jamais, lorſque ſon approbation eſt générale. Ainſi vous ne devez point douter de la bonté du livre dont je vous parle, puiſque s'il avoit eſté mauvais, le Libraire auroit eſté condamné aux depens de ſa premiere édition, & puiſque malgré la grande depenſe qu'il a fallu faire pour un tres grand nombre de Cartes qui ſe trouvent dans ce

Digitized by Google

livre, il n'a rien épargné ; il faut que le débit en ait esté grand. On ne doit pas s'en étonner, ce livre étant du nombre de ceux dont la lecture n'est pas moins utile que divertissante. Cet ouvrage étant par demandes & par réponses imprime bien plus facilement dans l'esprit les choses dont il traite, que si elles étoient contenuës dans un discours suivi. Il n'est pas seulement pour l'instruction de la jeunesse, & comme il se trouve une infinité de gens, qui étant encore jeunes n'ont point appris la Geographie, ou à qui on ne l'a montrée que tres-superficiellement, leurs autres études ne leur permettant pas d'y employer

Digitized by Google

beaucoup de temps, cette étude semble estre devenuë le partage des gens déja en maturité, plûtost que celle des écoliers. On peut même dire que les hommes en font une étude continuelle, la situation des affaires & les guerres les engageant souvent à jetter les yeux sur leurs Cartes, & à lire l'histoire des lieux où ces guerres sont allumées. Le livre dont je vous parle se vend chez Imbert de Bats, ruë Saint Jacques, à l'image Saint Benoist prés la fontaine Saint Severin. Le même livre se trouve chez le sieur Brunet, dans la grande salle du Palais, à l'enseigne du Mercure Galant.

Ceux qui aiment les estampes, liront avec plaisir l'article

Digitized by Google

suivant, puisqu'il y est parlé de trois volumes qui se vendent chez Nicolas Langlois, ruë Saint Jacques, à la victoire, au coin de la ruë de la Parcheminerie. Voici les titres de ses ouvrages.

Recueil des veües & perspectives des Palais, Eglises, places, portes, fontaines & autres beaux bâtimens de Paris, & des châteaux & belles maisons de France; sçavoir de Versailles, Marly, Saint Cloud, Meudon, Saint Germain, Fontainebleau, Chantilly, & autres belles maisons, gravées par les sieurs Perelle, le Pautre & autres excellens graveurs, en un volume in folio, augmenté & corrigé.

Nouvelles heures dediées au

Digitized by Google

Roy écrites par N. Duval Secretaire ordinaire de ſa chambre, & gravées au burin, enrichies de tres-beaux ornemens, vignetes, lettres griſes, traits & culs de lampes par les plus habiles graveurs.

Architecture à la mode, ou recüeil ou collections de nouveaux deſſeins d'Architecture pour la decoration des bâtimens & des jardins; ſçavoir deſſeins de portes cocheres & à placar, lambris, alcoves, cheminées, plafonds, buffets, biblioteques, galleries, tables, ornemens pour les moulures, corniches & pour executer dans les lambris, termes, vaſes, portes de fer, grilles, rampes, balcons, parterres, grottes, fontaines, berceaux, & cabinets de treillage & tout ce qui a rapport aux bâti-

Digitized by Google

mens & jardins, par les sieurs Gotard, le Nautre & autres, en un volume in folio.

Je vous ai déja parlé des deux premiers de ces ouvrages, dont le succés est des plus considerables. En effet on ne peut trop estimer l'art de graver, puisqu'il a le secret de representer aux yeux tout ce qui est construit par la main des hommes, & de le faire voir aux nations les plus éloignées.

Les nouvelles heures ont esté fort embellies depuis que je vous en ay parlé. Elles sont d'une grandeur portative, de sorte qu'elles conviennent aux hommes ainsi qu'aux femmes.

Je ne vous dis rien du volume d'Architecture, l'utilité é-

Digitized by Google

tant jointe à la beauté, ce volume doit estre beaucoup recherché.

Le mesme Nicolas Langlois vient de faire un Almanach qui doit paroistre fort curieux, & qui est fort de saison. On y voit le Roy qui reçoit la clef de l'Eglise des Invalides des mains de Mr Mansard, & le portrait de cette superbe Eglise. Tous les cartouches qui composent le reste de cet Almanach, sont remplis de tout ce qui se trouve de plus beau aux Invalides, & representent beaucoup de choses qui se passent dans l'interieur de cette maison, de maniere qu'en jettant les yeux sur cet Almanach, on peut voir d'un coup d'œil quan-

Digitized by Google

rité de choſes dont il faudroit un livre entier pour inſtruire le public.

S. A. S. Monſieur le Duc du Maine, donna au commencement de ce mois avec l'agrément de Sa Majeſté, la charge de premier Gentilhomme de ſa chambre, vacante par la mort de feu Mr le Marquis de Monchevreüil, à Mr le Comte de Chambonas, que le Roy luy avoit donné en 1688. pour Capitaine de ſes gardes. Ce Prince l'a honoré de cette premiere place de ſa maiſon, connoiſſant ſon merite & l'attachement qu'il a toujours eu pour ſa perſonne; il a donné en meſme temps la charge de Capitaine de ſes gardes à Monſieur

Digitized by Google

sieur le Chevalier du Rozel Lieutenant General des armées du Roy, Commandeur de l'Ordre de Saint Louis & Commandant des Carabiniers : son merite & l'importance de ses emplois, font connoistre que le Roy souhaite que les premieres places de la maison de Monsieur le Duc du Maine, soient remplies par des personnes d'une grande distinction. Toute la maison de Monsieur & de Madame la Duchesse du Maine, a esté ravie de ce qui s'est passé en cette occasion, & ceux qui ont esté choisis pour en remplir les premieres places, en ont ressenti d'autant plus de joye, qu'on reçoit tous les agrémens imaginables en ser-

Digitized by Google

vant leurs Alteſſes Sereniſſimes, & que les bontez qui leur ſont naturelles, égalent leurs manieres genereuſes & prevenantes.

Je vous envoye l'extrait d'une Lettre venuë d'Allemagne.

Ce 19. Novembre.

Les dernieres Lettres de Vienne nous donnent un état du butin que les Generaux Forgaſt & Oskay firent en deçà de la Morave le 16. *& le* 17. *Octobre, de la maniere ſuivante.*

Ils emporterent de la Ville de Qiſterſdorf, en argent, meubles & autres effets, pour la ſomme de 75000 *Florins.*

D'Inferſdorf, 6000 *f.*

Digitized by Google

De Gaſting,	5400 *f.*
De VVilsferdorf,	8000 *f.*
De Hoccher,	3500 *f.*
De Lapperdorf,	4000 *f.*
De Printzendorf,	10000 *f.*
D'Eberſdorf,	8000 *f.*
De Ramerſtorf,	4800 *f.*
De VVindiſch,	9000 *f.*
De Baumgarthen,	6300 *f.*
De Buchendorf,	5000 *f.*
D'Auſterech,	5000 *f.*
Et de plus de vingt autres Bourgs ou Villages,	120000 *f.*
Total	270000 *f.*

Les mêmes lettres ajoûtent que ce butin avoit eſté partagé parmy les Troupes & les bas Officiers, les Généraux ni meſme les Colonels des Regimens n'ayant pas voulu en

Digitized by Google

profiter, ce qui avoit beaucoup encouragé les Soldats, dont un party s'étant mis en embuscade dans les Forests d'Eberſdorf, où ils ſçavoient que l'Empereur devoit aller chaſſer, manqua d'enlever ce Prince le 25. du mois dernier, ce qui ſeroit arrivé, ſi un Picqueur de Sa Majeſté Imperiale n'avoit apperçû quelques Soldats le ventre à terre, & des chevaux attachez à des arbres, ce qui avoit obligé l'Empereur qui étoit à la chaſſe de ce coſté-là, de retourner ſur ſes pas avec une ſi grande précipitation, qu'il porta la terreur dans Vienne en y rentrant.

Le gain que les Mécontens ont fait en cette occaſion, eſt conſiderable, puiſque les Florins d'Allemagne valent quarante-cinq ſols, au lieu que ceux

Digitized by Google

d'Hollande. n'en valent que vingt-cinq. Ce n'eſt pas la premiere fois que Sa Majeſté Imperiale, craignant de tomber entre les mains des Mécontens, a regagné Vienne avec autant de frayeur ; ce qui doit beaucoup mortifier ce Prince à cauſe de la fierté qui luy eſt naturelle.

Il ne ſuffit pas qu'un General d'Armée ait beaucoup de valeur, qu'il ſoit intrépide au milieu des plus grands dangers, & qu'il ſoit animé par un puiſſant deſir d'acquerir de la gloire. Il doit avant que de rien entreprendre conſulter moins ſon cœur que ſa prudence, & lors qu'elle ne luy conſeille pas de tenter quelque entrepriſe qui

Digitized by Google

paroiſt auſſi difficile que douteuſe, il doit ſacrifier au bien de l'Etat l'impatiente ardeur qui luy fait deſirer de combattre. Monſieur le Duc d'Orleans vient de ſe trouver dans cette ſituation ; ce Prince ſouhaitoit avec le plus vif empreſſement, de rentrer en Piémont, & les ſoins continuels qu'il ſe donnoit pour y parvenir, l'occupoient tellement qu'il ſembloit qu'ils l'empêchoient de reſſentir les douleurs que luy cauſoient ſa bleſſure, qui devoient eſtre vives, puiſque les nerfs étoient attaquez. Ce Prince étoit dans un continuel mouvement malgré l'état douloureux où il ſe trouvoit. Il examinoit les troupes qu'il étoit à portée de viſi-

Digitized by Google

ter, & il donnoit tous les ordres qu'il jugeoit nécessaire pour estre bien-tost en état de revoir les Plaines de Piémont; mais sa prudence a esté obligée de ceder à la violence de ses desirs, & aux obstacles insurmontables que la saison opposoit à tout ce qu'il avoit résolu; de maniere que sa présence n'étant plus nécessaire sur les Frontieres, il est revenu icy prendre le repos dont il ne joüit pas tranquillement, tant il est agité de l'impatience qu'il a de faire repentir la Fortune d'avoir abandonné le plus juste party.

Vous me demandez des nouvelles de la blessure de ce Prince d'une maniere qui me fait connoître vostre inquietude tou-

Digitized by Google

chant les faux bruits qui ont couru. Je puis vous assurer qu'il est parfaitement guery, & que jamais blessure n'a esté mieux pansée, ni malade plus content de son Chirurgien. Aussi en a-t-il donné des marques qui font connoître qu'il se fait un plaisir de rendre justice à ceux à qui elle est dûë. Vous le verrez par la lettre de Son Alteſſe Royale, que je vous envoye. Elle est adressée à Mr Maréchal, premier Chirurgien du Roy.

Monsieur Maréchal, j'ay appris qu'on vous avoit dit que Lardy ne s'étoit pas conduit comme il faut dans ma blessure, & que je n'en étois pas content. Ce ne sont que des fripons qui ont pû mander de ſi

Digitized by Google

grandes fausſetez, & à vous & aux autres; on ne peut estre plus content que je le suis de luy, & j'en étois persuadé d'avance, sur vostre témoignage, par l'estime que j'ay pour vous. Je vous prie de montrer ma Lettre au Roy, à Madame & à tous ceux qu'il conviendra. Signé, PHILIPPES D'ORLEANS.

La vivacité avec laquelle cette Lettre est écrite en fait connoistre la verité, qui ne s'y trouve point enveloppée. En effet si Son Alteſſe Royale n'avoit pas esté contente de Mr Lardy, & si des personnes tres-capables par la connoissance profonde qu'ils ont des playes, n'avoient pas aussi esté tres-contentes de la maniere dont

il a gouverné la bleſſure qui a eſté confiée à ſes ſoins ; le grand Prince dont la vie eſtoit entre ſes mains n'auroit pas eu la complaiſance de la laiſſer pour luy faire plaiſir dans le riſque qu'elle auroit couru. Il n'y a point de replique contre d'auſſi fortes preuves. Mr Lardy n'eſt pas ſeulement premier Chirugien de Son Alteſſe Royale, il eſt auſſi Maiſtre Chirugien de la Charité de Paris, dont Mr Maréchal l'eſtoit avant luy. On n'entre point dans ces places ſans avoir acquis auparavant une grande reputation, & le grand nombre de cures que l'on fait aprés que l'on y eſt entré, ce qui fait que ceux qui occupent de pareils poſtes, deviennent ſi

Digitized by Google

habiles dans leur art à cauſe du grand nombre d'experiences qu'ils font tous les jours, que rien de ce qui regarde leur employ ne peut leur eſtre inconnu.

Dame N. . . . de Lingendes, épouſe de Mr de Barjot, Seigneur de Carville, eſt morte à Roanne ſans laiſſer d'enfans. Elle étoit ſœur de Dame N. . . de Lingendes, épouſe de Mr de Châteauneuf, & de Dame N. . . de Lingendes, épouſe de Mr de Lavaur, tout deux Gentilshommes tres-qualifiez de ce pays-là. Ces Dames n'ont qu'un frere Jeſuite, qui eſt un homme d'un grand merite & fort diſtingué dans ſa Societé par ſes talens. La Maiſon de Lingendes eſt tres-ancienne & tres-illuſtrée. Elle a

Digitized by Google

donné plusieurs Evêques à l'Eglise de Mâcon, & elle a produit d'autres personnes qui lui ont fait beaucoup d'honneur. Il y avoit au commencement du dernier siecle un Auteur de ce nom, qui donna une traduction Françoise des Epîtres d'Ovide. Il fut aidé dans ce travail par Mrs du Perron, de la Brosse & Hedelin; & l'Edition fut faite à Paris en 1616. Mr de Carville, époux de la Dame dont je vous apprens la mort, est frere de Mr le Comte du Mazy, cy-devant premier Ecuyer de feuë Son Alteſſe Royale Mademoiſelle, & Chef de la Maiſon de Barjot, dont Mr le Marquis de Mouſſy forme une ſeconde branche. Cette Maiſon a donné des Pré-

sidens au Grand Conseil, & des Maistres des Requestes. Mr de Carville & Mr du Mazy, sont petits neveux du costé de leur mere, du fameux Pere Joseph, qui étoit de la Maison de le Clere du Tremblay, & dont Mr le Marquis du Tremblay est aujourd'huy le Chef. Je vous ay parlé plusieurs fois de ces Maisons.

Il mourut au mois d'Aoust dernier, un homme âgé de cent ans quelques jours moins, dans la Paroisse de Saint Aubin d'Apeney, Dioceſe de Séez, proche le Mesle sur la Sarthe, en Normandie. Il se nommoit René Javellier, dit, *courre à pied*, parce qu'étant jeune, & lacquais dans une maison de condition du

pays, il faiſoit juſqu'à vingt-cinq lieües à pied dans un jour; ſa taille étoit petite ; il avoit les yeux vifs, & il étoit encore ſi fort & ſi vigoureux qu'on le trouva l'hiver dernier qui rompoit le pied d'un cheſne auſſi vieux que luy pour ſe chauffer. Quelques mois avant ſa mort il montoit ſur le haut de ſa maiſon pour la couvrir ; il alloit encore à une lieüe de chez luy, & il revenoit dans le même jour,

Mr Sevin, Commiſſaire de la Gendarmerie & Ordonnateur au Siege de Turin, eſt mort à Grenoble au commencement de ce mois, de la bleſſure à la teſte qu'il a reçuë à ce Siege, & dont je vous parlay dans le

Digitized by Google

temps qu'il l'a reçut, Il avoit fait de tres-belles relations des Sieges de Verceil, d'Yvrée & de Veruë, dont je vous ay fait part. Il avoit eſté à tous les Sieges que nous avons faits en Italie depuis le commencement de la guerre, & le Roy luy avoit donné une penſion aprés la priſe de Veruë. Il eſt mort generalement regretté des Officiers & des ſoldats. Ses relations que je vous ay envoyées, ont dû vous faire connoiſtre qu'il n'écrivoit pas moins bien qu'il agiſſoit dans l'occaſion; qu'il eſtoit capable des plus grands détails, & qu'on a beſoin de ſes pareils dans les grandes entrepriſes.

Je vous appris dans ma let-

Digitized by Google

tre du mois de Septembre dernier que Mr le Comte de Murcey, Lieutenant General des Armées du Roy, aprés s'estre distingué dans l'affaire de Turin, & avoir esté blessé à la main, avoit esté fait prisonnier & conduit à Turin; Madame la Ducheſſe de Savoye y fut à peine rentrée, qu'elle demanda ce Comte, & le combla d'honnestetez, & Monsieur le Duc de Savoye n'oublia rien pour faire connoistre le cas qu'il faisoit de sa personne, tant il est vray que le veritable merite se fait estimer par tout. Ce Comte fut attaqué d'une fievre pourpreuse le premier de ce mois, & il mourut le 9. aussi regretté qu'estimé de tous

ceux qui le connoissoient, & qui avoient oüi parler de sa valeur, & qui en avoient esté témoins. Monsieur de Vendôme a souvent rendu compte au Roy de ses actions aussi utiles qu'heureuses & glorieuses pour l'Estat, & comme je n'ay laissé échaper aucune de ses actions sans vous en faire part, & que mes lettres en sont remplies, je ne repeteray point ce que je vous en ay dit suivant les occasions que j'ay euës de vous en parler. Il étoit fils de Mr le Marquis de Villette Valois, Lieutenant General des Armées Navales de France, & Commandeur de l'Ordre de Saint Loüis. L'aïeul de Mr de Villette Va-

lois, Comte de Murcey, qui vient de mourir à Turin, avoit épousé N. d'Aubigné fille d'Agrippa d'Aubigné, aïeul de Madame de Maintenon. Ainsi ce Comte étoit son neveu à la mode de Bretagne. Mr le Chevalier de Murcey son cadet, Colonel des Dragons de la Reine, fut tué à Nervinde; de maniere qu'il ne reste d'enfans du premier lit de Mr de Villette que Madame la Comtesse de Cailus. Je m'étendrois sur la genealogie de cette maison, si je ne vous en avois amplement parlé plus d'une fois, & d'ailleurs celle d'Aubigné est si connuë que l'on ne peut lire l'histoire d'Henry IV. sans y trouver souvent ce nom.

Digitized by Google

J'ay oublié en vous parlant de la mort de Mr le Chevalier de Kercado de vous apprendre celle du Marquis de ce nom son cousin. Il n'estoit âgé que de 26. ans, & il estoit Mestre de Camp du Regiment Daufin étranger, & Brigadier des Armées du Roy: aprés s'estre beaucoup signalé dans la journée de Turin, il reçut un coup de mousquet à la cheville du pied dont il est mort. Ce jeune Officier se distingua beaucoup à la journée d'Hochstet, & perça la premiere ligne des ennemis avec son Regiment; il y fit des actions d'une si grande intrepidité que Monsieur l'Electeur de Baviere qui en fut témoin, en parla avantageuse-

Digitized by Google

ment dans les lettres qu'il écrivit à la Cour, de mesme que feu Mr le Maréchal de Marchin, qui luy confia une partie de ses troupes pour faire sa retraite à l'arrierre garde. Des temoignages si glorieux pour luy, le firent nommer Brigadier par preference à ses anciens.

Monsieur le Marquis de Kercado commença à servir le Roy en qualité de Capitaine de Cavalerie dans le Regiment Royal Rouſſillon, dans le temps que Mr le Marquis de Praslin Lieutenant General des Armées de Sa Majesté, commandoit ce corps. Dés ce temps-là Mr le Marquis de Praslin fut si content de la valeur & de la sageſſe de Mr le Marquis de Kerca-

Digitized by Google

do, qu'il en rendit de bons témoignages à la Cour. Il estoit fils de Hyacinthe, Senechal de Kercado & de Dame Loüise de Lannion sœur de Mr le Marquis de Lannion Lieutenant General des Armées du Roy, & Baron de Bretagne. Le grand pere de celuy dont je vous apprens la mort fut tué à la tranchée au Siege de Stenay, à la teste d'un Regiment d'Infanterie dont il estoit Colonel, & qui portoit alors son nom, qu'il a quitté pour prendre celuy de Touraine qu'il porte aujourd'hui. Ce Colonel estoit frere de Mr de Kercado Mestre de Camp d'un Regiment de Cavalerie entretenu, qui portoit son nom. Ce Comte mourut en

Digitized by Google

1674. des blessures qu'il avoit recûës à la bataille de Seneff; il estoit pere de Mr le Chevalier de Kercado Maréchal General des Camps & armées du Roy, tué au Siege de Turin d'un coup de canon, & dont je vous ay appris la mort dans le mois d'Octobre; Mr le Comte de Kercado eut le Chevalier de ce nom de Dame Mariane de Rosmadec sœur de Mr le Marquis de Molac, Lieutenant General du Comté Nantois en Bretagne, & Gouverneur de Nantes, & qui avoit épousé la niece de feu Mr le Marechal de Goesbriant : la mere de Mr le Comte de Kercado & de Mr de Molac estoit Jeanne de Monmorency sœur de feu Mr le Marechal Duc de Luxembourg.

Digitized by Google

La maiſon de Kercado eſt de l'ancienne Chevalerie de Bretagne, & elle eſt conſiderable par ſon ancienneté & par ſes alliances. Elle compte 800. ans d'ancienneté, & elle a ſigné dans les fondations d'Abbaïes avec les Seigneurs de Rohan il y a plus de 500. ans prenant les meſmes qualitez qu'eux. François Senechal de Kercado, biſaïeul de ces Meſſieurs, épouſa Yolande de Rohan. Mr le Comte de Kercado Maréchal de Camp & Colonel du Regiment d'Infanterie de Breſſe ſert en Italie; il eſt frere du Chevalier dont je vous ay appris la mort.

Je continuë à vous apprendre les nouvelles d'Eſpagne par une

Digitized by Google

ſuite de Lettres venuës de bon lieu. Ainſi, ce que je vous envoye n'étant fondé ni ſur des *ouy dire*, ni ſur des *dit-on*, doit eſtre regardé comme la verité même.

De Madrid ce 26. Octobre.

Les dernieres nouvelles que nous avons de Cadix, nous donnent lieu de croire qu'il n'y a plus rien à craindre pour le Port-Mahon. Mr *de Bervvick s'étant avancé dans le Royaume de Valence, pluſieurs Villes & Bourgs ſont revenus à l'obéiſſance de Sa Majeſté Catholique. Elche, lieu fermé de bonnes murailles, tres-riche, s'eſt rendu à diſcretion à la premiere approche de Mr de Bervvick. Il y avoit dedans*

neuf

neuf cens hommes de troupes reglées qui ont esté faits prisonniers de guerre. Le gros des troupes ennemies qui étoit campé à Xativa, s'est retiré vers Denia. Le Chevalier de Pons, Brigadier, qui a esté envoyé avec deux Regimens de Dragons à Molina, est entré de ce costé-là en Arragon. Il a pris, l'épée à la main, la petite Ville de Nuevalos prés de Calatayud, & a fait revenir à l'obéïssance de Sa Majesté Catholique, soixante lieux des environs. Cette diversion a obligé les Rebelles qui menaçoient d'aller à Tarracona, de se retirer en arriere.

Le Roy & la Reine d'Espagne sont arrivez ce matin icy, en parfaite santé.

Nous aprenons dans ce moment que de Pons, a battu deux mille

Digitized by Google

Rebelles, qui avoient un Regiment de Cavallerie de l'Archiduc à leur teste. On en a tué beaucoup, & pris un bon nombre de chevaux.

Quoy que cette Lettre soit courte, elle dit beaucoup, & fait concevoir encore davantage. Elle parle de l'entrée de leurs Majestez Catholiques dans Madrid, sans parler du zele, & de la joye que les peuples ont fait paroistre en cette occasion, non plus que des Decorations & des Illuminations de la Ville, où tout a répondu à l'impatient désir que les peuples avoient de revoir leurs Majestez. Il est à remarquer que le Roy d'Espagne estoit déja venu dans Madrid assez long-temps auparavant,

Digitized by Google

où il avoit esté reçû des peuples avec une effusion de cœur qui ne se peut exprimer, & des Fêtes qui durerent jusques au jour. Ainsi l'on peut dire que tout ce qui se passa à Madrid le 26. Octobre, étoit à l'occasion de l'arrivée de la Reine, à qui les peuples ont fait connoître pendant trois jours, que les Fêtes & les Feux d'artifice ont continué, qu'ils avoient toûjours conservé pour elle le même zele & le même amour.

Quoy que les nouvelles publiques ayent parlé assez amplement de la prise d'Elché, elles n'ont néanmoins rapporté que des particularitez ramassées, & qui ne forment point de corps. Je vous en envoye une Rela-

Digitized by Google

tion détaillée & ſuivie ; elle eſt d'un Officier des troupes de France, qui ſervoit à ce ſiege.

Au Camp d'Elché le 27. Octobre.

Depuis ma Lettre du 17. nous ſommes venus à Elché à deux lieuës d'Alicante, en quatre jours de marche ; nous y arrivâmes le 21. du courant. Il y avoit trois jours que Mr de Joſreville, Lieutenant General, y étoit arrivé avec la Brigade du Maine, trois autres Brigades d'Eſpagnols, & des troupes de Mr l'Eveſque de Murcie avec environ 20. Eſcadrons. Il y avoit dans ce lieu neuf cens hommes d'Infanterie & quatre cens chevaux qui furent tres-ſurpris de l'arrivée de Mr de Joſre-

ville, s'étant mocquez de la menace que leur avoit fait l'Evesque de Mâcon d'aller à eux avec ses troupes, depuis qu'elles étoient arrivées dans le pays. On les blocqua de si prés, qu'aucun de ceux qui voulurent tenter de sortir, ne put échapper. Ils refuserent cependant de se rendre à Mr de Josreville, & ils firent un grand feu par quantité de crenaux qu'ils avoient faits à leurs murailles, dont Mr de Belrieux, Lieutenant Colonel du Maine, a esté dangereusement blessé au talon, & Mr Mablan tué. Il faisoit la fonction de Capitaine de Grenadiers du mesme Regiment, dans le temps qu'il alloit se poster pour resserrer de plus en plus les ennemis. Mr de Berwick les fit sommer à son arrivée, & leur fit dire que s'ils tiroient un

Digitized by Google

seul coup, ils ne devoient esparer aucun quartier. Pendant ce temps, l'on nous fit défiler à leur vûë; l'Infanterie arrivoit par un costé, pendant que la Cavalerie, l'Artillerie & les Bagages arrivoient de l'autre par le chemin Royal, ce pays étant tres-montagneux. Ils se rendirent aussi-tost à discretion. Nos soldats voyant qu'on ne tiroit plus, s'approchoient toûjours pour estre plus à portée de piller s'il y avoit lieu; ils y réussirent à merveilles, puisqu'après avoir bien furetté, ils trouverent le moyen d'entrer, & en un instant toute la Ville fut pillée sans qu'on y pust mettre ordre. Tout ceux qui ne s'étoient pas retirez dans des maisons, furent tuez. La Garnison s'étoit jettée dans des postes où elle ne pouvoit estre insultée par les

Digitized by Google

Maraudeurs, sans quoy elle auroit essuyé un mauvais quart d'heure. La plus grande partie du peuple s'étoit heureusement jettée dans deux Convents qui ne purent estre forcez par les Maraudeurs avant que les Gardes fussent arrivez pour les en empêcher. Cette Ville qui est fort grande, étoit pleine de vins, de savon, de grains & de plus de 2500 mes-belles mulles de charoy ; tout cela fut enlevé en moins de trois ou quatre heures, à la reserve des Cevades, qui sont des orges dont il y a plus de 100000 sacs, qui seront mis dans les magasins. Il y a peu de terroir plus fertile que les environs de ce lieu. On y trouve une quantité prodigieuse de Palmiers, pleins de leurs fruits, qui sont des dattes. Nous avons encore à travailler,

Digitized by Google

s'il nous faut nétoyer tout ce qui eſt en deça de la Xucar ; ſçavoir, Xativa, Gandia, Denia, Alicante : & de l'autre coſté de la Segure, qui paſſe à Murcie, Cartagene. Nous contons marcher demain avec Milord pour l'expedition qu'il s'eſt propoſée. D'autres Brigades marcherent hier avec du Canon, pour s'emparer de pluſieurs petits Chaſteaux dont ce pays-cy eſt remply.

Ce que vous trouverez de Mr. l'Evêque de Murcie, dans ce que vous allez lire, vous fera connoiſtre que ce Prelat ne continuë pas ſeulement de s'expoſer pour empêcher les Heretiques de conſerver aucun poſte en Eſpagne ; mais qu'il conſomme tous ſes revenus pour lever

des troupes, & pour remonter la Cavalerie Espagnole.

A Madrid ce 2 Novembre.

Mr le Maréchal de Berwick écrit de Murcie du 28. Octobre, qu'il y faisoit faire quelques preparatifs pour le siege de Cartagene; qu'il avoit envoyé Mr le Chevalier d'Asfeld, & Mr de Mahoni, pour reconnoistre la situation de cette place, & qu'en attendant que tout fût prest, il alloit faire un tour à Orihuela, qu'il veut faire fortifier, pour y tenir un gros Corps de Troupes, pendant l'hiver.

Mr l'Evesque de Murcie s'est engagé à fournir mille hommes de recrües pour l'Infanterie, qui sera en quartier dans ce Pays-là, &

Digitized by Google

de remonter, & rendre complets deux Regimens de Cavallerie, & le Regiment de Dragons de Mahoni, qui restent pareillement dans le Païs.

Sur les avis qu'on a reçus d'Estremadure, que les Portugais faisoient quelque mouvement sur la frontiere, Mr le Marquis de Bay qui estoit à Salamanque, a eu ordre de marcher à Plaziencia avec ses Troupes, n'y ayant rien à craindre presentement pour la vieille Castille.

Le Roy d'Espagne n'ayant plus auprés de luy que tres-peu de Gentilshommes de la Chambre, en a nommé trois nouveaux, qui sont Mr le Marquis de Santa-Cruz, Mr le Comte de Baños, tous deux Grands d'Espagne, & Mr le Comte de S.

Digitized by Google

Iſtevan de Gormas, fils aîné de Mr le Marquis de Villena, Viceroy de Naples.

Du 3. Novembre.

On reçut hier au ſoir une Lettre de Mr le Maréchal de Berwick, du 30. Octobre; elle eſt écrite d'Orihuela, où il fait travailler pour mettre en ſeureté le Corps de Troupes qu'il prétend y laiſſer pendant l'hiver. Il mande que l'Archiduc eſt à Valence; qu'il court un bruit qu'il doit paſſer à Caſpé, pour y tenir les Etats d'Arragon, & que de là il ſe rendra à Barcelone; que toute l'Armée ennemie eſt en deça du Xucar, repartie dans les villages, depuis Xativa juſques à Denia; qu'il eſtoit allé pour reconnoître Carthagene, & qu'on l'a aſſuré que les ennemis avoient embarqué cinq Ba-

taillons Anglois pour jetter en cette Ville-là. Il ajoûte qu'il fait occuper la Oya de Castilla, & la Ville de Xijona. Je suis, Mr; &c.

Selon toutes les apparences l'Archiduc cherche des pretextes pour s'éloigner d'un Etat où il se voit vivement poussé de tous costez, & pour regagner la Catalogne ; mais il y a lieu de croire qu'aprés cette retraite il luy sera impossible de rentrer dans les Etats qu'il aura abandonnez, & quand les Royaumes de Valence & d'Arragon seront entierement remis sous l'obéïssance de Philippe V. il n'y a pas lieu de croire qu'il y puisse jamais rentrer ; les peuples de ces 2. Royaumes ayant

Digitized by Google

trop souffert pour vouloir s'exposer de nouveau à souffrir tous les maux qui accablent les Etats qui servent de theatre à la guerre, & que leurs amis & leurs ennemis ruinent également. Quand l'Archiduc ne possedera plus rien dans les Royaumes de Valence & d'Arragon, il sera presque impossible qu'il se maintienne en Catalogne, où il sera assailly de toutes parts. C'est le sort des Conquerans rapides, qui aprés avoir envahi des Etats avec des dépenses immenses, se trouvent obligez de se retirer plus viste qu'ils ne sont venus, les peuples qui les avoient reconnus, les uns de gré, & les autres de force, les abandonnant presque toûjours pour rentrer

Digitized by Google

dans leur devoir. On en voit un bel exemple dans ce qui se paſſe aujourd'huy ; les ennemis eſtoient dans Madrid il y a peu de jours, & l'Archiduc qui eſtoit à ſes portes, ſemble preſentement ne pouvoir plus trouver d'azile que dans Barcelone, où il n'eſt pas ſeur qu'il ſe puiſſe maintenir long-temps, tant il eſt vray que l'on s'expoſe à de grands revers, lorſque l'on veut envahir le bien d'autruy.

Vous verrez par la Lettre que vous allez lire, que les Portugais ſont fort chagrins de la ſituation où ſe trouvent les affaires de la guerre en Eſpagne, & leur chagrin n'eſt que trop bien fondé, puiſque peu aprés s'eſtre flattez qu'ils demeureroient

Digitized by Google

poſſeſſeurs de pluſieurs Places d'Eſpagne, ils ont eſté trois mois ſans apprendre de nouvelles de leurs Troupes qui ſe ſont toûjours battuës en retraite, & dont les Payſans ont aſſommé un grand nombre, de ſorte que ces Payſans, & les Troupes des deux Couronnes, ainſi que la faim, la ſoif, & la deſertion, ont tellement diminué leur armée que l'on peut dire qu'ils n'en ont plus, s'il eſt vray, comme l'on aſſure, que les Troupes Angloiſes, Hollandoiſes, & Portugaiſes, ne montent pas preſentement à plus de huit mille hommes, ce qui chagrine fort le Roy de Portugal, ainſi que vous verrez dans la Lettre ſuivante.

A Madrid le 9. Octobre.

Une barque Genoise partie de Lisbonne le 26. Octobre & arrivée à Cadix le 30. rapporte que la Cour de Portugal paroissoit consternée des nouvelles qu'on y avoit reçûës du mauvais état de l'Armée, qui s'estoit retirée dans le Royaume de Valence avec l'Archiduc, & de toutes les pertes qu'elle avoit souffertes; qu'on y parloit cependant de remettre de nouvelles troupes sur pied, & que le Roy Dom Pedro paroissoit mal content du peu d'exactitude de ses Alliez à luy fournir tous les secours qui luy avoient esté promis.

Mr le Maréchal de Berwik étoit encore le 4. de ce mois à Ori-

Digitized by Google

huela où il attendoit du gros canon pour faire le Siege de Carthagene, en cas que la saison le permette. Les ennemis y ont jetté 5. bataillons Anglois, & ils ont la mer libre; ainsi l'entrepriſe n'eſt pas ſi aiſée qu'on l'avoit cru, quoique la place ſoit mauvaiſe; mais rien n'eſt impoſſible à des troupes victorieuſes.

J'eſpere vous apprendre encore des nouvelles d'Eſpagne avant que ma lettre ſoit finie, Ce qu'il y a de certain eſt que je ne vous dis rien que de veritable, au lieu que les nouvelles imprimées chez les Alliez aſſurent tous les jours une infinité de nouvelles oppoſées à la verité; temoin la priſe de

Digitized by Google

Cassovie : jamais fausse nouvelle n'a esté dite avec tant d'asseurance, de maniere que le public a esté abusé pendant plus d'un mois, & que l'on ne parloit que des avantages remportez aprés la prise de cette place, pendant que le General à qui l'on donnoit la gloire de cette conqueste, se retiroit avec des troupes battuës, languissantes, mourantes de faim, & desertant par tout où elles trouvoient moyen de fuir. Ainsi il est aisé de croire qu'elles ont esté battuës dans cette retraite, suivant les nouvelles qui en sont venuës peu de temps aprés la levée du Siege. Quant aux affaires d'Italie dont nous nous sommes retirez il y a trois mois,

Digitized by Google

les ennemis n'y ont presque rien fait, quoyque nous n'y ayons point eu d'armée capable de s'opposer à leurs desseins. Ils sont entrez dans Milan qui est une ville ouverte, & dont on peut les faire sortir aussi aisement qu'ils y sont entrez, lorsque les deux Couronnes auront une armée en campagne. Ils ne seroient pas dans Novarre sans la trahison de ceux qui les y ont fait entrer. Le feu pris à un magasin, & qui a fait sauter un grand pan de muraille est cause qu'ils se sont rendus maistre d'Alexandrie. Voila leurs conquestes, dont excepté quelques Châteaux, aucune n'a esté faite dans les formes, ni par la for-

Digitized by Google

ce des armes. Depuis la prise de Casal, aussi fausse que souvent réïterée, les nouvelles publiques dont je viens de vous parler ont déja toutes fait prendre plusieurs fois le Chasteau de Tortone, dont il n'y a point de nouvelles de la prise dans le moment que je vous écris. Ces mêmes nouvelles n'en sont pas demeurées-là, elles ont fait assieger plusieurs fois Mortare, Valence & Pavie. Elles ont dit que ces places estoient à l'extremité, & la conqueste mesme de quelques-unes de ces places a esté faite dans plusieurs de ces Imprimez, où l'on a commencé d'assieger Cremone & Final. Cependant les dernieres lettres écrites par le Gouver-

Digitized by Google

neur de Final ne parlent point de ce siege. Je ne dois pas oublier de rapporter icy en vous parlant de Cremone une chose qui vous divertira. Mr de Toralba qui commande dans cette place, & qui ne veut pas en cas de Siege avoir des ennemis à combattre dedans & dehors, a fait assembler quelques bourgeois des plus notables, & leur a dit que connoissant leur fidelité, il vouloit aussi qu'ils l'aidassent à défendre la place en cas qu'elle fust assiegée, & que pour cet effet, ceux qui étoient pourvûs d'armes devoient se trouver dans un lieu qu'il leur marqua, où il en vouloit faire la revûë. Ceux qui avoient des armes ne manquerent pas de s'y trouver,

Digitized by Google

& la revûë faite, & les mesures bien concertées pour l'execution du projet que vous allez voir, il leur ordonna de traverser les cours de sa maison, où l'on devoit, leur dit-il, dans un endroit marqué de cette mesme maison, écrire leurs noms à mesure qu'ils passeroient, afin qu'il sçût le nombre & les noms des braves qui devoient défendre leur ville; mais au lieu d'écrire leurs noms, on les désarma à mesure qu'ils passerent. Comme le fait est constant il est inutile de raisonner si la chose estoit possible ou non, puisqu'elle s'est faite selon le projet que l'on auoit formé pour la faire réüssir. Mr de Toralba fit entendre à ces bourgeois qu'il a-

Digitized by Google

voit besoin de leurs armes, dont la plûpart auroient sçû mal profiter, n'étant pas agueris, & des troupes qui ne sçavent point les mouvemens qu'il faut faire, portant souvent le desordre dans des troupes reglées, Il leur dit dailleurs que leurs femmes & leurs enfans luy en sçauroient bon gré, & qu'il leur épargnoit, aussi bien qu'à luy, la peine de voir leurs pleurs, & d'entendre leurs gemissemens. Ainsi les choses se passerent fort tranquillement, & Mr de Toralba se prepare à se bien défendre. On se promet de faire la mesme chose dans Mantoüe, & Mr. de Medavi consomme les fourages du Modenois, les Alliez n'étant pas encore entrez

dans Modene, ainſi que leurs nouvelles imprimées l'ont publié.

A l'égard des affaires d'Allemagne, il n'eſt rien de plus glorieux pour Mr le Maréchal de Villars, que la Campagne qu'il a faite en ce Pays-là. Vous ſçavez qu'elle a commencé par la priſe d'Haguenau, dans lequel les Ennemis avoient pour deux millions de proviſions, & quantité de Troupes qui furent faites priſonnieres de guerre. Il ſe rendit maiſtre de toutes les diverſes lignes des ennemis; il dégagea le Fort-Louis; prit diverſes Iſles; & fit relever des Forts démolis par les ennemis, & depuis, ce Maréchal ayant eſté obligé d'envoyer en Flandre juſqu'à cinq deta-

Digitized by Google

détachemens de ſes Troupes, il n'a pas laiſſé d'harceler pendant le reſte de la Campagne, avec une poignée de monde, toutes les Troupes de l'Empire, qui viennent de repaſſer le Rhin, fort affoiblies, & fort délabrées; & aprés avoir demeuré ſous les armes pendant pluſieurs jours, afin de pouvoir trouver le moyen de ſe ſauver, ſans que leur arriere-garde fuſt battuë, de maniere qu'ils ont choiſi la nuit la plus obſcure, & l'heure de minuit pour ſe retirer. Mr de Villars auroit pû combattre leur arriere-garde, s'il avoit voulu tenir ſes Troupes ſous les armes pendant pluſieurs jours, & dans des poſtes incommodes; mais comme tou-

Digitized by Google

tes ces fatigues auroient ruiné ſes Troupes, & qu'il auroit auſſi perdu du monde, il a mieux aimé ſuivre le Proverbe, qui dit, qu'il faut faire un Pont d'or à ſes ennemis, lorſqu'ils veulent ſe retirer. Les Allemans avoüent eux-mêmes que les maladies leur ont emporté beaucoup de monde, & qu'ils ont ſur tout perdu beaucoup de chevaux.

Le fils de Mr Cotteron, Capitaine des Gardes de Monſieur le Duc de Vendôme, & dont le Roy dit tant de bien, lorſqu'il luy apporta la nouvelle de la priſe de Calcinato, eſtant mort en Italie, Sa Majeſté a donné le Regiment du Perche qu'avoit ce jeune Colonel, & qui eſt un

Digitized by Google

des plus beaux Regimens de France, à Mr Ceberet, qui a donné de si grandes marques de sa valeur dans la bataille gagnée par Mr le Comte de Médavy, & Sa Majesté a donné à Mr Cotteron le pere, le Regiment qu'avoit Mr Ceberet, afin qu'il le pust vendre pour se dédommager de la perte qu'il faisoit du Regiment de feu son fils.

Le Regiment de la Reine, qui appartient à Mr de Chamarande, n'a point esté vendu à Mr de Cailard, ainsi que je vous ay dit dans ma derniere Lettre.

La Lieutenance de Roy de Belle-Isle ayant vacqué, & Sa Majesté estant informée que Mr de Meleret, Lieutenant-Colonel du Regiment de Boulonois,

Digitized by Google

avoit toutes les qualitez neceſſaires pour la bien remplir, a jugé à propos de l'en gratifier.

Il y a eu depuis peu une promotion de Marine. Voicy les noms de ceux qui ont eſté nommez Capitaines.

Meſſieurs,

Boispinaut.
Le Vicomte d'Urtubie.
Radouet.
Le Chevalier de Maillé de la Tour-Landry.
Et le Chevalier de Glandeves.

Mr le Comte de Bethune, Capitaine de Vaiſſeau, a eu la haute-paye, & Mr de Boſquet a eſté fait Capitaine d'Artillerie.

Digitized by Google

Capitaines de Fregatte nommez.

Messieurs,

Le Comte d'Ars.
De Villeblain.
Deschilais.
Le Comte de Vence.
De Bart.
De Fondelin.

Lieutenans de Vaisseau nommez.

Messieurs,

Fredy du Moulinet.
De Grace.
De Bourguisson.
De Bavalan.
De Cau de Selette.
Le Comte Polignac.
Mr le Chevalier de la Brosse a esté nommé Aide-Major.

Enseignes de Vaisseau nommez.

Messieurs,

De Roque-Ferriere.

Digitized by Google

De Putigny.
De Meſchin.
Routtier de Belle-Iſle.
D'Hericourt.
De Vendoſme Huet.
De Chaſteau-neuf.
Le Chevalier de Vigniere.
Du Mas.
Le Chevalier de Raymond.
Le Chevalier Douriere de Menilly.
Pinon.
Le Chevalier de Chaunes.
Le Comte de Damas.
Deſcalis.

Lieutenans de Vaiſſeau nommez Chevaliers de S. Louis.

De Rambure.
De Chambre.
Dalonne.
De Ravenel.

Digitized by Google

De l'Isle-Querleau.

Je vous parle rarement des prises que nous faisons, parce que je ne ferois que repeter ce qu'en disent les Nouvelles publiques imprimées en France, qui en donnent toûjours des détails fort exacts. Cependant je ne puis m'empêcher de vous envoyer deux extraits de Lettres, où il est parlé de quelques Prises. Les circonstances qui regardent ces Prises m'engagent à vous envoyer ces Extraits.

A Dunkerque ce 19. Novembre.

Un de nos Corsaires nommé le Barentin, commandé par le Capitaine Veulpe, arriva hier sur les

neuf à dix heures du matin dans cette Rade, avec une prise Hollandoise, allant de ce pays à Lisbonne, chargée de bled pour lest; & le surplus de son chargement est de cuivre rouge, d'étain, de plomb, & de balots de Draperie, estimée au moins cinquante mille écus. Elle entra dans le Port sans mouiller. C'est un des Vaisseaux qu'ils nomment en ce pays-là une Galere, percée pour 24. Canons. Il en fut construit il a deux ans 18. ou 20. de cette maniere, dont nous avons déja pris trois ou quatre. Cependant elles vont bien à la voile, & mesme à la rame, & sur ce pied elles risquent volontiers sans convoy, moitié Guerre & moitié Marchandise, comme a fait celle-là, elle s'est assez bien défenduë.

Digitized by Google

A Toulon ce 16. Novembre.

Deux de nos Fregates Corſaires armées par Mr de Langeron, & par Mr de Vauvré, ont fait trois priſes eſtimées plus de deux cent mille livres, & un autre Armateur, nommé Marquiſan, qui n'a qu'un Bâtimens de dix canons, a auſſi amené deux Barques eſtimées vingt mille écus. Il nous arriva hier une autre priſe, faite par Mr de Beaucaire, eſtimée pour le moins, quarante mille écus. C'eſt un Bâtiment Malotin qui avoit eſté pris par les Ennemis, & qu'on a repris, ſur lequel il y a ſix mille quintaux de Moluë.

Il arriva le 17. de ce mois à la Rochelle un Vaiſſeau de la Ha-

vane, commandé par le Capitaine du Vivier Thomas, & tres richement chargé, pour le compte de la compagnie de l'Assiente.

Le veritable mot de l'Enigme du mois passé estoit *les Teions* : Ceux qui l'ont trouvé sont Mrs Tamiriste, son gendre & sa fille : J. B. de Vienne, & Mlle Danfvicq son accordée : le gros Bifet & son ancien ami Emeraut le Substitut : l'Abbé de l'Existance : le Chevalier soûpirant de la Croix des Petits-Champs : le Solitaire du Marais : Manon de l'Aigle : la jeune Muse renaissante : la plus jeune des belles Dames de la ruë des Bernardins : la sœur des trois freres : la belle inconnuë de la ruë S. Jacques de la Boucherie : l'Orpheline D. L.

Digitized by Google

de la ruë neuve S. Eustache ; l'agreable Brune de la ruë Pierre Sarrazin : la Bergere Climene & le Berger Tircis.

L'Enigme nouvelle que je vous envoye est de Mr d'Aubicourt.

SONNET ENIGMATIQUE.

Des plus foibles humains sûr & charmant mobile,
Lorsque l'on me confie à quelqu'un de de bon sens,
Qui pour me balancer m'agite en certain sens,
Je fixe par mon branſle où je calme leur bile.

S

Si je sers à la Cour, en Province, à la Ville.

Digitized by Google

Chez Ducs, Comtes, Marquis, Princes les plus puissans.
Artisans, Villageois, Bourgeois & Partisans,
Je n'ay pas le renom d'estre une ame servile.

S

C'est à mes mouvemens qu'est dû le doux repos,
Qui tres-souvent modere & reprime à propos
Les cris réiterez de la plus tendre enfance;

S

Cet excés si commun contraire à la santé
Avec assez de soin ne peut estre évité
Dés l'instant qu'un mortel a reçû la naissance.

Digitized by Google

Vous attendez sans doute l'article suivant, avec beaucoup d'impatience. L'Officier qui portoit des ordres du Roy de Suede pour la cessation d'armes entre les Troupes de S. M. Suedoise, & celles du Roy Auguste, ayant esté tué en chemin, le combat dont vous avez ouï parler s'engagea malheureusement; mais l'affaire ne s'est pas passée de la maniere qu'elle a d'abord esté publiée, puisque le Roy Auguste, quoy que vainqueur à cause de la superiorité de ses Troupes, y a perdu quatorze mille hommes, & que les Suedois n'ont eu que quatre mille hommes tuez, & deux mille tant blessez que prisonniers. On en demeurera aisément d'accord

Digitized by Google

ſi l'on fait reflexion que les Troupes du Roy Auguſte ne peuvent avoir eſté repouſſées trois fois, ainſi que les nouvelles venuës de toutes parts, en conviennent, ſans avoir d'abord perdu beaucoup de monde. Il eſt vray que le champ de bataille leur eſt demeuré ; mais l'affaire ne pouvoit finir autrement à cauſe de leur grande ſuperiorité. Le combat eſtant ceſſé, le Roy Auguſte envoya un Officier Suedois, fait priſonnier dans la même action, afin qu'il puſt faire rapport au Roy de Suede de la maniere dont le combat s'eſtoit paſſé, & pour luy dire que les Polonois avoient combattu en braves gens. Le Roy de Suede envoya auſſi-toſt

chercher deux Colonels Saxons, qui estoient du nombre de ses prisonniers, & leur dit de partir sur l'heure, & de dire au Roy Auguste qu'il estoit ravi que les Polonois eussent montré tant de fermeté. Ces Officiers demanderent la permission d'aller chercher chez eux les choses dont ils avoient besoin pour leur départ; mais le Roy de Suede, voulant qu'ils partissent sur l'heure, leur fit donner à chacun deux chevaux, & soixante pistoles pour eux deux. Peu de temps aprés, tout retentit de la conclusion de la paix entre ces deux Rois, sans que l'on eust sçu que le Traité avoit esté entamé. Le secret, a, dit-on, esté gardé, afin d'en oster la

connoissance aux Moscovites, qui auroient pû embaraſſer ce Traité. Il eſt conſtant que le Roy Auguſte renonce à la Couronne de Pologne, & qu'il reconnoiſt le Roy Staniſlas pour Roy legitimement élû. Je ne vous puis parler auſſi juſte des autres conditions; mais comme elles ont toutes rapport à cette renonciation à la Couronne de Pologne, on peut dire que cet article contient ſeul le Traité de Paix, qui donne lieu à tous les autres.

J'apprens en ce moment que le Roy Auguſte ſe reſerve ſeulement le titre & la dignité de Roi, avec une penſion que les Polonois luy feront; que les troupes de Suede évacuront la Saxe pour

Digitized by Google

retourner en Pologne, & celles de Saxe, la Pologne, pour revenir en Saxe, par les differentes routes dont on eſt convenu; mais les Lettres de Dreſde & de Leipſic ne marquent pas encore ſi le Czar eſt compris dans ce Traité, à quoy il y a peu d'apparence, parce que c'eſt un point eſſentiel à la Suede que ce Prince n'y ſoit pas compris, & que S. M. S. a toûjours paru auſſi ferme ſur l'excluſion des Moſcovites, que ſur le détrônement du Roy Auguſte.

Enfin on a commencé à ſçavoir quelques nouvelles de la Flotte d'Angleterre; qui a fait tant de menaces pendant tout l'Eſté, & qui coûte tant de millions à cet Etat. Elle a eſſuyé pluſieurs tem-

Digitized by Google

pêtes depuis son départ, & elle a presque toûjours esté dispersée. Vous avez sçû tout ce que la tempête du 4. Octobre lui a fait souffrir, & le nombre de Vaisseaux qui ont esté obligez de relâcher. Elle a ensuite poursuivi sa route vers Lisbonne, & dans cette route elle a essuyé 2. nouvelles tempestes, le 19. & le 21. d'Octobre. La datte peut n'estre pas juste ; mais les tempêtes sont veritables. Il n'y avoit encore le 30. d'Octobre que sept Vaisseaux arrivez à Lisbonne, où l'on attendoit les autres, dont selon toutes les apparences il y en a beaucoup de fort endommagez & peut-estre de perdus. Enfin il n'y avoit point alors de certitude du veritable estat où se trouvoit la Flotte. Cependant il est certain que ce formidable secours est devenu presque à rien, & que les chevaux qui estoient sur cette Flotte, & qui ont esté souvent renouvellez, ont péri autant de fois. Enfin la dépense de plus de 60. millions aura abouti, supposé que la Flote arrive à bon port, à un secours de 6. ou 7000. hommes qui diminuëra encore beaucoup avant qu'il soit arrivé dans les lieux où il est

Digitized by Google

neceſſaire. On eſt fort inquiet en Portugal, des ravages que Mr le Marquis de Bey, fait dans la Province d'Alemtejo.

On s'eſt trompé en diſant que le Reverend Pere de Sainte Marthe, Prieur des Benedictins des Blancs Manteaux, a donné au Public quatre volumes in quarto de la vie & des actions de Saint Gregoire le Grand, puiſque ces quatre volumes ſont in folio.

Jamais il ne m'eſt tant reſté d'articles importans, & qui auroient dû entrer dans ma Lettre de ce mois, qu'il m'en reſte pour le mois prochain; mais ſi le fond de ce que j'ay à vous dire ne doit pas alors vous paroiſtre nouveau, vous trouverez neanmoins dans ces articles, quantité de choſes curieuſes, qui ne ſont pas encore toutes parvenuës juſques à vous. Je ſuis, Madame, voſtre &c.

A Paris ce dernier Novembre 1706.

AVIS.

On vendra le Mercure de Decembre le dernier jour du meſme mois, à cauſe que le mois commence par trois Feſtes de ſuitte.

Digitized by Google

T[redacted]

Prelude, qui merite de l'attention dans la situation des affaires presentes, 5
Homelie prononcée par le Pape, 19
Dons faits par le Roy d'Espagne, & Dignitez accordées par ce Monarque, 33
Hiſtoire qui peut eſtre d'une grande utilité, & qui peut faire rentrer en eux-mêmes ceux qui menent une vie déreglée, 58
Article de morts, tant en France que dans quelques autres Etats, 82
Mandement de Monſieur le Cardinal de Janſon, 104
Vœu pour le Roy, 112
Maniere facile pour faire le Phoſphore, 116
Nomination faite par Sa Sainteté, 127

Digitized by Google

Dons faits par l'Empereur, 137
Don fait par le Roy Auguſte, 142
Charge donnée au Milord Hovvard d'Offingham, 144
Lettre curieuſe, touchant Monſieur l'Evêque de Quebec, priſonnier en Angleterre, 148
Le Roy d'Angleterre continuë de voir ce que Paris a de plus curieux, 158
Extrait d'une Lettre du Caire, 165
Benefices donnez dans la derniere Promotion, 168
Second article des Morts, 188
Diſcours touchant les articles qui entrent dans les Mercures, 231
Madrigal, 234
Vers envoyez à une Dame le jour de ſa Feſte, 235
Mariage, 240
Diſtribution des Troupes des Alliez

Digitized by Google

en Flandres, dans des Quartiers d'hiver, 243
Vaisseaux montez & descendus à Blaye, pour le Commerce pendant le mois d'Octobre, 253
Ouverture des Audiences de la Cour des Aides, 254
Messe appellée Messe Rouge, *& ce qui s'est passé ensuite dans la Grand'Chambre,* 257
Séance publique de l'Academie des Medailles & Inscriptions, d'après la S. Martin, avec des Extraits de tous les Discours prononcez ce jour-là dans cette Academie, 259
Académie des Sciences, idem.
Le Parfait Geographe, 204
Estampes curieuses, 307
Heures dediées au Roy, & gravées au Burin, 308

Digitized by Google

TABLE.

Architecture à la mode, &c. 309
Estampe des Invalides. 311
Charges données par S. A. S. Monsieur le Duc du Maine, 312
Extrait d'une Lettre d'Allemagne, touchant les Affaires de Hongrie, 314
Retour de Monsieur le Duc d'Orleans, avec une Lettre de ce Prince, écrite avant son départ, 317
Troisiéme article de morts, 323
Nouvelles d'Espagne, contenuës en plusieurs Lettres, 336
Levée du siege de Cassovie, 353
Affaires d'Italie, 354
Affaires d'Allemagne, 360
Dons faits par le Roy, 362
Promotion de Marine, 364
Chevaliers de S. Loüis nommez, 366
Prises nouvellement faites, 367
Article des Enigmes, 370

Digitized by Google

TABLE.

Article touchant le traité de Paix fait entre le Roy de Suede, & le Roy Auguſte, 373
Nouvelles de la grande Flotte d'Angleterre, 377
Articles reſervez, 379
Avis idem

ERRATA.

Page 169. *au lieu de* 13. *Eveſques liſez* 19.

Avis pour placer les Figures.

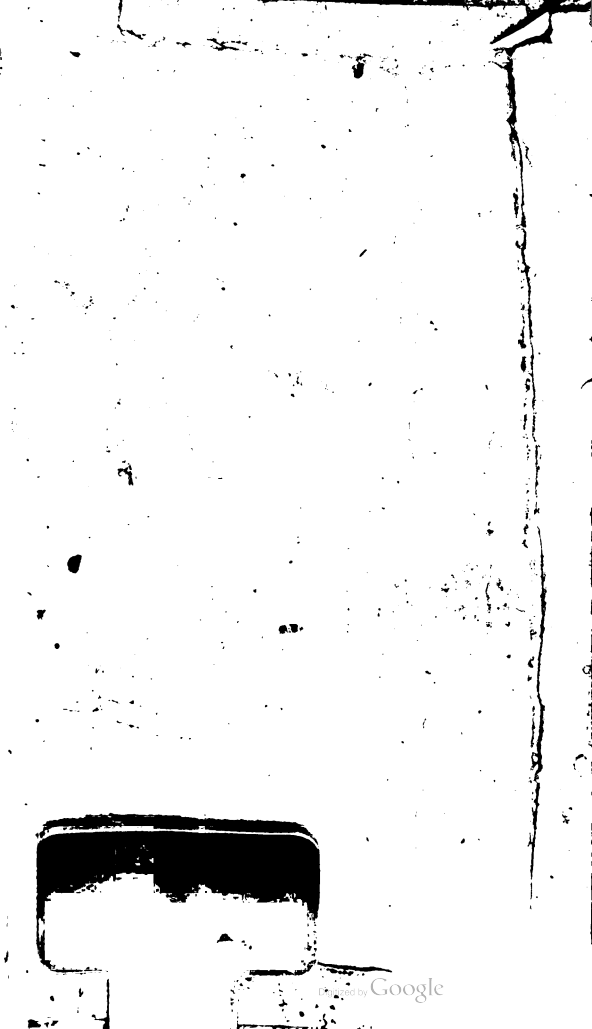
Le Portrait du Pape doit regarder la page 32.

L'air *Quoy vous me demandez qui ſera mon Tircis* page 243.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google